King's Game

by *Aristo-Barjo*

- **Summary: UA - Au Moyen-Age, le peuple se meurt de faim et le roi, Matthis Ier, ne lève pas le petit doigt pour les aider. Christian en a marre, monte sur son cheval et va le voir, ce foutu roi ! Il n'aurait pas dû. Oh non, il n'aurait pas dû...**
- **Info: Rated: Fiction M - French - Romance/Angst - Chapters: 29 - Words: 57,374 - Reviews: 87 - Favs: 2 - Follows: 10 - Updated: 3/15/2016 - Published: 12/22/2013 - Status: Complete - id: 9947145**
-
-

Contents

Chapter 1

Titre : King's

Game Rating :

M

Genre : UA - Romance - Angst - Triangle amoureux -

Personnages principaux : Matthis (Dark!Nord-Pas-de-Calais), Christian (Corse) et Quentin (Nord-Pas-de-Calais)

Résumé : Au Moyen-âge, le peuple meurt de faim alors que le roi, Matthis Ier, ne lève pas le petit doigt pour les aider. Christian en a marre, prend son cheval et va le voir, ce fichu roi ! Il n'aurait pas dû. Oh non, il n'aurait pas dû.

Note de l'auteur : Je suis incorrigible, j'avais trop envie d'écrire cette fiction ! Bonne lecture !

Christian caressa les cheveux blonds d'Elisabeth d'un air soucieux. Son amie était fiévreuse mais ils n'avaient malheureusement pas les moyens de payer un médecin. Comme tout le monde dans le royaume, après tout…Leur roi semblait ne pas se rendre compte que les impôts qu'il prélevait étaient intenables. Ses yeux bleu marine observèrent la fenêtre devant laquelle carrioles, charrettes et piétons passaient. Un gouffre sans fond séparait la plèbe des nobles qui vivaient souvent aux alentours du château du roi. Les pauvres de ce pays mourraient lentement, il n'en pouvait plus de voir sans cesse passer le croque-mort et sa charrette. Il fallait faire quelque chose !

- **Je vais aller voir le roi, décida-t-il en se levant.**

Stefan, son meilleur ami vivant avec lui et Elisabeth, leva un regard inquiet.

- **Tu es fou ?**

- Jamais personne n'a essayé de lui parler de nos difficultés, non ?! Alors moi je vais y aller ! Et merde si je me fais expulser à coup de pied dans le derrière ! Toi, veilles sur Elisabeth et toi-même. Si vous avez un problème, demandes au voisin, il est vraiment gentil, il vous aidera sûrement.

- **Il peut crever ce sale blond pour que j'aille lui demander quoi que ce soit…marmonna le petit roux.**
- **Stefan, vos vies valent mieux que ta fierté, non ?**
- **Mouais…Mais c'est quand même un sale blond ! Bonne chance, Christian…Tu prends Hercule ?**

Le brun acquiesça et sortit en enfilant une cape brune par-dessus ses vêtements rapiécés. Dans l'arrière-cour de la maison se trouvait un vieux cheval de trait. Il s'approcha et lui flatta le museau.

- **Je vais avoir besoin de toi pour un voyage, Hercule.**

La bête hennit et il sourit avant de monter à cru sur son dos, s'accrochant à la bride lorsqu'il se mit à galoper. Par chance, son village n'était pas très loin du château, au point qu'il pouvait l'apercevoir de sa fenêtre. Il aurait son entrevue avec le roi coûte que coûte ! Matthis Ier…Espérons qu'il soit gentil et compréhensif. Qu'il ne se rendait seulement pas compte du mal qu'il fait à son peuple…Oui, espérons.

Après une chevauchée d'une bonne heure tout de même, il arrêta Hercule devant l'immense portail. Il leva les yeux, impressionné. Il se sentait soudainement tout petit. Une immense cour entourait le château, lui-même gigantesque. Il se demandait combien de personnes pouvaient vivre dans cet immense espace.

Il descendit de son cheval et chercha un endroit où il pourrait accrocher sa bride. Une jeune fille vêtue comme une domestique arriva. Elle avait des cheveux roux flamboyants et bouclés et de magnifiques yeux verts. Elle aurait pu être sublime si elle n'avait pas un hématome impressionnant sur la joue droite et des coupures sur chaque endroit visible de sa peau. Vêtue d'une robe de servante, il suppose qu'elle était domestique au palais et s'inquiéta. Etait-ce le roi qui avait pu faire une telle chose à une si jolie jeune fille ? Un courtisan ? Un noble ? Un autre domestique ?

- **Tu viens voir le roi ?**
- **Euh…Oui mais…**

- Dégage ! Va-t'en vite !

- Mais…

- Tu veux mourir ?! Dégage !

Elle le poussa vers son cheval et il douta soudainement. Le roi était-il sadique à ce point-là ? Risquait-il d'aggraver la situation en lui parlant des problèmes du peuple ? Convaincu, il attrapa la bride d'Hercule pour monter lorsqu'une voix douce retentit.

- Allons, Nolwenn, tu fais encore peur aux gens ?

Christian s'immobilisa et se retourna. Derrière le portail, marchant d'un pas lent, se trouvait un jeune homme. Il ne semblait pas agressif mais la jeune fille s'enfuit en courant après lui avoir adressé un « Hsss ! » significatif. Des cheveux noirs comme le charbon, décoiffés, couvraient le front pâle du nouvel arrivant. Ses yeux étaient gris, couleur nuage de pluie, et l'observaient d'un air plutôt gentil.

- Vous...Vous êtes...

- Le roi, oui, c'est moi.

Comment était-ce possible ?! Un si jeune garçon ?! Il devait avoir son âge et était un peu plus petit que lui ! Il semblait frêle... Lui qui avait imaginé un grand homme musclé ou gros, barbu et impérieux...

Le jeune garçon poussa avec difficulté l'immense portable et lui fit un sourire gêné.

- Excuses la, elle est un peu...Dérangée. J'ai beau essayer de m'occuper d'elle, rien à faire...Elle a perdu toute sa famille étant petite, ça a été un très grand choc pour elle. Elle ne cesse de se battre avec mes domestiques et mes gardes, elle va finir par en tuer un...(il soupira) Ca m'inquiète tout ça, si tu savais...

Alors c'était donc ça qui se cachait derrière le roi inaccessible au peuple ? Un jeune garçon inquiet de tout qui tenait à la vie de ses employés ? Y avait-il vraiment de l'espoir qu'il puisse faire changer les choses dans le royaume ?!

- Passons, tu voulais me parler ? Viens, on sera mieux à l'intérieur. On va mettre ton cheval à l'écurie, il sera nourri et aura à boire.

Le brun hocha la tête, vaguement inquiet quand même. Il prit la bride d'Hercule qui soufflait fortement par les narines, comme en guise d'avertissement. Mais une fois les immenses portes de métal refermées derrière lui, il était trop tard pour fuir. Et puis, Matthis semblait réellement gentil. Le roi lui demanda son nom et il répondit la vérité, un peu hésitant. Peut-être aurait-il dû donner un faux patronyme ? Non, il aurait fini par découvrir le vrai.

Une fois le cheval déposé à l'écurie, Christian suivit l'autre jusqu'au château, observant son allure de dos. Vêtu sobrement d'une chemise et d'un pantalon noir, il se tenait droit, la tête haute, bien loin de l'attitude misérable des gens du peuple. Une fois dans l'immense bâtiment, son attention fut captée par le riche décor. Jamais il n'avait vu de tels choses. Des tas de gens passaient, s'inclinaient devant leur roi, discutaient entre eux, riaient...Mais il remarqua aussi autre chose. Au passage du brun aux yeux gris, les rires s'estompaient, les sourires s'effaçaient et les yeux se baissaient. Peut-être était-ce une coutume de ne pas rire devant le roi ? Ou peut-être aurait-il mieux fait de s'enfuir tant qu'il en avait encore le temps...

Matthis le mena à un bureau qu'il ferma derrière lui et s'assit, invitant Christian à faire de même.

- Alors ? De quoi voulais-tu me parler ?

- Hum...Et bien, à vrai dire, je suis, comme vous le voyez, quelqu'un du peuple et je me disais que... Enfin...On manque vraiment d'argent dans le royaume, tout le monde...Les enfants et les vieillards meurent de faim et les hommes et les femmes se tuent à la tâche...Pour rien. J'ai une amie fiévreuse et on n'a pas de quoi payer un médecin...On est sûrement pas les seuls dans ce cas...Le peuple se meurt, mon roi, on a tous besoin d'aide...

- C'est vrai ? Mais c'est impossible.

- Beeeeen...ne put s'empêcher de lâcher Christian.

Un trouble s'installa sur le visage du roi. Le brun ne rajouta rien, attendant sa réaction.

- J'ai pourtant dit à mon conseiller des finances de ne pas placer d'impôts trop chers...

- On doit pas avoir la même définition du mot « cher » que votre conseiller dans ce cas...

- Hum...Peut-être imposerait-il de lourdes taxes pour en prendre une partie...Je vais aller le voir. Si tu dis vrai, si l'impôt est trop élevé pour vos niveaux de vie, il aura des ennuis, crois-moi. Je ne laisserais

pas mon peuple mourir dehors. Attends-moi là.

Christian acquiesça, restant dans son fauteuil alors que l'autre sortait. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres alors qu'ils torturaient ses mains. Il avait eu raison de venir. Les choses allaient changer, à présent. Le roi était en fait quelqu'un de très gentil et soucieux de son peuple…C'était bon à voir et savoir…Elisabeth allait pouvoir guérir et Stefan et lui n'auraient plus à se tuer au travail du matin au soir pour pouvoir manger un jour sur deux.

Matthis ferma la porte derrière lui et s'y adossa quelques instants. Un sourire malsain apparut sur son visage. Le jeu du Roi allait pouvoir commencer.

Corse : Ca sent grave la merde pour moi ça

O_O Dark!Corse : Et moi je figure nul part ?!

Nah mais oh ! Review ? :3

Chapter 2

Note de l'auteur : Vous vous demandiez où était Quentin ? Ben il est là mouhahahaha ! Bonne lecture !

Matthis marchait tranquillement dans les couloirs de son château, s'amusant de voir les domestiques et courtisans s'incliner plus bas les uns que les autres. Il n'avait pas de conseiller financier et fixait les impôts lui-même. Il allait devoir tuer le temps pour faire croire au petit paysan qu'il était parti régler les problèmes du monde. Tiens, il avait une idée. Il allait voir son « problème du monde » à lui. De très bonne humeur, il se prit à chantonner gaiement.

« Il était une fois

Une bonne reine et un

bon roi. Qui pleuraient

jour après jour, Le triste

sort de leur amour, Qui

jamais ne leur donnait

L'espoir de voir naître un

bébé.

Un jour, désespérés,

Ils s'en allèrent dans la

forêt. Voir une vieille

sorcière, Qui vivait

dans la misère !

Agenouillés, ils la

prièrent,

De leur donner une

héritière, Ou bien un

héritier,

Peu importait, ils voulaient un bébé !

La sorcière leur dit

d'accord, Mais le mal aura un

des deux corps !

Elle fit naître deux

jumeaux, Un adorable

double lot,

L'un aux cheveux blancs et aux yeux

mauves, Mignon mais c'était un vrai

fauve !

Une âme de

guerrier, Empli de

loyauté,

Un véritable

justicier, Que dis-je, le

prince parfait !

Tandis que l'autre, oh, seigneur,

De la nuit ses cheveux avaient la noirceur !

Des yeux au gris de la

pluie, Une âme bien

pourrie !

C'était un vrai p'tit

con, On l'appelait

démon !

Vous devinez bien

vite, Qui du trône

prendra la suite !

Mais c'n'est pas

terminé, Laissez-moi

vous raconter,

Comment le vil

jumeau,

Envoya père et mère au tombeau !

Le pauvre petit

guerrier, Ne put

que désespérer,

Lorsque son frère

aimé,

Le défia en combat singulier !

Mais vil et traître, le brun trompa

les règles, Et ses compagnons

espiègles,

Capturèrent le guerrier

Et le firent emprisonneeeeeer ! »

- Salut frangin ! déclara-t-il joyeusement pour clôturer sa chanson en ouvrant la porte d'un cachot à la volée.

Du fond de la pièce sombre, une forme recroquevillée bougea un peu, relevant sûrement la tête. Une grille séparait encore le roi de son frère, par souci de précaution. La personne enfermée se leva et s'approcha de la grille, ses yeux mauves luisant de haine étaient cernés et ses cheveux blanc étaient plus gris que couleur neige. Ses vêtements étaient déchirés et il sentait franchement mauvais. Matthis sourit en détaillant son cher frère, Quentin, celui qui aurait dû être roi. Le brave. Le loyal. Le bon. Celui qui aimait le peuple, qui aimait la justice, qui ne vivait que pour faire le bien.

- Alors mon petit Quentin, tu ne t'ennuie pas trop ici ?

- Sûrement moins que toi à usurper ma place, lui

cracha-t-il. Son sourire ne fit que s'élargir.

- Moi, m'ennuyer ? Pas du tout. Figures-toi que je me suis trouvé une très mignonne petite victime à martyriser. Ce naïf est venu jusqu'ici pour aider son peuple, il te ressemble…Il pense que les faux-semblants n'existent pas et que tout le monde est loyal.

- Je suppose que tu ne vas rien faire pour arranger les choses.

- Détrompes-toi, je vais faire exactement ce qu'il m'a dit ! Je vais baisser les impôts pour aider mon peuple à supporter sa propre misère ! Ne suis-je pas le plus bon des rois après tout ? Mais je dois te laisser, ma présence est attendue ailleurs.

L'albinos aux yeux violets le laissa partir sans rien dire et s'assit sur le sol. Le plus bon des rois, tch… Jamais ce fou furieux n'aurait dû accéder au trône. Tout ça était la faute de sa naïveté. Il avait pensé que son frère puisse se battre loyalement mais non, il avait fallu que son mage noir, Gaël, et son exécutrice, Edwige lui tombent dessus en le prenant en traître. Il avait fini dans ce cachot. Trois ans

déjà…A chacun de leur anniversaire, son frère venait le « fêter » avec lui et lui donnait des nouvelles du royaume, uniquement pour lui montrer à quel point son peuple tant aimé souffrait et mourrait à petit feu. Il le haïssait. Il le haïssait au plus profond de son être et se jurait chaque jour, chaque heure, chaque minute et chaque seconde qu'un jour il le tuerait et récupérerait sa place. Oui, un jour…

Christian observait la fenêtre, empli de doutes. D'ici, on voyait parfaitement ce qui se passait. Il avait la sombre impression que ce roi s'était bien fichu de lui. Et qu'il avait plutôt intérêt à décamper. Il tourna les talons et posa sa main halée sur la poignée de la porte. Mais il eut beau appuyer, rien n'y fit. Fermé. C'était fermé. Bon, tant pis, il passerait par la fenêtre en cassant la vitre. Il empoigna son fauteuil avec force et le jeta sur le verre qui se brisa. Mais il n'eut pas le temps de se diriger vers la nouvelle ouverture que les fragments de verre s'envolèrent et reconstituèrent la vitre. Il hoqueta et recula. De la sorcellerie.

- Tu ne partiras pas d'ici. Tu veux avertir le roi que tu as tout découvert, n'est-ce-pas ?

Il se retourna en entendant la voix. Une jeune fille brune lévitait à un mètre du sol, ses yeux bleus brillaient de cruauté.

- Tout découvert… ?

- Mes sorts, ma magie et le fait que je le manipule depuis le début pour qu'il ne découvre pas que je veuille lui piquer son trône.

- Tu…

Il se mit instinctivement en position de défense. Si cette fille voulait sa peau, il n'allait pas se laisser faire ! Alors c'était cela ? Matthis vivait sous le joug de la sorcellerie de cette petite brunette ? Il s'en voulut quelques instants d'avoir douté du petit roi qui devait déjà supporter tout le poids du royaume sur ses frêles épaules.

- Tu penses pouvoir te défendre face à moi ?

Il ne prit même pas la peine de répondre. Sûrement sans vraiment le vouloir, la sorcière lui avait révélé tout son plan. Si seulement il arrivait à en mettre quelqu'un au courant…Malheureusement, impossible de fuir d'ici. Une énergie sombre se concentra au bout des doigts de la jeune femme. Il se raidit. Il détestait la magie. Vraiment.

Mais elle n'eut le temps de rien faire qu'une double hache défonça la porte et l'assomma proprement. Un homme aux cheveux blonds mais sombres et courts et aux yeux rouges entra en jurant.

- Rien de cassé ? Ca fait trois jours que je chasse cette fichue sorcière et pas moyen de mettre la main dessus.

- Euh…Non, ça va…Euh…Vous êtes ?

- Guillaume, garde rapprochée de Matthis. Tu voudrais bien aller lui faire un rapport rapide pour moi s'il te plaît ? En gros, elle le manipulait pour prendre sa place.

- J'ai cru comprendre…Mais je sais pas où il est, je connais pas le palais, moi !

- Ben tu l'attends et tu lui diras quand il reviendra. Moi je m'occupe de ce truc.

Christian n'eut pas le temps d'acquiescer que l'autre ramassa le corps flasque de la sorcière et sortit. Il se laissa tomber sur son fauteuil. OK, il venait de se passer quoi, là ? Tout ça allait un chouïa trop vite pour lui qui n'était pas très rapide dans la réflexion et aimait dormir. Alors c'était ça, la vie au château ? Se faire attaquer toutes les deux minutes ? Charmant.

Une fois que Guillaume se fut bien éloigné, la sorcière se redressa et sauta de son épaule. Le temps qu'elle arrive au sol, elle avait déjà repris sa véritable apparence. Un jeune homme de petite taille aux cheveux noirs lui retombant sur les épaules et aux yeux rouges. Un corbeau se posa sur son épaule alors qu'il s'époussetait.

- Espèce de crétin de brute peroxydée, tu as failli m'assommer !

- C'est de ma faute si tu es fragile, Gaël ?

- Crève. Si je m'étais évanoui j'aurais directement repris mon apparence et on aurait été biens…

Le mage commença à marcher et le guerrier lui emboîta le pas. Soudain, une jeune femme les stoppa en chemin en s'interposant devant eux, faisant voler ses cheveux rouges sang et pétiller ses yeux dorés.

- Alors, il a marché ?

- Il a couru même.

- Normal, ajouta une quatrième voix, Il a dû se dire qu'un jeune garçon aussi adorable que Matthis ne pouvait pas être cruel consciemment…

Les trois observèrent le nouvel arrivant. Un châtain avec une étrange boucle à l'arrière du crâne et des yeux bleu ciel. Il triturait machinalement une de ses mèches en marchant.

- C'est sûr que tu es bien placé pour le savoir, Alessandro. Et ça te dérange même pas qu'il s'intéresse à ce point à ce type ?

- Pas du tout, il pourrait même coucher avec que je m'en ficherais. Je ne suis pas aussi possessif que vous et lui non plus.

- Ca, c'est sûr…marmonna le petit brun.

- Toi, Gaël, si Guillaume te faisait ça tu étriperais les deux.

- Sans aucune pitié.

- Et de même que si tu faisais ça, Guillaume t'étriperait, toi et le type auquel tu te serais intéressé.

- Non, il essayerait de m'étriper. C'est pas demain la veille qu'il y arrivera.

Vexé, le blond voulut lui mettre une tape derrière la tête mais Gaël se décala juste à temps, faisant éclater de rire Alessandro et Edwige.

- En effet, c'est pas demain la veille. Allez, Gui', te vexes pas, ça arrive !

Matthis observa de loin ses quatre plus fidèles partisans, son mage noir, son garde personnel, son exécutrice et son espion – et amant. Il se dirigea vers le bureau où il avait laissé Christian, sûr de le trouver à l'intérieur.

Gagné.

Ile reprit son masque souriant et gentil en s'approchant.

- Je t'ai pas trop fait attendre ?

- Hein ? Euh...Non et puis j'ai eu de l'occupation en attendant.

- Ah ?

- 'Me suis fait attaquer par une sorcière qui te manipulait mais un type, Guillaume, l'a assommé et l'a emmené je ne sais où.

- Une sorcière qui me...Manipulait... ?

Christian acquiesça, un peu inquiet de l'air choqué du petit roi. Ebranlé, Matthis s'assit, tremblant légèrement. L'autre se leva pour s'approcher de lui.

- J'étais...Manipulé...

- Euh...Oui...Mais c'est fini, tu sais, maintenant, hein ! Faut regarder devant !

Par réflexe, il posa sa main sur l'épaule de brun aux yeux gros en guise de réconfort. Puis il se rappela que Matthis était roi et que ça ne se faisait pas et voulut la retirer mais l'autre l'en empêcha.

- J'en ai marre...J'aurais jamais dû être roi...

- Mais dîtes pas ça ! Maintenant ça va s'arranger, hein ?

- Je suis trop facilement manipulable, ça m'énerve ...

Christian ne sut pas quoi dire et frotta gentiment l'épaule du monarque. Il n'y comprenait pas grand-chose, lui qui n'était qu'un paysan, une personne du peuple, mais espérait qu'il n'y avait pas de coutume du style « quand le roi se fait manipuler, on lui coupe la tête ». Ce serait vachement sanguinaire, quand même. Soudain, le brun aux yeux gris se redressa, le surprenant.

- Christian, tu restes avec moi ?

- Heiiiin ?!

- J'en ai marre, on ne peut se fier à personne ici ! Toi...Toi c'est pas pareil...Tu n'es pas né dans ce milieu de pourris. Tu connais le peuple...Tu pourras m'aider à réparer mes erreurs ?

- Mais...Mais...Mais je peux pas, moi, je dois m'occuper de mon chez moi, j'ai de sgens qui ha bitent là-bas et...

- Je m'arrangerais pour qu'ils ne manquent de rien ! S'il te plaît...Aide-moi...

Christian ne savait plus du tout quoi faire. Le roi s'était accroché à son haut et avait les yeux brillants. Il imagina un instant ce que ça pouvait être de vivre sans jamais pouvoir faire confiance à personne. Savoir qu'il y aura toujours quelqu'un derrière vous prêt à vous poignarder à la moindre faiblesse. Savoir que l'ami d'aujourd'hui est sûrement l'ennemi de demain. Jamais il n'aurait pu grandir dans un tel milieu, lui qui accordait énormément d'importance à l'amitié et aux valeurs communes, le courage et la loyauté. Et lui, qui serait-il s'il laissait Matthis tomber alors qu'il le suppliait de rester ?

- Bon, ben...Je reste !

Corse : J'ai à moitié l'impression d'avoir le pire rôle de cet

histoire, là NPDC : C'est ça, plains-toi...

Bretagne : La vache, j'ai jamais été aussi content de faire de la figuration, vu la tournure que prennent les évènements...

Review ? :3

Chapter 3

Note de l'auteur : Bon, ben voilà le chapitre 3, je vous souhaite une bonne lecture !

- Ca me stresse, ça me stresse, ça me stresse….RAH ! Je suis stressé, ça me stresse encore plus de stresser parce que c'est stressant ! Ca fait une semaine qu'il est là-bas ! UNE SEMAINE !

- Stefan, calme-toi…

Le roux soupira et observa son amie blonde qui luttait tant bien que mal contre la fièvre. Il avait peur pour elle et il avait peur pour Christian. Si ça se trouvait, il allait tomber sur un roi complètement psychopathe qui allait le faire enfermer et le torturerait jusqu'à ce qu'il meurt vidé de son sang et…Non, il ne voulait même pas y penser. Il devait se dire que son meilleur ami reviendrait. Oui, c'était le meilleur moyen pour qu'il revienne. N'empêche qu'il avait un sale pressentiment qui lui rongeait les reins et le dos, là.

- Merde, j'y vais, hein ! Hum…Mais je vais pas te laisser là toute seule…

- Ca va aller, Stefan, tu peux y aller…

- Je vais pas te laisser là. Attends deux secondes.

Avec un soupir, le petit roux sortit de leur maison et observa les deux autres, celle à leur droite et celle à leur gauche. A sa gauche, il y avait un connard d'albinos bruyant et parlant de lui à la troisième personne, sûrement pas ce qui fallait à son amie malade. Et puis de l'autre, un abruti de blond. Bon, il allait demander à l'abruti de blond. On ne l'entendait pas hurler à l'autre bout du village, lui, au moins.

Il tapa à la porte et tâcha de sourire. Amabilité, Stefan, amabilité. Un grand blond lui ouvrit, regarda au-dessus de sa tête rousse ce qui se passait et, ne « voyant » personne, referma la porte. Le petit roux se retint de lui défoncer sa porte pour lui montrer qu'il était là mais se contenta de frapper à nouveau. L'autre ouvrit encore.

- Mais…

- Plus bas.

Les yeux gris du blond descendirent sur lui et il émit un « Oh » désolé. Non, Stefan, ce n'est pas parce que tu es à la bonne hauteur que tu dois lui flanquer ton poing dans les roupettes, retiens-toi, retiens-toi…

Il se racla la gorge et lui fit son plus beau sourire.

- Bonjour, comme tu…Vous le savez, je suis la voisin d'à côté, mon ami est parti voir le roi et je m'inquiète pour lui, je me demandais donc si vous pourriez veiller sur mon amie, Elisabeth, malade et me prêter un cheval pour que je puisse aller voir s'il n'est pas en train de se faire écarteler ou un truc du style.

Le grand blond l'observa d'un air dubitatif.

- Je ne t'aime pas. Tu ne m'aime pas non plus. Mais tu as fait l'effort de venir ici et d'être aimable parce que tu t'inquiétais pour tes amis. C'est d'accord. Mais je viens avec toi, Nathalie veillera sur ton amie.

Stefan marmonna quelque chose dans ses moustaches inexistantes mais accepta. Du moment qu'il pouvait s'assurer que Christian allait bien et qu'il avait l'assurance que quelqu'un veillait sur Elisabeth. Le blond aux cheveux longs appela sa sœur. Le petit roux ne l'avait jamais vu et fut frappé par sa ressemblance avec l'autre. Grands, blonds, aux cheveux longs, des yeux gris, un regard d'acier, une posture droite et fière. Impressionnant, quand même.

La jeune femme accepta et sortit sans un mot de plus. Et bavarde avec ça, hein…

- Bon, toi, petit roux, viens avec moi.

- Euh…Je m'appelle Stefan.

- Léan, enchanté. Viens là.

Léan l'entraîna à l'intérieur en marmonnant un peu. Stefan lui demanda de répéter et n'eut droit qu'à un « tu as eu raison de venir me voir ». Le roux s'interrogea. L'autre avait-il déjà eu affaire au roi ? C'était plutôt mauvais signe, alors…Une fois arrivés dans le salon, le grand blond le fit s'arrêter et ôta son haut.

Euh… ? Quoi ?

- Avant toute chose, autant te montrer directement ce sur quoi tu risques de tomber.

- Hein ?

Léan se retourna, lui dévoilant son dos. La respiration du petit roux se coupa. Il était barré de grandes cicatrices profondément creusées dans sa peau.

- Je vivais là-bas, quand j'étais petit. J'ai connu les deux rois.

- Les deux rois ? Euh...Y'en a plusieurs en plus ?

- Je vais t'expliquer...

Le blond remit son haut en toile et s'étira en soupirant.

- Ce sont des jumeaux. Quentin et Matthis. Quentin est quelqu'un d'adorable, vraiment, mais pas l'autre. C'était une mini- terreur à l'époque. Quand l'un voulait sauver un chat égaré, l'autre était plutôt du genre à vouloir l'éventrer et éparpiller ses tripes sur le carrelage pour faire peur aux gens. Matthis ne sait que détruire, surtout ce qui ne lui appartient pas. Ma mère était proche du roi et de la reine de l'époque et, disons que j'étais toujours collé à ses jupes, moi. Ils ont voulu faire un test en offrant à chacun des deux princes un poulain. Et bien Matthis a d'abord tué celui de son frère avant de faire de même avec le sien. Par principe, il détruit d'abord ce qui appartient à Quentin et ensuite ce qui lui appartient à lui. Le roi légitime, c'est Quentin, nous, le peuple, on lui appartient donc.

- Donc Matthis va essayer de tous nous détruire avant de s'occuper de ses propres partisans ?

- Oui. Je suppose qu'ils le savent. Mais ils sont aussi noirs que lui donc...Bref, Matthis a volé le trône à Quentin et je ne sais pas ce qu'il a fait de son frère ensuite. Je ne pense pas qu'il l'ait tué, ce ne serait pas son genre. Il veut sûrement le faire souffrir, en nous faisant souffrir. Moi, lorsqu'il est monté sur le trône, il a tué mon père, je ne sais pas ce qu'il a fait de ma mère et Nathalie et moi avons réussi à nous enfuir, du moins au début. Alessandro, son espion, nous a retrouvés une première fois et le résultat est sur mon dos. On s'est enfuis une seconde fois et pour l'instant, ça va.

- Mais en m'accompagnant, tu risques de...

- Eh, je suis grand, hein. Et il fallait bien que je revienne un jour ou l'autre, j'ai des comptes à régler là-bas. Mais toi, tu es toujours motivé à risquer ta peau pour ton ami ?

- Bien sûr ! Je vais pas laisser Christian entre les mains de ce taré !

- Parfait. Alors ne crie pas.

- Hein ?

Stefan n'eut pas le temps de s'interroger plus que le blond souleva le tapis de son pied, dévoilant l'anneau d'une trappe. Il l'ouvrit d'un bon coup de chaussure, attrapa le petit roux contre lui et sauta dedans en plaquant sa main sur sa bouche pour l'empêcher de crier. La trappe se referma en claquant derrière eux. Léan se rattrapa sur ses pieds après une chute d'au moins deux mètres et sourit doucement, sentant le cœur de Stefan battre à deux cents à l'heure sous ses doigts. Il le posa doucement sur ses pieds et retira sa main de sa bouche.

- Ne parle pas trop fort, on sait pas jusqu'où le moindre bruit peut se répercuter.

- Mais...On est où... ?

- Dans un endroit vachement glauque, crois-moi. Ne fais pas attention à ce que tu vas voir. Ce sont les catacombes et plus on s'approche du château par ce chemin, plus il y a de cadavres. Mais c'est un véritable labyrinthe. Nathalie et moi, alors que nous fuyions, y avons vécu deux ans. Je ne le connais pas encore tout entier mais je peux nous amener au château, en espérant qu'ils n'aient pas fait murer les entrées.

Christian n'avait pas compris pourquoi mais il s'était endormi. Il avait un blanc, là. Il se rappelait avoir accepté de rester avec Matthis et s'apprêtait à demander la permission de prévenir ses amis, pour ne pas les inquiéter, qu'il s'était senti...Etrange. Et puis plus rien. Comme s'il était tombé dans les vapes. Allons bon, que s'était-il passé ?

Il secoua la tête et se redressa. Il était dans une pièce sombre, dans le noir. Il se leva. Ses jambes flageolaient. Il se mit à tâtonner le mur, cherchant des rideaux. Rien. Ah, si, une poignée de porte. Il voulut tirer dessus.

Fermé. Ben voyons. Qui était le con qui gardait les clés de ce château,

sérieusement ? Il n'avait donc plus qu'à attendre…

Soudain, il entendit une clé tourner et la porte s'ouvrit doucement, laissant passer la tête brune aux yeux gris du roi. Un peu de

lumière entra et il en profita pour observer la pièce. C'était une chambre sans fenêtres. Avec un lit et des meubles tout ce qu'il y a de plus normal.

- **Ca va, Christian ?**

- **Euh…Oui mais il s'est passé quoi ?**

- **Tu t'es évanoui, ton voyage t'a sûrement épuisé et puis tout ce qui s'est passé…C'est normal. Mais j'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer…**

- **Hein ?**

Matthis le poussa doucement à s'asseoir sur le lit. Le brun se laissa faire, intrigué. Une mauvaise nouvelle… ?

- **Tu habitais bien dans le petit village en contrebas, Monteliere c'est cela ?**

- **Oui… ?**

- **Il a brûlé…Tout entier…**

- **QUOI ?!**

Christian se leva immédiatement. Non, c'était impossible, pas son village…Il y avait Stefan et Elisabeth là-bas !

Matthis retint un sourire. Non, le village n'avait pas encore brûlé mais ça n'allait pas tarder, Gaël et Guillaume étaient en route. Il avait eu l'idée ce matin et était ravi de l'effet que cela provoquait sur le petit paysan. De l'horreur. De l'inquiétude.
Exactement ce qu'il voulait voir sur ce visage à la peau halée par le soleil et le travail à l'extérieur. Il avait demandé à son mage d'endormir le brun pendant une petite semaine le temps qu'il mette au point son plan. La lente progression de la vérité et de la terreur jusqu'au cœur de Christian. Voilà, ce qu'il voulait.

Le brun à la peau halée voulut s'en aller mais il le retint par le bras. Sûrement voulait-il aller vérifier s'il y avait des survivants ou tout simplement voir de ses propres yeux si c'était vrai ou non. Il le prit contre lui, le serrant. Il sentait tout son corps pulser d'inquiétude et ça lui donnait envie de lui faire plus de mal encore. Il pensa avec plaisir à son visage lorsque, après être tombé dans ses filets, il découvrirait quel genre d'horrible personnage se cachait sous le masque angélique.

- **Non, non, lâchez-moi, je dois…Je dois…**

- **Calme-toi…J'ai envoyé mes hommes voir s'il y avait des survivants, ça va aller, Christian, ça va aller…**

Quoi de plus simple pour le faire tomber dans ses bras que de le plonger dans le plus profond désespoir ? Mais il avait demandé à ses chers compagnons de ne pas tuer les amis de Christian. Il avait mené sa petite enquête et avait été étonné d'y trouver certaines personnes déjà connues de ses services…Habitant juste à côté de sa victime, les deux fichus rejetons de cette fichue nanan qui lui avait donné tant de fil à retordre. Une véritable diablesse qu'il se cachait dans son palais. Il savait qu'elle vivait à l'intérieur de ses murs, Gaël la localisait de temps en temps, mais ils n'avaient jamais réussi à mettre la main sur cette blonde aux yeux gris. Une vraie démone. Vivant avec le brun, il y avait ce petit roux aux yeux verts dont le visage lui rappelait désagréablement « la folle ». En vérité, cette jeune fille était parfaitement saine d'esprit. Ancienne mage, elle avait bien failli lui tuer son mage noir. Mais bon, elle était inoffensive à présent. Elle avait perdu ses pouvoirs et ne pouvait plus manipuler sa fameuse épée magique (qu'il conservait soigneusement dans son château). Quant à la dernière, Elisabeth, la fiévreuse…Elle ne savait même pas qui elle était mais finirait bien par le découvrir. Un mince sourire apparut sur ses lèvres que Christian ne put voir, le visage enfoui dans le torse du roi.

Ces personnes, il ne voulait pas les tuer. Gaël et Guillaume devaient se débrouiller pour les laisser en vie (par exemple les capturer et les laisser mystérieusement s'échapper à la fin de l'incendie du village) mais ne le dirait pas à Christian. Que le brun croit ses amis morts…Quand il ferait tomber le masque, il lui dévoilerait tout et les ferait tuer un à un. Tous étaient ses pions. Les pions de son jeu.

Le jeu du roi.

- **J'ai mal au cul, je hais ton cheval. Ou ta manière de chevaucher. Au choix.**

Gaël sauta de l'échine de la bête pour retrouver le sol en s'étirant. Il aurait dû venir en volant plutôt que jouer les cavaliers avec ce stupide blond. Il observa le village qui s'étendait devant eux. Etape une :

trouver les amis de Christian et les écarter du village. Ca, c'était la partie ne nécessitant aucune magie. Etape deux : tout brûler. Et enfin, étape trois : laisser les amis de Christian s'enfuirent « sans le faire exprès ».

Brûler un village, c'était quand même vachement plus drôle que de jouer les vilaines sorcières et se faire fracasser le crâne. C'était le genre d'expériences qu'il aimerait bien ne pas revivre. Et puis, ça donnait des sensations de puissance à Guillaume et il n'aimait pas ça. Le grand blond lui était inférieur, un point c'était tout.

- Bon, et bien, on y va. On fait comment ? On joue les gentils ? interrogea Guillaume.

- Je vois pas l'intérêt.

Les doigts de Gaël se crispèrent et une flamme noire apparut au creux de sa paume. Il la jeta sans pitié sur la première maison qu'il vit avant de s'avancer avec un « on y va. », ignorant le bâtiment qui brûlait et les gens qui courraient. Un homme les arrêta, braquant sur eux une fourche.

- Vous ne passerez pas !

- Ah ? Guillaume...

Le blond prit son épée, une immense lame qui aurait plutôt tendance à tout détruire plutôt que couper. L'homme pâlit et raffermit sa prise sur sa fourche. Gaël passa à côté de lui en l'ignorant alors que Guillaume lui explosait le crâne. Ils cherchèrent la maison de Christian avant de trouver. D'après ce que Matthis leur avait dit, c'était ça.

Ils entrèrent sans respect. Normalement, ils auraient dû trouver une blonde malade

et un petit roux. Là, il y avait une blonde malade, et juste devant, l'air pas contente

du tout, une autre blonde. Armée.

- Tiens, tiens, la fille d'Hannah...Vous vous ressemblez beaucoup.

- Je sais. Qu'est-ce que vous voulez aux habitants de ce village ?

- On vous emporte.

- J'aimerais bien voir ça.

Nathalie se mit en garde, une énorme double hache entre les mains. C'était bien la fille de sa mère. Le même regard, la même détermination, la même posture et la même arme. Encore fallait-il espérer qu'elle n'allait pas être aussi coriace. Quoique, ça ferait de l'animation.

Il observa la malade derrière. « malade »...Ca, c'était ce que croyait ces ignorants. S'ils savaient ce qui se cachait à l'intérieur de la jolie jeune fille aux yeux bruns et aux tresses blondes...Ils fuiraient loin.

- Bon, le roux et Léan n'ont pas l'air d'être là. Je vais les chercher, tu peux t'en occuper, Guillaume, ou tu penses ne pas y arriver ?

- C'est encore une provocation ?

- Mais dites donc, c'est qu'il réfléchirait presque des fois...se moqua Gaël.

Guillaume n'eut pas le temps d'essayer de le frapper que le mage disparut dans une volute de plumes noires. Il soupira. La magie, c'était vraiment pas du jeu. Un de ces jours, il montrerait à Gaël qui était le maître ici.

Oui, un jour.

Le mage réapparut devant la maison et observa le voisinage. D'après ce qu'il avait vu grâce à sa magie, Léan devait vivre dans la maison à côté...Celle-ci. Il entra. Personne. Il se mit à explorer les petites pièces sans lumière. Le blond ne se laissait pas effrayer par le travail et le pittoresque, passant de la vie au château où il a grandi toute sa vie au dur quotidien d'un paysan pauvre opprimé par son roi. C'était une des qualités qu'il appréciait chez lui. Il n'avait pas *peur*. Il savait qu'un jour, lui et sa sœur reviendraient pour essayer de détrôner Matthis.

Nulle part. Non, il n'était nulle part. C'était énervant. Il n'aimait pas ne pas trouver ce qu'il cherchait.

- Léan, montre-toi...râla-t-il.

Alors qu'il traversait le salon, il sentit son pied se poser sur quelque chose de dur qui dépassait du sol. Il baissa les yeux. Il y avait une bosse sous le tapis. Il souleva le tissu et un sale sourire s'installa sur ses lèvres. Il ouvrit la trappe, observant l'obscurité.

La chasse allait commencer.

Stefan : La phrase "J'ai mal au cul. Je hais ton cheval" est vraiment...Vraiment

tendancieuse... Review ? :3

Chapter 4

Note de l'auteur : Bloavezh mat et Bouonne Annaée tout le monde ! J'ai commencé à écrire un OS du Nouvel An, j'espère le finir avant que l'aube ne se lève mais je ne suis pas sûre d'y parvenir ^^" Je vous dis donc Bonne Année ici (Bloavezh Mat du côté breton et Bouonne Annaée du côté normand !). Et, évidemment, une bonne lecture !

Christian avait un sale pressentiment. Celui d'être enfermé dans ce château. Matthis l'avait laissé dans la chambre en lui indiquant qu'il avait le droit de se promener où il voulait, sauf évidemment aux endroits gardés pour empêcher n'importe qui de passer. C'était drôle, il n'avait qu'une envie : visiter ces endroits-là. Alors il s'était mis à parcourir l'immense bâtiment de long en large, cherchant des portes gardées. Il ne doutait pas du roi. Le petit brun était jeune, frêle et visiblement entouré de pas mal de traîtres. Il était monté sur le trône trop tôt, d'après lui. Il savait que l'ancien roi et l'ancienne reine avaient été assassinés il y a trois ans. Il n'était même pas sûr que Matthis fût majeur. Sûrement pas, d'ailleurs, il semblait plus jeune que lui qui avait vingt-et-un ans. Il en avait eu la preuve avec le fameux conseiller des finances, il ne serait même pas étonnant que le conseiller principal du petit roi soit aussi véreux et lui fasse prendre de mauvaises décisions pour le peuple. Il soupira. Le pauvre petit brun devait porter tout le poids du royaume sur ses frêles épaules et…

Oh, une porte gardée.

Il observa l'endroit. La porte était en bois massif, soutenue de barres de fer. Ce qui se cachait derrière était probablement important. Il avait brusquement envie d'aller voir tiens. Le seul problème, c'était ces deux gardes devant la porte. Comment réussir à les envoyer plus loin…Ils ne tomberaient probablement pas dans un piège aussi gros que « le roi vous a demandé de le rejoindre dans son bureau ». Surtout venant d'un type à peine arrivé.

Il baissa les yeux sur son corps. Matthis lui avait donné de nouveaux vêtements pour éviter de faire tâche et il se demandait vraiment comment les gens pouvaient courir ou travailler avec ça. La matière était rigide, il avait l'impression d'être dans une armure. Ses anciens habits de toile étaient bien plus pratiques pour se baisser, courir, sauter…Impossible de bosser là- dedans, vraiment. Il espérait qu'il n'aurait pas à fuir quoi que ce soit sinon il allait se ramasser royalement.

Bon, revenons-en au problème. Comment entrer ? Il s'en voulait un peu, après tout, c'était trahir la confiance de Matthis qui l'avait laissé se promener dans son château. Mais si le petit roi était manipulé, il devait absolument trouver les coupables et pour ça, il devrait probablement s'infiltrer là où les gens « normaux » n'ont pas le droit d'aller. Les deux hommes devant la porte se tenaient droits, une espèce de hache-épée dans la main. Ils étaient grands et musclés. De vraies armoires à glaces en armure. Même pas la peine d'essayer de passer de force et…

- Tu veux entrer ici ?

Deux bras s'enroulèrent autour de sa taille et un nez froid se nicha dans sa nuque. Son cœur s'arrêta quelques instants avant de repartir deux fois plus vite en reconnaissant la voix de Matthis. Le roi releva le visage, gardant le menton posé sur l'épaule du paysan qui n'en menait pas large. Ca faisait rien que le roi soit aussi proche de quelqu'un, comme ça, sans raison, en plein milieu d'un couloir ? Quoique…Il sentit son cœur se serrer. Sûrement que le brun estimait qu'il avait besoin de réconfort… Après tout, son village venait de…Il décida de ne plus y penser, une boule dans la gorge. Stefan, Elisabeth…Il secoua la tête. Les hommes de Matthis n'étaient pas encore revenus avec les nouvelles. Peut-être ses amis étaient-ils encore en vie. Il préférait se raccrocher à cet infime espoir et rester actif plutôt que broyer du noir. N'empêche qu'il n'avait dormi qu'une nuit, enfin, il pensait, et pourtant il avait l'impression d'avoir eu un « trou » bien plus grand.

- Christian ? Tu veux entrer dans cette pièce ? recommença le roi.

- Euh…Hum…Disons que ça m'intriguait.

- Il fallait me le dire, voyons.

Bien caché dans le dos du paysan, Matthis sourit d'un air malsain. Au début, il ne voulait pas que sa petite victime voit son cher frère emprisonné. Et puis, en y réfléchissant…Pourquoi ne pas faire de Quentin l'affreux jumeau égoïste qui aurait tenté de prendre le pouvoir par la force ? Et en profiter pour discréditer tous ceux en lesquels le paysan avait pu croire un jour… C'est ça…L'entraîner plus bas encore que le niveau des océans et jouer le rôle du sauveur qui le remonterait à la surface… Seulement le temps de prendre une grande inspiration. Avant de le couler à nouveau. Et de laisser son corps dans

les abysses.

Le roi s'avança, reprenant son doux sourire devant Christian. Le corse cligna des yeux en voyant Matthis aller parler aux gardes et leur dire de les laisser passer. Après s'être respectueusement incliné, les deux hommes s'écartèrent et le brun se tourna vers lui.

- Tu voulais voir ce qu'il y a derrière cette porte, pas vrai ? Il fallait me le dire, si je suis avec toi je veux bien que tu ailles où ça te chante.

- Mais…Mais je croyais que…

- Si je suis avec toi, ça va. Si je t'interdis certains endroits, c'est pour ta sécurité. Tu es sûr que tu veux voir ce qu'il y a là- dedans ?

Christian hésita avant de s'acquiescer. Avec un gentil sourire, le petit roi lui fit signe de le suivre. Ils pénétrèrent un long escalier en colimaçon sombre. Il n'y avait pas un bruit. Même celui de leurs pas étaient étouffés dans l'obscurité. Le paysan entendait presque son cœur battre à tout rompre dans sa poitrine. Qu'est-ce qui pouvait nécessiter un tel endroit pour être gardé ? Quelque chose d'important appartenant à Matthis ? Un fou dangereux ? Les…Cadavres de ses parents, peut-être ?

Il ne pouvait que faire travailler son imagination, tout en se concentrant sur chacun de ses pas pour ne pas tomber. Soudain, il se sentit déséquilibré en marchant sur le sol plat sans s'en rendre compte. Il se retint au mur mais retira bien vite sa maison. Il y avait quelque chose de chaud et de gluant dessus. Il porta sa main près de son nez pour sentir et grimaça. Le fer et la chair. Du sang.

Il y avait du sang sur les murs.

Il frissonna, se sentant tout à coup mal à l'aise. Il ne voyait rien dans cette obscurité permanente. Il se contenta de suivre l'unique chemin en essayant de ne pas marcher sur les talons du petit roi. Finalement, de la lumière apparut au bout du tunnel et ils arrivèrent dans une grande pièce éclairée de torches. Plusieurs gardes s'y trouvaient ainsi que quelques sièges. Sur un signe de tête de Matthis, un des gardes ouvrit la porte et ils entrèrent dans une seconde pièce séparée en deux par une grille. De l'autre côté se trouvait un humain. Un simple petit humain recroquevillé.

Quentin sentit de la chaleur pénétrer dans sa cellule et de la lumière lui parvenir. Il leva les yeux. On venait à peine de le torturer, pourtant, ils n'allaient pas recommencer maintenant, ces salauds… ? Non, c'était Matthis. Et quelqu'un d'autre. Ses yeux mauves détaillèrent l'inconnu. Des cheveux bruns et de grands yeux bleus. Plutôt grand, il avait la peau halée et se dégageait de lui un certain charme, une certaine force. Une loyauté et un honneur sans faille qu'il n'avait vu que chez quelques personnes, ses plus fidèles partisans. Nolwenn. Léan. Nathalie. Elisabeth. Ces quatre personnes qui avaient combattu à ses côtés jusqu'au bout.

Ce garçon…Que faisait-il avec Matthis ? Se trompait-il sur son compte ? N'était-il qu'une pourriture parmi tant d'autre ? Ou bien…

« Figures-toi que je me suis trouvé une très mignonne petite victime à martyriser. Ce naïf est venu jusqu'ici pour aider son peuple, il te ressemble…Il pense que les faux-semblants n'existent pas et que tout le monde est loyal. »

Oui, c'était lui. Aucuns doutes là-dessus. Mignon et qui dégageait un esprit de loyauté.

Il se leva avec difficulté mais n'en montra rien, se dressant de toute sa hauteur. Il avait conscience de ce qu'il était. Une loque. Sale, blessé, amaigri…Pas un très beau tableau à observer. Mais il avait sa fierté et son honneur. Et ça, jamais Matthis ne le lui enlèverait.

Christian cligna de ses yeux bleu marine. Etait-ce ce garçon qui nécessitait tant de surveillance ? Tant de méfiance ? Pourtant…Peut-être n'était-ce qu'une forme de pitié au vu de l'état du prisonnier, mais il n'avait pas l'impression que ce soit quelqu'un de mauvais…Il ressemblait à Matthis dans ses traits…La même pâleur de peau et cette forme de visage un peu ronde, encore un peu enfantine…Le même nez retroussé qui les rajeunissait encore…Peut-être était-il de sa famille ? Un jumeau ? Pourtant, malgré toutes ces ressemblances, ils étaient totalement opposés. Le roi et ses cheveux noirs contrastaient avec ceux du prisonnier que l'on voyait blancs sous la saleté. Les yeux gris de la pluie pour l'un et mauves du crépuscule pour l'autre.

Dans sa manière de se tenir se trouvait quelque chose de noble. Bien qu'il soit blessé de partout, il se levait pour les observer. Il se tenait droit. La tête haute. Pas grand, certes, mais fier d'être ce qu'il était. Mais qu'était-il ?

Il sursauta lorsque Matthis passa son bras autour de sa hanche. Allons bon, il lui faisait quoi le roi encore, là ?! Ce n'était pas comme tout à l'heure où on aurait dit du réconfort pour son village, non…C'était une marque d'appartenance.

Quentin laissa échapper un « tsk » méprisant. Matthis lui montrait que le petit paysan lui appartenait et, indirectement, que le peuple tout entier lui appartenait. Qu'il savait qu'il souffrait mais ne pouvait rien faire. Comportement exécrable d'une personne exécrable.

- Tu me veux quoi, Matthis ?

Pourquoi posait-il la question alors qu'il savait la réponse ? Sûrement pour savoir quelle version des faits son cher frère jumeau servirait au pauvre brun.

- Je montre à Christian pourquoi le pays est dans cet état. A cause de toi. Et seulement à cause de toi.

- Parce que je t'ai laissé prendre le trône, oui.

- Parce que tu as voulu le prendre de force.

- Tiens, on inverse les rôles ? lança-t-il ironiquement.

Quentin regretta ses paroles lors que Matthis parut blessé. Il avait attaqué en utilisant l'ironie, cela faisait de lui « le méchant ». Et l'air blessé du roi lui donnait la position de « gentille victime ».

- Christian, je te présente Quentin, mon frère jumeau…Il…Comment t'expliquer…Il a tué nos parents pour récupérer le trône. Il a réussi. Pendant un an. L'an noir. Tu te souviens de ce que c'était ?

Le petit paysan acquiesça. Bien sûr qu'il s'en souvenait. Il y a trois ans, le première année du nouveau roi qui ne se montrait à personne. Un enfer, une horreur, des meurtres, des villages rasés, des champs détruits…Des bébés arrachés aux bras de leurs mères et trucidés sur la place publiques, des femmes violées dans les rues…Les brigands de tout poil avait le champ libre dans ce monde de terreur. Puis, l'année suivant, tout cela s'était calmé. La misère était restée mais ce n'était plus la tuerie à laquelle ils avaient eu droit.

- Et bien cette année, Quentin était au pouvoir. Et puis, mes compagnons et moi avons réussi à le renverser. Il est ici depuis. J'ai essayé…J'ai essayé de tout remettre dans l'ordre mais je n'osais pas me montrer. Nombre de ses partisans sont encore en vie. Et mourir et leur laisser le trôné n'était pas une bonne idée. Visiblement, mon conseiller financier faisait partie de son groupe…

Bon, la véritable version était que, lors du fameux « an noir », il avait enfermé son cher frère dans une chambre, le forçant à observer par la fenêtre ce que devenait son pays. Puis il s'était un peu calmé et avait décidé d'être plus insidieux. De jouer avec ses tendres sujets avant de les exécuter. C'était bien plus drôle.

Il vit nettement la confusion s'installer sur le visage de Christian. Normal. Quentin n'avait absolument pas la tête du grand méchant de service. Et pour cause, lorsque lui faisait ses fameux gentils sourires au paysan, c'était son frère qu'il copiait. Jouer les gentils rois ? Rien de plus simple, il n'avait qu'à calquer le comportement de l'albinos aux yeux violets.

Le roi déchu ne dit rien. Il savait que Matthis avait le pouvoir de retourner chacun de ses mots contre lui. Christian viendrait le revoir, il en était sûr. Il semblait bien trop confus. Alors, lorsqu'il reviendra, seul, sans l'influence empoisonnée du brun, il lui dirait tout. Et il croiserait les doigts pour que les ronces sombres de son frère n'aient pas déjà pénétré le cœur de ce pauvre garçon.

Une seule pensée traversa les esprits de Léan et Stefan lorsque la voix ironique du mage noir retentit derrière eux. Le blond la connaissait déjà. Le roux imaginait très bien à quel genre de personne elle pouvait appartenir.

Merde.

Stefan : Bon, bah, Bloavezh mat et merci de lire nos misères depuis

Août 2014 ! Review ? :3

Chapter 5

Note de l'auteur : Et voilà le chapitre 5 avec l'arrivée de deux nouveaux personnages, hého...

- Edwige, ça ne va pas ?

La jeune femme secoua la tête en serrant les dents et s'appuya contre le mur. De la sueur coulait sur son front et se mêlait à ses cheveux rouge sang. Elle plissa ses yeux dorés. Cette petite peste... Qu'essayait-elle de faire...N'était-t-elle pas censé avoir tout oublié ?!

Alessandro l'observa, comprenant bien vite ce qui se passait, et se mit à la recherche de Matthis pour le prévenir. Edwige n'avait pas besoin de son aide pour se remettre de ça.

En tout cas, si Elisabeth recouvrait la mémoire...Le jeu allait se corser. Bah, ça les occupait, tiens.

Nathalie serra les dents. Guillaume était encore plus fort qu'il y avait trois ans, elle n'osait imaginer le niveau qu'Agathe avait pu atteindre. La jeune femme devait être devenue diablement forte...

Elle para un coup de son adversaire avec sa double hache. Elle avait bien fait de l'emporter au cas où. Elle avait l'avantage de l'allonge par rapport à la massive épée du blond foncé mais l'autre avait l'avantage de la puissance. Etonnamment, cette lame était plus lourde que son arme à elle.

- Nathalie, aurais-tu peur ? Laisse-moi deviner, tu t'imagines le niveau d'Agathe ? Tu as raison d'avoir peur...

- Je n'ai pas peur.

Guillaume n'eut le temps de rien faire que la blonde passa sur le côté et lui donna un violent coup de hache dans le flanc. Il grogna en sentant la lame entrer dans sa chair mais profita de cette ouverture pour écraser son épée sur l'épaule de son ennemie. Nathalie cria en sentant tous ses os craquer et éclater sous la pression. Sa hache lui échappa des mains et elle tomba au sol. L'épéiste la rattrapa par les cheveux. Grave erreur. Elle mobilisa ses dernières forces pour empoigner son bras et l'envoyer violemment contre un mur. Elle jura. Il n'avait pas lâché son arme, se contentant d'amortir le choc avec son dos.

Elle tomba sur ses genoux, grimaçant en voyant son bras droit ballant. Elle récupéra sa hache de sa main gauche. Tout son corps tremblait sous la douleur et l'adrénaline. Cela faisait bien trop longtemps qu'elle ne s'était pas battue en conditions réelles. Et avec un adversaire à sa taille. Il fallait le dire, Léan était plus faible qu'elle. D'ailleurs, elle espérait que Gaël n'avait pas trouvé le tunnel...

- Je ne dois pas te tuer, dommage. Tu vas juste venir avec moi.

- Ne m'enterres pas tout de suite, je n'ai pas encore perdu...

Guillaume eut un rictus. Qu'espérait-elle encore faire dans son état ? La blonde se releva sur ses jambes tremblantes, toujours prête à faire face. Elle remarqua avec satisfaction que son adversaire s'appuyait plus sur sa jambe gauche. Son flanc droit devait le faire vraiment souffrir au vu du sang qui s'en écoulait, tâchant le sol...

Ses yeux gris observèrent le lit vide d'Elisabeth. Trop concentré sur elle, son ennemi n'avait pas remarqué que la malade s'était échappée. La connaissant, elle devait être en train d'essayer d'évacuer le village. Tant mieux. Elle aurait été inutile dans ce combat, après tout. Enfin, pour l'instant, parce que quand elle recouvrerait la mémoire, ce serait une autre histoire...

- Et c'est qui ce type ?

- Gaël. Le mage noir de Matthis. Une vraie saloperie.

Stefan acquiesça. Bizarrement, pour le « saloperie », il s'en doutait. Le brun aux cheveux longs les observa avec dédain. Ils espéraient peut-être pouvoir le battre. Tsk. Personne ne pouvait le battre. Pas ici du moins.

Léan regretta d'être désarmé. Le problème était qu'avec sa sœur, ils n'avaient réussi à ramener qu'une seule de leurs armes du château. Pensant que Nathalie avait bien plus de chance de se faire attaquer en surveillant Elisabeth, elle l'avait prise. Elle était probablement en train de se battre avec Guillaume

d'ailleurs. Il n'avait jamais vu Gaël se déplacer sans son fidèle compagnon. Sauf que du coup, lui était désarmé. Et Stefan non plus n'avait pas d'armes…

- Je ne vais pas vous tuer, rendez-vous bien gentiment. Ou vous allez avoir des problèmes. De toute façon, vous ne pouvez rien…

- Tu te répètes, Gaël, rétorqua Léan. Tu te rappelles, il y a trois ans ? Tu nous a dit la même chose. Et qui c'est qui a gagné de jour-là, hein ?

- Tu étais armé et tu avais Nolwenn avec toi pour lutter contre ma magie. L'histoire se répète. Sauf que cette fois, vous allez perdre. Tu penses vraiment que ce...Garçon puisse faire quoi que ce soit ?

- Tu es mieux placé que moi pour le savoir.

- Exact, il ne peut rien, car tous ses pouvoirs sont revenus à Yaëlle.

Stefan avait vaguement saisi que la conversation parlait de lui. Et il n'aimait pas trop le regard brûlant que posait le mage noir sur lui. Il lui était familier, c'était chiant. Comme ces prénoms, « Nolwenn » et « Yaëlle »...Mais il n'avait pas de pouvoirs, il était juste un paysan, il ne fallait pas abuser non plus !

- Sauf que Nolwenn a perdu les siens. Ni toi ni Yaëlle ne les a reçus pas vrai ? Alors, imaginons quelques instants que ta chère partie pure les ai reçu...

- Regarde-la un peu ma « chère partie pure », il ne comprend rien à ce qu'on dit.

- Forcément, avec ce que tu lui as fait !

- Euh...Dites...Je voudrais pas avoir l'air de m'incruster, mais...C'est quoi le délire là ?

Les deux autres se turent et l'observèrent. Le mage noir avait raison, il ne comprenait rien du tout. C'était quoi cette histoire de « partie pure » là ? Il lui avait fait quoi ? Mais dans quoi s'était-il laissé entraîner encore ?! Dès qu'il retrouverait Christian, il lui mettrait une paire de baffes et lui ferait un câlin.

- Pour faire court, Stefan, tu as une petite sœur qui s'appelle Nolwenn et vous aviez des pouvoirs tous les deux. Vous étiez du côté de Quentin, on avait l'avantage. Parce que des mages, c'est pas n'importe quoi, quand même. Mais Matthis vous a fait enlever et avec l'aide de la sorcière qui les a fait naître, Quentin et lui, a extrait tout le vice que vous en aviez en vous. Ton orgueil, ta mauvaise foi, tous tes défauts ont donné Gaël. Le truc en face, là. Et ta sœur c'est encore pire...Elle était un peu... Folle. Et cette folie, ça a fait naître Yaëlle. Vous n'avez pas eu le temps de vous échapper qu'elle t'a attrapé et t'a mordu. Elle a pris tous tes pouvoirs, elle est une espèce de vampire, tu vois. Et, après la guerre d'il y a trois ans, Nolwenn a perdu les siens. On pense que c'est toi qui les as récupéré sans le remarquer.

**Stefan cligna des yeux. L'autre n'avait rien nié. Il fit un pas en arrière pour s'éloigner un peu de Léan. Il venait de lui annoncer qu'il avait une sœur dont il n'avait jamais entendu parler et que le mage noir en face de lui était tout le vice qu'il avait en lui avant. Il se pinça machinalement mais ne se réveilla pas d'un rêve bizarre. Dommage. Mais lui, avoir des pouvoirs ?
Improbable et impossible, il n'était qu'un simple paysan...**

- Bon. Je vais vous capturer.

- Agathe, j'ai faim.

Yaëlle observait pensivement l'eau d'une petite fontaine. Ses mèches noires trempaient dans le liquide mais elle s'en fichait. Ses yeux rouges glissèrent sur le côté pour observer la grande blonde foncée aux yeux et aux yeux de la même couleur que les siens. Agathe ne répondit même pas, tranquillement assise sur un fauteuil à lire. Les deux jeunes femmes étaient installées dans une luxueuse suite tout en haut d'une tour, à l'écart de tout le monde. La brun se leva et s'approcha de l'autre.

- Agathe, j'ai faim, répéta-t-elle.

- Non.

- Si, j'ai faim...

Yaëlle disparut dans des ombres noires. A peine fut-elle matérialisée derrière Agathe que la blonde l'attrapa par les épaules et l'envoya violemment contre le mur. La sorcière se rattrapa en volant et fonça sur son amie qui la bloqua avec son épée posée à côté. Elles s'observèrent quelques instants, séparées par la lame.

- Mais Agathe, j'ai faim...

- Demande poliment, putain. Ou je t'explose.

- Agathe, j'ai faim…S'il te plaît…

Agathe reposa son épée et Yaëlle arrêta de voler pour se pencher sur la nuque de la blonde, entrouvrant la bouche pour planter ses crocs pointus dedans. Un frisson les parcoururent toutes les deux alors que le liquide rouge coulait dans la gorge de la vampire. Une fois rassasiée, la brune se redressa, léchant consciencieusement la plaie pour l'aider à cicatriser.

- Ca va commencer.

- De quoi qui va commencer, Yaëlle ?

Elle ne répondit pas, mordillant le doigt de la blonde, passant sa langue sur ses phalanges. Agathe attendit, sachant qu'il fallait être patiente pour avoir des réponses de la part de la magicienne-vampire.

- La guerre. La guerre va commencer. Et ça va être drôle. Mais pas tout de suite. D'abord, le roi blanc va tomber dans les bras de la reine noire. La reine blanche, dans sa prison, attendra son roi. Mais il ne pourra pas venir à moins que le roi noir, jaloux, ne fasse une erreur avec sa reine.

- Et les autres ?

- Les autres ? Mais le premier fou noir combat déjà le premier fou blanc et le premier cavalier blanc. Le premier cavalier noir, lui, est contre le second cavalier blanc. Pendant ce temps la première tour blanche sauve les pions blancs. Le roi noir est jaloux du roi blanc même s'il ne le dit pas…Le second fou blanc est dans sa forêt…La première tour noire sent le combat proche…Les secondes tours, noires et blanches, sont encore cachées, elles ne doivent pas apparaître tout de suite. Et le second cavalier et le second fou noirs discutent tranquillement de tout ça !

- Si tu le dis.

Yaëlle retourna près de sa fontaine, passant son doigt dans l'eau, dessinant des cercles. L'eau claire se brouilla et une image apparut sous son regard et son sourire malsain. Elle y voyait Christian adossé contre un mur, le regard perdu dans le vide, sûrement à réfléchir. L'image changea, montrant, dans une pièce fermée, Matthis et Alessandro en train de s'embrasser à perdre haleine, le roi plaqué contre la porte.

- Le roi blanc doute, petite reine noire...Au lieu de jouer avec ton roi noir, tu devrais le surveiller…Fufufu…

Nolwenn : Oh putain, ma partie vicieuse est

tarée… Stefan : Je peux en dire autant...

Review ? :3

Chapter 6

Note de l'auteur : Et voilà donc le chapitre six où on apprend à peu près qui est Elisabeth ! Vous vous doutiez qu'elle avait un lien avec sa Dark! (à savoir Edwige) mais je doute que vous pensiez à celui là ;) Ah, et Alexia est Dark!Lorraine. Et oui, Lorraine est le prénom de Lorraine XD Bonne lecture !

Christian avait pris sa décision. Il allait retourner voir le prisonnier aux cheveux blancs et lui demander sa version de l'histoire. Bien sûr, il ne prendrait pas ses paroles pour la vérité absolue mais…Il avait besoin d'y voir plus clair, quelque chose le dérangeait dans tout ça. L'attitude de Matthis devant son frère, peut-être…Il lui avait mis le bras sur la hanche d'un air de dire
« il est à moi ». Il ne les connaissait pas et pensait qu'aux yeux des deux, il était une représentation du peuple. Et…C'était comme si le brun avait dit « le peuple est à moi ». Un genre de provocation…Et ça, ça le dérangeait. Il se redressa et commença à se diriger à nouveau vers la porte gardée. Il espérait qu'après l'avoir vu avec les rois, les gardes le laisseraient passer.

Mais en passant dans un couloir, un bruit attira son attention. Un cri. Des pleurs.

Yaëlle sourit, rapprochant encore son visage de l'eau, fixant les images.

- **Intelligent, petite reine noire, intelligent…Mais garde à ce que ton roi noir ne perde pas la tête…**

Christian se colla à la porte d'où provenaient les sons, le cœur battant à cent à l'heure. Ce n'était pas la voix de Matthis qui…

- **Non ! A l'ai…**

- **Ta gueule !**

Il entendit un bruit sourd et pâlit. Il essaya d'ouvrir la porte mais, évidemment, c'était fermé. Il eut beau tenter de l'enfoncer avec l'épaule, il ne réussit qu'à se faire mal. En désespoir de cause, il observa autour de lui. Là ! Une armure décorative avec une hallebarde ! Il prit l'arme et en asséna un violent coup sur la porte, au niveau de la poignée. Ce n'était pas si compliqué à manier par rapport à une binette après tout. Finalement, le panneau de bois céda et il entra. Personne. Pourtant il était sûr d'avoir entendu des…

Une porte ouverte sur le côté.

Il garda la hallebarde avec lui et se mit à la poursuite de celui qui faisait du mal au petit roi. Malheureusement, il finit par se perdre dans le dédale de pièces du château. Il jura et donna un violent coup de poing contre le mur. Où était Matthis ? Qu'est- ce que cet homme pouvait lui faire ?! Il se sentit horriblement impuissant…

Il sortit de la pièce, cherchant vainement à retrouver le ravisseur, prévenant tous les gardes et personnes qu'il pouvait croiser sur son passage, parcourant avec désespoir tout l'immense bâtiment.

- **Cours petit roi blanc, cours, cours et oublie ta reine, cours, cours, oublie tes cavaliers, cours, cours, oublie tes tours, cours, cours, oublie tes fous…**

- **C'est toi qui es folle.**

- **Fufufu, bien sûr que oui, ma jolie cavalière noire.**

Soudain, la porte s'ouvrit sur le roi suivi d'un Alessandro mort de rire. Au sourire du brun, on voyait bien qu'il se retenait de ne pas faire de même.

- **Vous avez totalement berné le petit roi blanc, il se ronge les sangs pour vous, petite reine noire.**

- **Oui, j'ai cru comprendre. Yaëlle, je veux que tu dises à Gaël et Guillaume de rapatrier immédiatement et de laisser tomber pour les autres. Ce sera bien plus amusant de les laisser parvenir jusqu'au château…**

- **Vous prenez des risques, fufufu.**

- **Là est tout le but du jeu.**

La brune haussa les épaules, faisant tressauter ses boucles, avant de fermer les yeux, cherchant

---

l'esprit de son frère. Gaël observa ses deux adversaires, légèrement essoufflé. Malgré qu'il soit désarmé, Léan avait de la ressource. Il avait dû

s'entraîner, ces trois dernières années. Quant à l'autre, il était plutôt agile…Et il devait faire attention à ne pas le tuer. Sinon Yaëlle y perdrait la moitié de ses pouvoirs et elle risquait de lui en vouloir. Et il ne craignait qu'une seule personne dans ce bas-monde. Elle.

« Gaël, Gaël, vous devez rentrer, laissez tout

tomber ! » Il se redressa.

« Pourquoi ? »

« J'sais pas, paraît que ça s'ra plus drôle. »

« Je vais chercher l'autre tête à claques et on arrive ».

« Au fait, Matthis va s'faire le paysan ! »

« Je m'en fous ».

Il n'écouta pas le reste. Sa sœur adorait parler. Lui pas.

Il jeta un regard méprisant à Léan et Stefan qui se tenaient sur leurs gardes avant de disparaître dans une nuée de plumes noires.

- Merde il va peut-être chercher Elisabeth et…

- Calme-toi. Il rentre. Il a eu un instant de vide tout à l'heure, il devait communiquer avec sa sœur. Attendons quelques instants et allons chercher Nathalie et Elisabeth.

- Mais…

- S'il te plaît.

- Humpf.

Stefan croisa les bras, inquiet. Inquiet pour Elisabeth. Et surtout inquiet pour cet idiot de Christian. Qu'est-ce qu'il devait subir en ce moment-même, hein ?

Et bien il subissait le doute et l'inquiétude, lui aussi. Il n'avait pas réussi à remettre la main sur Matthis et son ravisseur. Il avait peur pour ses amis peut-être morts dans un incendie et peur pour le petit roi kidnappé. Il se fit remarquer que la vie d'un monarque devait être bien agitée et qu'il préférait (et de loin) être un simple paysan…M'enfin bon… Il en avait perdu la notion du temps à arpenter les couloirs. Finalement en désespoir de cause, il retourna à la suite du roi. Il avait remarqué que sa chambre était adjacente à celle du brun donc…

A peine fut-il devant la porte qu'il entendit des cris étouffés.

- Merde quel con !

Il avait gardé la hallebarde pendant toute sa recherche, au cas où il aurait encore dû défoncer des portes, et ne se fit pas prier pour démonter celle-ci. Il vit le ravisseur se lever pour fuir et lui sauta dessus, le plaquant au sol. L'homme châtain se débattit mais il le maintint solidement.

- Toi, tu vas rester ici !

- Cours toujours !

Le ravisseur du roi lui donna un violent coup de coude dans la mâchoire, le faisant reculer. Mais il n'avait aucune issue, il…

Sans hésiter, le châtain sauta par la fenêtre fermée, se protégeant de ses bras pour traverser la vitre. Christian se précipita au rebord et jura en constatant que l'autre s'était rattrapé à une corniche et descendait tranquillement par le mur. Il fit de grands signes aux gardes à l'entrée qui se lancèrent à la poursuite de l'homme qui s'enfonçait déjà dans les bois.

Plus important à présent…Il se tourna doucement vers Matthis. Le petit roi était attaché par les poignets à la tête de lit, face contre le matelas, et son frêle corps était secoué de sanglots. Le cœur du brun se serra en voyant les zébrures sur la peau fine qui saignaient abondamment. Il le détacha en murmurant quelques paroles rassurantes. Le monarque était nu, il ne voulait même pas imaginer ce que l'autre avait pu lui faire. Il se sentit coupable de ne pas avoir été là.

- Ca va aller…C'est fini…C'est fini….

Il ôta le bâillon qui laissa deux marques rouges sur les joues du roi qui éclata en sanglots en se réfugiant dans ses bras. Un

peu déconcerté, il le serra contre lui et le berça, ne sachant pas trop quoi faire d'autre.

- Fufufu ~ Le roi blanc est en échec ~

- En échec et mat ?

- Noooon, seulement en échec...Seulement en échec...

Quentin releva la tête. Des pas. Pas ceux de Matthis, ils étaient plus légers mais plus pressés. Peut-être le paysan ? Non, c'était trop féminin. L'obscurité de sa cellule avait affiné son ouïe. La porte s'entrouvrit. Il s'interrogea. Qui pouvait bien passer outre les gardes ?

Un sourire éclaira son visage en reconnaissant la personne encapuchonnée.

- Lorraine !

- Chut, ils ne m'ont pas reconnu ces cons là...(elle referma précautionneusement la porte) Ils m'ont confondu avec Alexia.

- Vous vous ressemblez beaucoup.

Elle fit une grimace en maugréant un « je sais ». Elle s'étira et fit tomber sa capuche, s'approchant de la grille pour poser ses doigts chauds sur ceux, glacés, du roi déchu.

- Je suis désolé, je ne peux pas te sortir de là, ils ne me donneront jamais les clés.

- Pas grave, tu es là, c'est déjà beaucoup. Dis-moi tout ce qui se passe à l'extérieur !

Lorraine frotta doucement les mains gelées de Quentin pour les réchauffer, comme l'aurait fait Elisabeth si elle avait été là. Elle n'était pas quelqu'un de très attentionné mais elle se sentait obligée de compenser l'absence de son amie.

- Je ne suis pas au courant de tout, je vis cachée avec Nolwenn dans la forêt. Elle a perdu ses pouvoirs comme tu le sais mais elle est sûre qu'ils ont été remis à son grand frère, Stefan. Il y a de l'agitation au château, quelque chose se prépare, ça se voit. Le donjon d'Agathe et Yaëlle est ouvert. Cette foutue sorcière nous épie sûrement en ce moment même.

- Fufufu ~ Ce n'est pas très gentil, ça, petite tour blanche...

- Tu parles toute seule ? Tarée.

- Bombe sexuelle.

- Ce n'est pas une insulte.

- Une annonce de viol prochain.

Guillaume n'eut pas le temps de comprendre que Gaël apparut devant lui, posa sa main sur son torse et les téléporta jusqu'au château. Le blond foncé cligna des yeux et baissa le regard sur le petit brun.

- Matthis voulait qu'on rapplique. Et comme c'est long et chiant de t'expliquer quelque chose, j'ai fait plus court.

- Tu me gaves.

- Oses répé...

L'épéiste ne laissa pas le temps au mage de finir sa phrase qu'il le plaqua contre le mur le plus proche pour l'embrasser sauvagement. Gaël ne se téléporta pas, tirant un sourire à son compagnon.

- Tiens, tiens, ton combat contre les deux autres t'a plus épuisé que ce que tu veux dire, hein ? On a du mal à mobiliser ses forces, peut-être ?

- Ta gueule, tu n'es pas en meilleur état...

Appuyant ses paroles, le brun glissa une de ses mains sur le flanc meurtri de l'autre, enfonçant ses doigts dans la plaie. Mais son poignet fut emprisonné entre les doigts du blond foncé. Il se fit l'absurde remarque que ses os étaient tellement fins que ses deux avant-bras tenaient dans une seule main de

l'autre.

- Et tu comptes faire quoi, Guillaume ?

- Te foutre dans le fleuve serait encore trop gentil pour la saloperie que tu es, je pensais à autre chose…

Nathalie ne chercha pas à comprendre ce qui venait de se passer. Toujours était-il qu'elle avait un sursis. Elle jura, elle était donc tant rouillée que cela après ces années en tant que paysanne ?! Ne s'était-elle donc pas assez entraînée ?! A quel point Agathe était-elle devenue forte à présent si Guillaume avait atteint ce niveau ?! Et Gaël ? Rien qu'en le voyant se téléporter, elle avait senti toute sa puissance, c'était monstrueux…Elle était sûr qu'il n'avait pas tout utilisé dans son combat contre Léan et Stefan…D'ailleurs, elle jurerait que son adversaire n'avait pas tout utilisé non plus…Si le mage noir, lui, était devenu horriblement puissant…Qu'en était-il de Yaëlle ? Elle en eut la chair de poule. Et Alexia ? Alessandro ? Edwige ? Matthis ? Le roi n'était pas du genre à se reposer sur son trône et on avait tendance à penser que ses gardes étaient les plus forts et que lui n'était qu'un faiblard…Si seulement ce pouvait être vrai…

Elle grimaça à ses blessures et sortit de la maison. Elisabeth se tenait contre un mur à sa tenir le crâne. Elle s'approcha doucement et la blonde aux tresses lui fit un faible sourire.

- J'ai évacué tout le monde, je leur ai dit d'aller dans le royaume voisin pendant…Qu'on règle des problèmes de royauté.
- Lequel royaume voisin ?
- Celui d'Elzasse, pourquoi ?
- Tu as retrouvé la mémoire ? s'étonna Nathalie.
- Non, pourquoi ?

Le royaume d'Elzasse était voisin au leur, royaume de Calais. L'héritière de ce royaume ancien et particulier se trouvait en face d'elle, enfin, une des héritières. Seulement, sa mère, Edwige, était une sorcière d'une grande puissance. Outre avoir trouvé le secret de la vie éternelle et permit la naissance de Quentin et Matthis, elle voulait éliminer son royaume natal de la carte (probablement avec l'aide du roi de Calais). Hélas, pour empêcher sa fille de s'opposer à elle, elle lui avait pris sa mémoire et enfermé ses pouvoirs en elle. La fièvre d'Elisabeth n'avait rien de naturel, oh non, oh rien…

Guillaume :

REBELLION ! Gaël :

C'est ça, crois-y...

Review ? :3

Chapter 7

Note de l'auteur : Et voilà donc le chapitre 7, je vous souhaite une bien agréable elcture !

Matthis cala sa tête dans la nuque de Christian, encore secoué de sanglots imaginaires. Il avait longtemps réfléchit et faire tomber sa victime dans ses bras lui semblait la plus amusante manière de le briser. Mais dans ce cas-là, il y avait deux façons de faire. Soit, jouer les grands protecteurs gentils et doux. Mais, premièrement, sa carrure ne jouait pas en sa faveur, étant plus petit que le paysan, et secondement, sa proie ne semblait pas du genre à venir pleurer dans les bras du premier venu. L'autre option était de passer pour la victime parfaite. C'était même encore mieux…Car lorsque Christian voudrait le tuer (car il voudra forcément le tuer à un moment ou un autre), il ne se dira pas « c'est cet homme qui a juré de me protéger qui m'a trahi ». Non…Il se dirait « c'est ce garçon que j'ai juré de protéger… ». Bien plus dur de transpercer la poitrine de son petit protégé…

- **Je vais te trouver un médecin, je…**

- **Non ! Je ne peux pas sortir comme ça…Que vont penser les gens du château ? Que leur roi est faible ? Pas assez fort pour maintenir l'ordre ? Je suis le pilier de ces lieux, je n'ai pas le droit de flancher…Pas en public, du moins…Tu comprends ?**

- **Oui, mais si tu meurs d'hémorragie, ça va pas le faire du tout !**

- **C'est pas grave il me faut juste deux trois bandages...Je vais le faire…**

Ne surtout pas jouer la carte du petit roi incapable de se débrouiller tout seul sinon Christian allait plus le voir comme un petit frère. Ce serait moins drôle. Et puis, s'il couchait avec le paysan, ça rendrait jaloux Alessandro…La plupart de ses alliés avaient tendance à oublier qu'ils étaient tous sur le plateau de jeu, eux aussi. A vrai dire, seule Yaëlle et Gaël devaient en avoir conscience…Et sûrement Agathe et Guillaume avec. Mais la magicienne-vampire était folle, impossible de savoir ce qu'elle en pensait vraiment…Il aimait sa manière de voir les choses, bien qu'il ait eut un peu de mal à la comprendre. Pourquoi Quentin et lui étaient-ils reines et pas roi ? Elle avait refusé de lui expliquer. C'était en jouant avec Gaël qu'il avait compris. Le roi et limité dans toutes ses actions, il ne peut qu'avancer d'une case à chaque tour…Tandis que la reine peut aller dans toutes les directions avec un nombre de cases illimitées. Si la reine tombe, la partie est mal barrée mais pas fichue. En revanche, si le roi tombe…Et ça, personne ne pouvait le savoir, mais Alessandro était réellement son pilier à lui sur lequel il s'appuyait depuis sa petite enfance. Quant à Christian en roi blanc ? Allez savoir…Les fous pour Gaël, Stefan, Nolwenn et elle-même étaient choisis à la perfection…Surtout pour elle, d'ailleurs. Mais tous les mages ont une base de folie.

Guillaume, Agathe, Léan et Nathalie en cavaliers, un choix judicieux à nouveau. Déjà car le cavalier représente la force de frappe de l'armée. Ils étaient les plus forts physiquement des deux camps…Mais aussi parce qu'ils étaient instables, comme ce petit cheval qui se déplace tout droit…Avant de bifurquer d'une case. S'il y avait deux personnes en qui il n'avait pas confiance, c'était bien en ses deux guerriers. S'il n'y avait pas eu Yaëlle et Gaël pour garder une mainmise sur eux, il les aurait probablement fait exécuter.

La remarque valait également pour Léan et Nathalie qui, à l'époque, avaient failli basculer de son côté. Mais finalement…Trop d'honneur, de loyauté, de gentillesse…De stupide pacifisme pour le blond…

Et enfin, Edwige, Alexia, Elisabeth et Lorraine pour les tours. En tant que nobles d'un pays étranger, leur destins à toutes les quatre étaient déjà tracées, elles ne pouvaient qu'avancer dans un sens, mais elles étaient des battantes, des combattantes, qui avançaient loin. Comme la tour et ses trois cases. Sans oublier que le principe d'une tour est d'avoir des archers protégés par ses murs pour tirer sur les ennemis…C'était exactement ça. Lorraine et Alexia étaient d'excellentes espionnes, il se doutait que son ennemie s'introduisait régulièrement dans son château. Sûrement qu'elle arrivait à tromper la vigilance des gardes pour aller voir Quentin. Elles pouvaient donc frapper en toute discrétion, furtivement, protégées par leurs « invisibilité »… Quant à Elisabeth et Edwige, elles étaient des sorcières. Pas des mages des sorcières. Un mage peut lancer ses sorts immédiatement, pas de formule, pas de blabla. Une sorcière est plus un genre d'alchimiste, elle met au point des potions, des sortilèges bien plus puissants que ceux des mages, mais a besoin d'ingrédients ou de tracer des pentacles…Ni Yaëlle ni Gaël n'aurait pu trouver le secret de la jeunesse éternelle, Edwige l'avait fait. Ils n'auraient pas non plus su comment effacer la mémoire de quelqu'un, Edwige avait mis une potion pour le faire (bien que Gaël ait une méthode très personnelle pour effacer les souvenirs des gens consistant à leur retourner le cerveau

en les traumatisant à vie).

Sortant de ses pensées, il poussa doucement Christian pour fouiller dans ses placards. Le paysan se leva immédiatement pour le suivre, au cas où il s'effondrerait. Trop mignon de s'inquiéter comme ça pour lui...Il retint un ricanement en cherchant des bandages.

- Tu as des bandages dans tes propres armoires... ? Il n'y a pas de médecin ici ?

- Si mais...Comme je te l'ai dit, je suis le roi, je ne dois jamais flancher. Alors quand je suis blessé, je

me soigne tout seul. Christian cligna des yeux, stupéfait. Au final, ce petit roi avait beau être

entouré de beaucoup de gens, il était tout seul...Il

laissa ses yeux bleus observer le corps nu et pâle du brun. Outre les blessures qui saignaient encore, on voyait nettement d'anciennes cicatrices. Sans vraiment s'en rendre compte, il posa son doigt sur une marque qui traversait tout le dos de Matthis.

Le roi tressaillit en sentant l'autre toucher cette partie si sensible de son dos. Cette cicatrice…Elle lui avait appris à ne plus sous-estimer ses adversaires…

« Quentin l'observait avec l'air le plus haineux qu'il n'avait jamais eu. Ses compagnons avaient réussi à fuir, pas lui. Guillaume l'avait solidement attrapé, coinçant ses bras derrière son dos, et l'avait mis à genoux. Mais hors de question pour lui de baisser la tête devant son frère. Son frère si lâche qui, non content d'avoir tué leurs parents, avait également trahi les règles de leur duel.

- **Tu ne t'en sortiras pas comme ça, Matthis, profite bien du répit qui t'est offert !**

- **C'est ça, c'est ça…**

Le nouveau roi s'accroupit devant son frère en souriant et lui caressa la joue, étalant dessus le sang se trouvant sur ses doigts. Il eut un léger rire moqueur et se releva en se retournant. Le regard mauves de Quentin se posa sur son épée à portée de main. Il se dégagea violemment de l'emprise du guerrier et l'attrapa pour en assener un violent coup dans le dos du brun aux yeux gris.

Il n'entendit que le cri de son jumeau avant de perdre totalement conscience en s'effondrant au sol.

Matthis s'appuya contre le mur, le souffle court. Il sentait son sang s'écouler dans son dos. Malgré tout, un sourire malsain se dessina sur ses lèvres et il éclata de rire. Un rire empreint d'une folie certaine. »

- **Majesté ?**

- **Appelle-moi Matthis, au point où on en est…Oui ?**

- **Comment vous êtes-vous fait cette cicatrice ?**

- **Pourquoi tu passes du tutoiement au vouvoiement comme ça ?**

- Euh…Parce que des fois j'oublie que vous êtes roi...Enfin…Voilà…Je fais pas exprès, je

vous jure, je…. Le petit brun lui fit un doux sourire avec un « c'est pas grave ».

- **Quant à la cicatrice, c'est Quentin qui me l'a faite en me prenant en traître…**

- **Oh.**

Le roi sortit des bandages et s'assit sur son lit pour commencer à les dérouler. Christian se mit à genoux devant lui pour le faire à sa place, veillant à bien désinfecter les blessures et à ne pas trop appuyer dessus. Avec un léger sourire, Matthis se mit à lui caresser les cheveux et lui releva la tête, rougissant.

- **Qu'est-ce qu'il…**

Christian ne put terminer sa phrase qu'il se fit embrasser.

- **Et le camp des noirs a pris le roi blanc. Echec.**

- **Et mat ?**

- Mais non, mais non, rien n'est encore perdu voyons ! Observons plutôt avec quel courage les cavaliers blancs, un fou blanc et une tour blanche se dirigent vers le château des noirs ! Ils se croient à l'abri dans les souterrains, ils ont raison, ils arriveront sûrement sans encombres…Sauf si je m'en mêle, quand penses-tu ?

- **Que tu es dingue ?**

- **Fufufu, oui ~**

Yaëlle se releva et s'étira en miaulant. Elle se mit à marcher dans la pièce et s'arrêta à la fenêtre, observant la forêt. Son regard s'arrêta sur un point précis. Un sale sourire embellit son visage imprégné de folie. Elle se mit à chantonner doucement, une ode à sa vie, un hymne à son vice.

Nolwenn leva les yeux lorsqu'un doux son atteint ses oreilles. Yaëlle chantait. Elle chantait pour elle. A

travers le feuillage des arbres, elle observa la tour. La plus haute tour, la plus sombre, la plus noire…Celle de Yaëlle et d'Agathe. La tour de sa partie

sombre, de ses pêchés les plus noirs et de sa folie démoniaque.

- **Yaëlle…**

« Elle avait les yeux verts et la robe en velours. C'était une mage noir qui vivait tard le soir…Sa folie la rongeait et… »

- **ROH LA FERME !**

Elle donna rageusement un coup de poing dans un arbre et se boucha les oreilles. Malheureusement, la chanson continuait à résonner dans sa tête. Elle resta ainsi prostrée, la tête entre les mains, des larmes de rage mal contenues. Elle savait qu'elle avait sûrement été aussi folle que Yaëlle l'était, il y a de ça bien longtemps. Elle savait que l'existence de cette mage noir lui était entièrement due. Qu'elle avait eu une occasion d'empêcher sa création et celle de Gaël. Elle n'en pouvait plus de vivre avec ça.

« Mais cette mage aimait, c'était là son

péché… ». La voix se tut. Elle se redressa,

tremblante.

Elle avait aimé, et c'était là tout son péché.

Christian :

Geh ? Review

? :3

Chapter 8

Note de l'auteur : N'écrivez jamais en écoutant des chansons disney. C'est vraiment trop perturbant. Bonne lecture !

Lorraine était discrètement sortie du château. Elle observa tout autour d'elle, vérifia qu'on ne la suivait pas, et s'enfonça dans la forêt où elle vivait avec son amie. Elle l'aperçut de loin et sourit. Soudain, la rousse sembla fixer quelque chose au-delà des arbres avant de se prendre la tête entre les mains et s'appuyer contre un arbre. La brune comprit immédiatement. Yaëlle.
Cette maudite mage. Elle torturait Nolwenn avec ses pouvoirs en lui rappelant inlassablement que sa création lui était due. Stupidités. Elle savait que son amie n'y était pour rien, n'importe qui aurait développé une part de folie noire dans sa condition. Elle s'approcha lorsque la rousse se redressa.

- **Ca va, Nolwenn ?**

- ...Ouais. Ca va. (elle reprit son éternel sourire enthousiaste) Tu as l'air en un seul morceau ! Quentin, ça donne quoi ? Il est en un seul morceau aussi ?

- Il m'a semblé, oui. Il n'a pas perdu l'esprit combattif d'il y a trois ans. Il faudrait qu'on mette la main sur Elisabeth, Léan, Nathalie et Stefan puis...

Elle se tut. Le regard vert de l'ancienne mage s'était assombrie en entendant les deux derniers noms. Elle soupira et posa une de ses mains sur son épaule, la forçant à la regarder de l'autre.

- **Ce n'était pas ta faute, n'importe qui serait devenu dingue, même moi. SURTOUT moi.**
- **Je l'ai entraîné là-dedans ! Mon propre grand frère ! Toute seule !**

- Toute seule ?! Parce que Matthis il te menait pas complètement par le bout du nez, peut-être ?! Nolwenn, merde, tu vas pas recommencer ?! On a dit quoi, hein ?! Rappelle-le moi !

- **On ressasse pas les vieux souvenirs...Soupira la rousse.**
- **Et ?**
- **On oublie il y a trois ans...**
- **Et ?**
- **Et on va de l'avant...**
- **Bien !**

Elle la lâcha et observa la tour à travers le feuillage des arbres, tirant puérilement la langue à la personne à la fenêtre qui n'était qu'une petite tâche brune à cette distance. Nolwenn eut un petit sourire, épaules basses. Son amie pouvait dire ce qu'elle voulait, il y avait des choses qu'on n'oublie pas. Qui restent. Qui marquent.

Confus, Christian avait gentiment repoussé le petit roi, ne pouvant détacher ses yeux bleus du regard gris de Matthis. Le roi ne pouvait sûrement pas avoir de relations avec un paysan comme lui...Et puis, ils ne se connaissaient pas depuis si longtemps que ça, c'était totalement contre les convenances...Mais d'un autre côté, ils avaient été très proches...Un air peiné se peignit sur le visage du brun, faisant culpabiliser le paysan. Il devait avouer qu'embrasser son vis-à-vis n'avait pas du tout été une expérience désagréable mais ils étaient deux hommes de statut totalement opposés...Même s'il avait une furieuse envie de recommencer l'action, là, tout de suite, maintenant...Ce n'était pas...

- **Tu ne m'aime pas...Ou tu as peur des conséquences... ? interrogea timidement le petit roi.**
- **Je...Euh...Euh...Joker ?**
- **Christian...**
- **Bon, seconde option ?**

Le petit roi sourit en penchant la tête, troublant encore plus Christian.

- **Tu penses cela contre les convenances ?**

- Ben…Oui…

- Christian, je suis le roi. Les convenances, c'est moi qui les fixe.

Avant que le paysan ne puisse réagir, il se fit à nouveau embrasser. Après tout, si cela ne posait aucun problème à personne...

Ses bras s'enroulèrent d'eux-mêmes autour du corps du petit roi pour le serrer contre lui. A cet instant précis, il se jura de toujours protéger ce petit monarque.

- Echec et mat, fufufu ~

- Tu es une des deux héritières du royaume d'Elzasse. A la base, il y a deux femmes : Edwige et Alexia. Edwige, reine d'Elzasse, est une sorcière très talentueuse, elle parvint à mettre au point le secret de la jeunesse éternelle et l'utilise sur elle. Alexia est probablement la meilleure voleuse et espionne qui soit. Elle vole le-dit secret, l'utilise sur elle, et menace de le dévoiler au monde entier si Edwige ne lui remet pas son royaume. Autant te dire qu'elle n'était pas d'accord. Edwige mène sa petite enquête et découvre qu'Alexia a une fille : Lorraine, et menace de la tuer. Alexia tient à sa fille car elle ne peut plus en avoir. La jeunesse éternelle rend stérile. Edwige non plus ne pourra jamais plus avoir d'autre enfant que toi : Elisabeth. Elles se rencontrent pour parvenir à un accord mais ça dérape en combat à mort. Souci : elles sont immortelles toutes les deux.
Alors forcément, c'est un petit peu interminable. Elles décident donc de se partager le royaume, entretenant cette haine entre elles et la transmettant à leurs filles. Mais, bizarrement, Lorraine n'a jamais pu te détester et a décrété que tu lui appartenais, ce que tu as totalement accepté. Nous avons donc d'un côté, deux mères qui se haïssent et de l'autre : deux filles qui s'adorent. Ca a mis Edwige et Alexia dans une rage folle et, d'une manière un peu paradoxale, les a rapprochées. Elles ont décrété que cette histoire de royaume n'avait que trop duré et décidèrent de faire simple : détruire Elzasse. Mais Lorraine et toi, vous aviez quinze ans, vous n'étiez pas d'accord du tout et avez lutté. Vous ressembliez à vos mères, toi la sorcière et elle l'espionne. C'était assez ironique. Vous avez réussi à protéger le royaume, les deux autres ont fui à Calais. Matthis a accepté de les protéger en échange qu'elles se mettent à son service pour s'emparer du pouvoir ici. Puis elles ont dû s'y plaire et attendent que ce royaume-ci soit détruit avant de s'attaquer à nouveau à Elzasse.

Elisabeth cligna des yeux en observant Nathalie. Léan, Stefan, la blonde et elle marchaient dans les souterrains comme l'avaient déjà fait les deux garçons pour se rendre au château. Ce que venait de lui balancer la grande jeune femme ne semblait pas choquer son frère alors elle se tourna vers le petit roux qui lui servait d'ami. Stefan se colla à elle pour souffler à son oreille un « son frère m'a déjà sorti un truc dans ce genre, je crois qu'ils sont dingues... »

- J'ai entendu, petit roux.

- Avouez que c'est dur à gober ! ET STEFAN C'EST SI DUR A RETENIR ?!

- C'est pourtant la vérité. Et je t'appellerais Stefan quand tu nous croiras.

- Ben c'est pas demain la veille...Je vous suis que pour retrouver Christian, moi...

J'compte pas m'battre... Les deux blonds s'arrêtèrent et le fixèrent.

- Pardon ?

- Mais quoi ?! Vous voulez que je fasse quoi, sérieusement ?! Que je les attaque à coup de binette ?!

- Que tu utilises ta magie.

- JE SUIS PAS UN MAGE !

- Tu en es un.

Stefan poussa un profond soupir et se passa les mains sur le visage. Comment c'était possible d'être aussi borné ?! Ils se remirent en route et Elisabeth décida de partir du principe qu'elle croyait les deux blonds.

- Qui gouverne Elzasse si je suis là ? Lorraine ?

- Non, Lorraine vit dans la forêt avec Nolwenn, la sœur de Stefan, MEME S'IL N'EST PAS D'ACCORD, en attendant son heure. C'est l'ancien premier conseiller Un type bien, rassure-toi.

- J'ai pas de sœur…

- Stefan, tu ne veux même pas nous laisser le bénéfice du doute ?

- Mais c'est complètement improbable ! Enfin…(il se frotta le front) Quitte à me raconter un truc pour que je vous aide à renverser Matthis ou je sais pas quoi, trouvez un truc crédible ! Pas…Pas une histoire bizarre de partie vicieuse, de sœur disparue de…De…De tout ça !

Léan haussa les épaules. S'il refusait d'y croire, et bien à sa guise. Il finirait bien par se rendre à l'évidence. Surtout en face de Nolwenn. Ces deux-là se ressemblaient bien trop pour laisser le moindre doute sur leurs liens familiaux. Elisabeth semblait avoir mieux pris la chose. Elle était bien moins bornée que ce petit roux têtu. Il n'avait pas changé d'il y a trois ans. C'était déjà une fichue tête de pioche...Il eut un sourire nostalgique en repensant à leurs interminables disputes sur tout et n'importe quoi. Le plus anodin des sujets finissait en conflit. Même en plein milieu de leur combat contre Gaël et Guillaume ils avaient réussi à s'engueuler.

Alessandro martelait rageusement les dalles du sol, plus ou moins inconsciemment. Guillaume le regarda passer en ricanant, tranquillement adossé contre une porte, et le châtain se retourna.

- Quoi ?! Je peux savoir ce qui te fait rire ?!

- Tu es tellement jaloux, mon pauvre Alessandro, que ça se voit à dix mille lieues...

- Tch. Tu joues pas les clébards avec Gaël pour une fois ?!

- Tu deviens vulgaire quand tu es jaloux.

Le concerné serra les poings à s'en rentrer les ongles dans la paume. Lui, jaloux ? Evidemment. Il savait que Matthis se fichait complètement de l'autre paysan, là, mais le savoir dans ses bras à lui au lieu des siens, ça le rendait complètement malade. Et si Guillaume lui cassait les pieds là-dessus, ça n'allait pas arranger son état.

- Et alors ?! Tu l'as bazardé où, Gaël ?

- Au fond du plumard, il se lève plus.

- Rêves bien...grogna une voix rauque.

Le mage noir venait d'entrouvrir la porte et ils voyaient clairement qu'il se tenait à la poignée sous peine de tomber. Et sa voix illustrait parfaitement l'état de ses cordes vocales. Il foudroya le blond foncé du regard et enfonça son coude dans son flanc blessé. Mais Guillaume attrapa son poignet et le souleva ainsi pour le prendre dans ses bras.

- Tu n'as pas trop de mal à tenir debout ?

- S'il n'y avait pas l'ironie dans ta voix j'aurais pu croire que tu t'inquiètes pour moi...râla Gaël.

- Gaël, sois gentil, c'est probablement la seule fois dans toute sa vie où il aura pu se venger de tout ce que tu lui fais subir quotidiennement.

- Une fois de trop...maugréa le brun.

Le guerrier haussa les épaules, de trop bonne humeur pour prendre quoi que ce soit mal. Gaêl se mit à fixer Alessandro et ses yeux devinrent vitreux quelques instants, signe qu'il ne l'observait pas lui mais quelque chose ailleurs, avant de redevenir normaux.

- Si ça peut te soulager, ils ne couchent pas ensemble.

- Ca me fait une belle jambe, tiens.

- De toute façon tu sais qu'il ne le satisfera jamais comme toi tu le fais, non ?

- Sauf s'il se trouve des pulsions sadiques mais vu le caractère « plan-plan » du paysan, ça m'étonnerait. Matthis va s'endormir s'ils couchent ensemble ! se moqua Guillaume.

- Ou il va simuler comme une jeune pucelle !

- « Oh, oui, oh oui ! » et au fond « Putain, mais il bouge là ? » !

Gaël et Guillaume éclatèrent de rire et Alessandro roula des yeux. D'ordinaire, il aurait ri aussi mais là, il était de mauvais poil. Il tourna les talons et s'en alla, cherchant quelque chose pour s'occuper l'esprit. Sinon il allait faire un meurtre. Ou tromper Matthis par pure jalousie.

Quentin observait ses mains à travers la pénombre, inquiet. Il avait perdu énormément de sa force d'avant, Matthis avait dû s'entraîner. Léan et Nathalie avaient été confinés à la campagne, Guillaume et Agathe n'avaient eu de relâche de s'améliorer. Stefan avait perdu la mémoire, Gaël avait développé ses pouvoirs. Nolwenn avait perdu les siens, Yaëlle dupliqué son don. Elisabeth ne devait plus savoir préparer

un simple poison, Edwige était devenue une sorcière monstrueuse. Seule Lorraine pouvait éventuellement rivaliser avec Alexia…Et ce Christian ? De quoi était-il capable ? Qu'il soit fort pouvait être une bonne comme une mauvaise chose…Tout dépendait du camp qu'il choisissait…

- Si seulement je n'avais pas été si naïf il y a trois ans…

Gaël : Je n'ai retenu qu'une chose de ton chapitre et c'est que j'ai mal au cul.

C'est vexant. Review ? :3

Chapter 9

Note de l'auteur : Bouhou j'ai contrôle de maths demain...Bonne lecture !

Deux jours avaient passé et Christian n'avait pas pu souffler une seule minute. Il avait proposé à Matthis de tout faire pour l'aider et le roi avait décrété qu'il le traînerait partout où il irait. Il le suivait donc de l'aube jusqu'au soir, tâchant de se rendre le plus utile possible. Il était habitué à travailler des journées entières mais pas de cette manière. C'était assez étrange, mais bon.

Le point positif était qu'ainsi, le brun aux yeux gris ne lui cachait rien. Ce qu'il entendait, le paysan l'entendait aussi.

Soudain, alors qu'ils marchaient vers une salle de réunion, ils tombèrent sur un grand blond foncé aux yeux rouges. Matthis le salua simplement mais Christian lui sauta presque dessus, le faisant sursauter.

- **Toi ! Tu étais un des deux types parti voir s'il y a avait des survivants à l'incendie de Montelière, non ?!**

Guillaume haussa un sourcil à l'intention de Matthis qui lui indiqua d'acquiescer. S'étant ravisé au dernier moment pour l'incendie, il avait complètement oublié cette histoire.

- **Alors... ?**

Le roi indiqua à nouveau à son guerrier ce qu'il fallait dire, profitant du fait que Christian ne lui prêtait pas attention.

- **Le village a été évacué à temps, nous n'avons trouvé aucun corps. (il sourit) Tes amis vont bien.**

Quoique, ça, il n'en savait strictement rien. Christian ouvrit la bouche pour poser une nouvelle question mais fut interrompu par un froid glacial qui envahit tout le couloir. Guillaume eut un soupir et se retourna.

- **Chez toi, la vengeance est vraiment un plat qui se mange froid.**

- **Très drôle...grinça Gaël.**

La température redevint normale et il se contenta de toiser le guerrier du regard, bien qu'étant beaucoup plus petit. En deux jours, il s'était calmement reposé, laissant le blond foncé profiter de sa temporaire position de force. Maintenant, il avait récupéré toutes ses forces et même plus. Epuiser ses forces l'affaiblissait sur le moment mais ne faisait que faire grandir encore sa puissance par la suite.

Guillaume se demanda vaguement si Gaël avait une limite. Depuis qu'il le connaissait (depuis que le brun avait été créé donc), il n'avait eu de cesse de devenir toujours plus fort. Par orgueil ? Sûrement. Le mage noir était assez paradoxal. Stefan l'énervait dans sa moindre existence car le petit roux avait été dépossédé de ses pouvoirs par Yaëlle. Mais malgré cela, il avait failli le battre, il y avait trois ans. Ca l'avait mis dans une rage folle, le poussant à s'améliorer chaque jour encore.

Le combat approchait, ils le sentaient tous, aussi le mage n'épuisa pas ses forces contre son stupide compagnon, se contentant de lui faire signe de le suivre. Il obéit sans broncher, sachant déjà que le brun lui demanderait (enfin, lui ordonnerait, on parlait de Gaël quand même) de s'entrainer avec lui. Fichue obsession de la force et du pouvoir.

- **Agathe ? Je crois que je viens de comprendre quelque chose !**

Agacée, la blonde foncée releva les yeux de son livre avec un « putain... » significatif de son exaspération. Yaëlle ne décollait- elle donc jamais le nez de sa fichue fontaine ?

- Le cavalier se déplace en L, il peut donc, d'une certaine manière, aller en diagonale. Comme le fou. Ce qui signifie que seul le cavalier peut suivre le fou, fufufu ~

- **La reine aussi peut aller en diagonale.**

- **Oui, mais la reine peut aller dans tant de directions...Pourquoi ne suivrait-il qu'un petit fou sans importance ?**

La guerrière haussa les épaules. Soudain, elle ferma son livre et se leva. La magicienne-vampire la

suivit du regard et sourit en se redressant à son tour, sautillant presque sur place d'impatience.

Agathe s'approcha de la fenêtre, restant à une distance raisonnable, et attrapa sa lourde épée. Yaëlle s'approcha d'elle, se glissant dans son dos, coulant ses doigts froids dans la nuque de la guerrière. D'un puissant mouvement, la blonde explosa le mur d'en face et fit un pas, se tenant face au vide, observant le trou béant dans la tour. En riant, la magicienne d'élança dans le vide et disparut en tombant avant de remonter, voletant et faisant des pirouettes.

- Ca va commencer.

- Fufufu ~

Matthis avait fini par le lâcher pour aller à sa fameuse réunion, lui signifiant clairement que celle-là, il ne pouvait pas entendre ce qui s'y passerait. Aussitôt, le doute avait renaît en lui. Il réfléchissait, appuyé contre la porte. Ca l'énervait d'autant douter du petit roi. Il n'était pas quelqu'un de compliqué pourtant, d'habitude, soit il faisait confiance, soit il faisait pas confiance. Mais avec le brun aux yeux gris…Il ne savait jamais…C'était comme si l'autre avait deux personnalités. C'était vraiment agaçant, il avait envie de le protéger mais son instinct lui disait de se protéger lui. Il voulait le serrer dans ses bras mais aussi courir loin. S'il devait choisir de remonter le temps pour annuler leur rencontre, il ne sait pas du tout ce qu'il ferait. Il adorait le petit monarque, sa fragilité, sa droiture, cette manière de vouloir se débrouiller seul, cette naïveté…Mais…Ce silence de la part des courtisans lorsqu'il passait. La crainte dans les yeux des serviteurs. Cette attitude possessive et provocante devant son frère…Son frère…Peut-être était-ce lui qu'il devrait aller…

Il entendit un bruit sourd dans la salle. Juste un. La porte était très bien insonorisé. Trop curieux pour son propre bien, il l'entrouvrit juste assez pour entendre ce qu'il se passait.

- Il t'a touché, le paysan ?

- Aaaah…Une seule f-fois…Hum !

- Il t'a touché où ?

- Aaaah…P-partout…Alessandro ~ roucoula le monarque.

Il entendit à nouveau le même bruit sourd que Christian identifia comme le bruit de la table qui devait bouger sous l'agitation des deux amants. Il se laissa glisser contre le mur, perdu, trahi. Il n'avait pas eu de mal à reconnaître la voix de « l'agresseur » du monarque…Agresseur ? Amant, plutôt…Pourquoi Matthis lui avait-il menti…Et s'il lui avait menti sur ce point…Jusqu'où pouvait-il être allé ? Le conseiller financier pour les impôts trop hauts ? L'attaque de la sorcière qui le manipulait ? L'incendie du village ?

Malgré ses jambes tremblantes, il parvint à se relever. D'accord. Respire, Christian. Réfléchis. Mets ta petite tête en marche.

Il tourna les talons et se mit à la recherche de la porte gardée. Une fois trouvée, il s'approcha des deux gardes et demanda s'il pouvait passer. Non. Il insista. Non. D'accord. Il s'éloigna, pensif. Comment passer ? Il devait absolument voir Quentin, le fameux jumeau cruel…Si c'était bien lui, le méchant de l'histoire (ou alors, ils étaient tous les deux dingues).

- C'est toi le petit crétin qui reste accroché aux souliers de Matthis ?

Il sursauta et se tourna pour se retrouver face à…Une paire de seins. Eh ? Il leva les yeux et fonça les sourcils. Elle ressemblait à sa voisine mais…Quelque chose dans son attitude était plus adulte. La femme était grande et blonde, ses cheveux s'écoulaient librement dans son dos tels une rivière d'or. Ses yeux durs comme l'acier le fixaient durement et dans sa main, posée en travers de ses épaules, se trouvait une énorme double-hache.

Des vêtements noirs couvraient son corps et elle se pencha, observant les gardes devant la porte. Elle murmura un « c'est là qu'est gardé Quentin… » et sa prise se raffermit sur sa hache.

- Euh…Vous êtes ?

- Hannah. Tu veux aller voir Quentin ? On va aller le voir.

Avant qu'il ne puisse l'empêcher de quoi que ce soit, elle s'avança d'un pas décidé vers les deux hommes. L'un ouvrit la bouche pour crier sa présence mais elle le décapita proprement. Son collègue pâlit et recula en voyant le crâne figé rouler à ses pieds. Mais Hannah ne lui laissa pas la moindre chance de fuite, le plaquant contre le mur en l'étranglant jusqu'à ce que son corps devienne flasque et s'effondre.

Christian ne pouvait plus bouger, paralysé. Cette femme venait, de sang-froid, de tuer deux hommes. Elle se tourna vers lui et son regard d'acier le fit frissonner. Elle l'attrapa par le bras et il n'eut d'autre choix que de la suivre, tâchant de suivre ses pas sans se ramasser dans les étroits escaliers. Puis la femme l'arrêta, le maintenant par le bras, puis le lâcha pour s'avancer dans la salle remplie de gardes. Elle allait… ?

- C'est la femme à la hache ! cria soudainement un des gardes en la voyant.

Sans même répondre, Hannah se plaça devant eux. Ils se mirent en position de combat, sachant visiblement à qui ils avaient à faire. Christian se demanda justement qui était cette femme…

- Je suis Hannah, je te l'ai dit. Et je viens pour libérer Quentin.

Sur ces simples mots, la femme s'élança et percuta violemment le corps d'un des gardes avec sa hache. Un second garde voulut en profiter pour l'attaquer sur le côté mais elle lui mit son pied dans le plexus. Alors qu'un troisième levait son arme, elle lui fonça dessus, l'écrasant entre son épaule et le mur, donnant dans le même mouvement un brutal coup du plat de son arme dans le crâne d'un autre garde.

En quelques minutes, tout fut réglé. Christian n'osa pas bouger, peu habitué à tant de violence, alors que la jeune femme cherchait les clefs sur les corps des gardes. Soudain, elle tourna la tête vers lui.

- Oui, pour sauver tout un pays, il faut se salir les mains. Tuer un homme est un crime. Tuer un monstre vendu au diable est une nécessité. Allez, viens là.

Elle l'attira dans ses bras et le serra contre lui. Il s'y sentit bien et se fit remarquer que cette femme avait dû avoir des enfants. Elle avait l'aura des mères. Elle le lâcha et ouvrit la porte d'un grand coup de pied.

Derrière la grille se trouvait l'albinos aux yeux mauves qui souriait, ayant visiblement tout entendu. Hannah lui ouvrit et il lui sauta au cou, la surprenant.

- Trois ans que je suis ici…

- Je sais. J'aurais voulu revenir plus tôt. Mais ç'aurait été inutile, en te voyant t'échapper, Matthis aurait juste mis tout le royaume à feu et à sang, on aurait pas eu le temps de nous réunir. Mais là, c'est bon. D'après Lorraine, Léan, Nathalie, Stefan et Elisabeth vont arriver. Nolwenn est…

- Eh ! Stefan ? Elisabeth ?

- Oui ?

- Mais…D'où vous les connaissez…Vous êtes QUI précisément, en fait ! C'est quoi l'histoire, j'ai l'impression d'être complètement paumé, moi, j'y comprend rien !

Quentin et Hannah se regardèrent avant de décréter d'une même voix « pas ici ». Ils l'entraînèrent discrètement dans les souterrains de la prison pour remonter. La femme leur expliqua qu'ils se trouvaient dans les murs du château, dans des passages creusés à même la pierre, et qu'elle y vivait depuis trois ans. Matthis le savait mais n'avait jamais réussi à mettre la main sur elle, ça le faisait rager et elle, elle adorait ça.

Alors ils expliquèrent tout au petit paysan. A quel point il avait pu être manipulé. Qui étaient ses deux amis et ses deux voisins pas si anodins que cela. Qui était vraiment le monarque aux yeux gris.

Qu'il devait choisir un camp.

Christian les observa longuement et leur demanda un peu de temps pour digérer. Le roi déchu acquiesça et le paysan sortit dans les couloirs, réfléchissant. Il avait juré de protéger le petit monarque… Finalement, il retourna à la chambre de Matthis où le brun l'attendait, visiblement inquiet.

- Matthis, j'ai quelque chose de plutôt important à te dire. Et qui se passe dans les murs même de ton château.

Christian :

Mais...Mais...Mais...

Review ? :3

Chapter 10

Note de l'auteur : VACHE ! Ca faisait deux mois que j'avais pas edit' cette fanfiction ! Je suis une sale larve ! Normalement, génie du mal venait avant mais j'ai modifié un truc donc celui ci a été fini en premier...Donc le prochain, génie du mal, puis district 15 et entre deux, sûrement, R-18. Bonne lecture !

Matthis fronça ses sourcils au fur et à mesure de l'explication du paysan. Au fond de lui, il était satisfait. Il se savait un don pour embobiner les gens, mais à ce point…Sans aucun doute, Christian venait tout lui dire, sans se poser de questions…Quel petit naïf idiot…

- La cellule de Quentin est donc vide. Mais ne t'y laisse pas prendre Matthis, comme je viens de te l'expliquer, une ses amies mages lui a jeté un sort le rendant invisible, il attend seulement que tu ouvres la grille. Une de ses partisantes, une certaine Hannah, a prévu de te sauter dessus si tu t'y aventurais… Ils voulaient que je t'attire dans leur piège après m'avoir raconté tout leur baratin comme quoi tu serais un malade manipulateur…Mais moi, je sais que ce n'est pas vrai…

Le brun à la peau halée prit le petit roi contre lui, posant sa tête sur le crâne aux cheveux noirs. Matthis lui rendit l'étreinte. Jamais personne n'était autant tombé dans le panneau, ce type venait de battre un nouveau record. Quentin et Hannah avaient dû lui mettre les faits et, surtout, des preuves sous le nez mais non, il continuait de le suivre aveuglément…Bien, au moins, il ne risquait pas de tomber dans leur stratagème. Au contre, il pouvait le retourner contre eux.

Il se mit à réfléchir. Il ne pouvait pas mettre le feu à cet endroit sinon c'était tout son château qu'il allait s'embraser et il en avait encore besoin pour accueillir la bataille finale contre ses adversaires. Lorsqu'il aurait fait tomber tous les pions ennemis, il enflammerait l'échiquier et se tournerait vers de nouveaux plateaux de jeu. Elzasse, sûrement.

Bon, revenons à nos moutons. Il faisait quoi pour ces deux-là ? S'il…

Il frissonna. Christian venait de glisser ses mains sous son haut pour caresser ses hanches. Bah, faire l'amour avec lui n'avait aucun intérêt. Il était doux, tendre, très mignon, tout ça, le truc, c'est que ce n'était pas ce qu'il voulait, lui. Il préférait la manière de faire d'Alessandro. Pas brutale dans le sens physique (il n'aimait pas avoir mal non plus, ça, c'était Gaël), mais son amant avait une maîtrise effroyable des mots…Mots qui pouvaient parfois bien plus humilier et blesser que les coups. Et lui, il adorait ça. Il était masochiste psychologiquement, disons.

Mais qu'il couche avec le petit paysan faisait enrager son roi noir et ça, c'était vraiment drôle…Enfin, là, il n'avait pas le temps. Il le repoussa donc gentiment avec un doux sourire.

- Je règle ce problème et je suis à toi.

- Matthis…J'ai une idée pour tes deux ennemis, là.

Le roi haussa un sourcil. Une idée venant d'un mec aussi naïf n'était pas une bonne idée, il fallait être réaliste. Cependant, Christian lui expliqua rapidement qu'il servirait d'appât pour forcer Quentin et Hannah à se montrer. C'était simple/ Matthis accepta.

Christian sortit dans les couloirs en ruminant. Il avait peur de faire une horrible erreur et de conduire le petit roi à sa perte alors qu'il était innocent. Il n'arrivait plus à discerner les bons des mauvais et se fiait uniquement à son instinct. Son instinct n'avait jamais réussi à savoir s'il devait ou non faire confiance à Matthis tandis qu'il avait senti une âme loyale chez Quentin. Et surtout, la scène qu'il avait surpris entre le roi et son « agresseur »…Enfin, un type infidèle n'est pas forcément le dernier des salopards capable de massacrer tout un peuple juste par cruauté…Enfin bon…

Il finit par arriver devant la cellule vide. Il savait que Matthis le suivait discrètement pour piéger Quentin et Hannah. Il se fit remarquer qu'il pouvait encore faire demi-tour et dire la vérité au petit roi. Cependant, il se fit aussi remarquer que le brun était extrêmement bien caché. Invisible. S'il ne savait pas qu'il le suivait, il ne l'aurait jamais deviné. Il avait un véritable don pour la filature et l'espionnage. Et ça, ça continuait de creuser le doute en Christian…

Il s'arrêta, presque dans la cellule grande ouverte. Une nausée le prit alors qu'il tentait d'ignorer les corps des gardes qui gisaient encore. Comment Matthis réagissait-il face à ce carnage ? Avait-il des sentiments pour ses sujets ? Ou peut-être le spectacle le faisait rire ?

- Je…Je n'ai pas réussi à vous ramener Matthis ! lança-t-il pour faire sortir les deux comploteurs.

Il n'eut aucune réponse. Matthis haussa un sourcil. Alors ? Ils n'étaient pas sensé se montrer ? Alors il s'avança, se montrant au grand jour, mais toujours rien.

- **Mon pauvre Christian, je crois que tu t'es fait avoir, annonça-t-il en posant sa main sur l'épaule du brun.**

Le paysan acquiesça, retenant à grand peine le « Mon pauvre Matthis, on doit être deux » qui lui brûlait les lèvres.

- **Ceci est le plan le plus tordu d'évasion que j'ai jamais vu. Ce type est un génie.**

- **Hannah, je te rappelle que tu es une guerrière, alors la stratégie et toi…**

- **Je vais t'en coller une.**

- **D'accord, je m'excuse, pardon !**

Quentin observa les environs avant de se faufiler hors du château, suivi par Hannah, au nez et à la barbe des gardes. Leur principal obstacle à leur fuite était Matthis. Pour la simple et bonne raison que, si Yaëlle (ou Gaël, mais c'était principalement sa sœur qui surveillait tout) les voyait, elle préviendrait le roi. Roi qui pourrait les bloquer. Cependant, le plan de Christian lui avait permit d'entraîner Matthis à l'autre bout du château, dans les geôles. Ainsi, si la mage noir prévenait le brun de leur fuite, le temps qu'il arrive jusqu'ici, ils seraient déjà loin. Dans la forêt.

Christian était bien plus intelligent que ce que Quentin avait pensé au premier abord. Certes, il était naïf, il s'était fait embobiner en beauté par Matthis et ses compères. Mais force était d'avouer qu'il avait un esprit tordu et un goût du risque. Parce que si le roi réalisait qu'il s'était moqué de lui, l'albinos ne donnait pas cher de la peau du paysan…Elle finirait dans le salon royal en guise de tapis.

Mais en plus de leur avoir permit de s'enfuir, il leur avait fourni un léger gain de temps. Gain de temps qui avait donné à Hannah l'occasion de récupérer la double-hache de son fils, enfermée dans l'armurerie, et l'épée de Stefan. Ils auraient bien repris l'épée magie de Nolwenn, soigneusement sous verre, mais savaient pertinemment que seul un mage que l'épée appréciait pouvait la toucher. Yaëlle avait essayé de s'en emparer mais l'esprit contenu dans la lame lui avait brûlé la main.

Pas commode, la bête.

Quentin en avait profité pour reprendre sa propre épée, à présent solidement accrochée à sa taille dans son fourreau. Il aurait voulu prendre celle de Matthis pour le désavantager mais le roi ne gardait pas son arme dans l'armurerie. Sûrement dans sa chambre. ET ils n'avaient pas eu le temps d'aller voir.

Ils finirent par arriver à l'abri du couvert des arbres. Il ne put s'empêcher d'être rassuré. Ils étaient protégés à présent. Du temps où elle avait ses pouvoirs, Nolwenn avait enchanté cette forêt. Impossible de la brûler ni de la détruire. Ainsi, ils gardaient un refuge à proximité du château.

- **Et nous voilà arrivés.**

Stefan répondit à cette phrase par un léger ronflement. Léan soupira et tira doucement sur ses mèches rousses pour le réveiller. Rien. Il tira plus fort. Toujours rien. D'accord. Il tira brutalement sur les mèches rousses.

Le paysan se réveilla avec un cri de douleur et planta ses dents dans l'épaule du guerrier en représailles. Puis il ouvrit les yeux. Et les referma en gémissant, ébloui par la lumière, enfouissant son nez contre la nuque de son porteur.

- Tu dois être la seule personne capable de crier, de mordre, de gémir et de faire un câlin en l'espace de moins d'une minute sans être en plein acte sexuel.

- **T'es dégueulasse…On est sorti du tunnel… ?**

- **Non, non, ce sont des vers luisants qui produisent la lumière.**

Stefan mit une claque sur le crâne de l'idiot blond. Il releva le visage, plissant les yeux le temps de s'habituer à la lumière. Léan avait insisté pour qu'il dorme un peu, signalant qu'il « aurait besoin d'énergie quand Nolwenn lui apprendrait à utiliser sa magie ». Malgré ses arguments comme quoi il n'était pas un mage, le petit roux avait été forcé de faire un petit somme quand même. Le grand blond l'avait menacé de lui chanter une berceuse sinon. Quant à Elisabeth, elle était tombée toute seule de sommeil lorsque sa fièvre était retombée d'un coup.

Ils étaient dans une forêt. Nathalie et Léan avaient dû sortir du tunnel.

- **Bon, maintenant, on essaye de voir si Nolwenn vit encore là-dedans.**

Yaëlle émit un claquement de langue agacé, les yeux rivés sur sa fontaine. Agathe se demanda ce qui avait bien pu énerver la brune et s'approcha. L'eau montrait Gaël qui s'entraînait, dans le parc arrière du château, avec Guillaume. La pelouse était pleine de trous, le mage noir y allait fort et sans pitié pour le guerrier.

- **Il devient de plus en plus fort, ton frangin.**

- Oui, répondit sèchement la

brune. Ah ? C'était ça, qui

l'énervait ?

- Tu as peur qu'il devienne plus fort que toi ?

- Il ne peut pas !

- Oh que si, je crois bien qu'il le peut, moi.

- Peu importe sa puissance, cet idiot restera en-dessous de moi. Je te rappelle qu'il est ma source d'énergie.

- C'est quand même pitoyable d'être ainsi dépendante de lui…

- C'est de ma faute peut-être ?! Comment je pouvais me douter qu'en aspirant la magie de Stefan ça me rendrait dépendante de celle de sa partie vicieuse ?! Sauf que ce crétin ne me ressemble pas, il aime la liberté, lui…

- Tu as peur qu'il parte, c'est ça.

- Je serais bien emmerdée, moi…Je suis sûr que ton frère le suivrait comme un gentil petit chien, s'il se rebellait.

Agathe haussa les épaules. Si son frère voulait s'en aller, elle ne s'y opposerait pas, au contraire. Elle voulait le savoir bien où il était. Contrairement à Yaëlle qui voulait avoir son frère sous la main à tout instant. Elle savait qu'en cas de danger, elle n'hésiterait pas à utiliser toute l'énergie du brun quitte à le tuer au passage.

Pas étonnant que Gaël soit ainsi désagréable avec tout le monde avec cette menace

---

sur les épaules. Gaël : ... Je sens un regard de mort peser sur moi là... Review ? :3

Chapter 11

Note de l'auteur : Et voilà le chapitre 11 de King's Game ! On s'approche du dénouement !

Lorraine eut un sourire éclatant en voyant ses anciens alliés dans la forêt. Elle sauta de son arbre pour sauter devant eux, manquant de provoquer l'arrêt cardiaque de Stefan, avant de bondir sur Elisabeth pour l'étreindre.

- Euh…Bonjour ? tenta la blonde.

- Elisabeth ?

- Euh, c'est moi.

- Tu ne te souviens pas de moi ?

- Euh, elle ne se souvient plus de grand-chose, si ce n'est rien, à cause d'Edwige. Cette tête de

pioche non plus là. Léan mit une tape sur le crâne de Stefan qui protesta et lui enfonça son

poing dans le ventre en représailles.

- Oui, Stefan, je le savais, vu le traitement que lui a infligé Gaël, c'est un miracle qu'il soit encore parmi nous. Nolwenn et moi vivons dans la forêt, je vous y emmène ?

- Oui, s'il te plaît. Maman est…Enfin, Hannah est avec vous ?

- Non, elle se cache dans le château, elle attend l'occasion de libérer Quentin.

Léan acquiesça en soupirant, espérant que sa mère allait bien. Lorraine les conduisit dans la forêt en leur expliquant à peu près la situation actuelle. Savoir que Christian vivait auprès du roi ne rassura pas du tout Stefan et Elisabeth. En un sens, ils étaient contents de savoir qu'il n'était pas au fond d'une geôle à être torturé. Mais est-ce que la situation était vraiment meilleure ?

- Maman !

Le grand blond sauta sur Hannah. La pauvre femme ne comprit pas immédiatement ce qui lui arrivait. Avec Quentin, ils avaient réussi à atteindre la forêt sans se faire attraper par les gardes. Et ils cherchaient Nolwenn et Lorraine. Pourquoi Léan venait de lui sauter dessus ?

- Mais Lorraine nous a dit que…Ah, tu l'as.

Quentin sourit, en piteux état. Malgré son air fatigué et amaigri, il semblait prêt à se battre, son épée accrochée à sa taille.

- Le type accroché aux chaussures de Matthis nous a permis de partir.

- Le type accroché aux chaussures de Matthis ?

- Christian.

- Christian ?! les interrompit Stefan.

L'albinos aux yeux mauves se tourna vers le petit roux et cligna quelques instants des yeux.

- Stefan, c'est toi… ? Comment as-tu fait…Pour ne pas grandir d'un seul centimètre en trois ans que je ne t'ai pas vu ?

- QUOI ?! Mais je ne t'ai jamais vu !

- Tu ne t'en souviens pas, nuance. Mais je t'assure qu'on se connaissait. Tu as combattu pour moi. Tu as failli mourir d'ailleurs. C'est un miracle que tu sois encore vivant.

- La tronche du miracle…maugréa Léan.

Stefan donna un violent coup de pied dans la tibia du grand blond.

- Stefan, Léan, ne recommencez pas, les réprimanda Lorraine. Même alors que y'en a un des deux qui est amnésique, vous trouvez le moyen de ne pas vous entendre !

- Lorraine a raison, vous êtes vraiment insupportables des fois. Donc, Stefan , même si tu ne t'en souviens pas, je t'assure que tu étais des nôtres il y a trois ans. Même sens pouvoirs, tu as courageusement tenu tête à Gaël, le redoutable mage noir

de Matthis, ta partie vicieuse accessoirement. Mais tu as perdu, nous avons tous perdu. Mais Gaël… Sentimental ? Non. Je ne dirais pas ça. Disons qu'il est fier. Très fier. Orgueilleux. Et bien que tu ai perdu, tu l'as mis dans une sacrée situation, crois- moi. Je suis sûr qu'il avait encore la force de te tuer, en t'étranglant par exemple. Mais tu l'avais fait épuiser toutes ses réserves d'énergie et il était bien blessé. Mais il t'a laissé en vie, parce qu'à mon avis, il veut tout simplement avoir la satisfaction de te tuer en t'écrasant complètement. Mais Matthis ne voulait pas que tu te rappelles de quoi que ce soit si tu devais rester vivant. Donc Gaël a utilisé un de ses sorts une fois qu'il se fut reposé. Il a envoyé dans ton esprit des images dont je ne veux même pas connaître la nature, sûrement tes pires peurs, si bien que ton esprit a tout effacé. Puis il t'a mis des souvenirs de simple paysan. Et il t'a envoyé ici. Tu dois me croire. Que tu ne crois pas Léan, je peux comprendre, tu ne le supportes pas. Mais si tu ne m'as jamais vu de ta vie, comment tu expliques que je sais précisément que tu cuisines essentiellement au beurre, que ta couleur préférée est le vert, que tu détestes être réveillé brutalement mais que tu adores réveiller les autres brutalement et j'en passe. Alors, convaincu ?

- …Bon, en admettant que c'est vrai, je vous suis utile à quoi, moi ? Tu l'as dis toi-même, je n'ai plus de magie. Donc dans l'histoire, je sers à quoi ?

- Nous sommes persuadés que tu as inconsciemment récupéré les pouvoirs de ta petite sœur, Nolwenn. Et de manière générale, j'ai besoin de toi Stefan. Comme j'ai besoin de Léan, Nathalie, Nolwenn, Elisabeth, Lorraine et Hannah.

Le petit roux soupira, ayant encore du mal à y croire. Mais s'il voulait récupérer son meilleur ami (en un seul morceau si possible), il n'avait pas trop le choix.

- Bon, commença Lorraine, je vais vous mener à Nolwenn.

- Gaël arrête. Arrête. GAEL !

Guillaume attrapa les poignets du mage noir pour le suspendre en hauteur. Gaël sembla reprendre ses esprits sous la douleur, être attrapé ainsi n'étant pas agréable et se débattit pour être lâché. Le guerre fronça les sourcils et balança son partenaire sur son épaule.

- Fini pour aujourd'hui, l'entrainement.

- Quoi ?! De quel droit te permets-tu de…

- Du droit que tu es complètement frustré de ne pas avoir pu affronter Stefan dans les égouts donc tu es dans l'attente fébrile qu'il vienne lui-même au château pour enfin en découdre. Donc, tu épuises ta magie en entraînement ce qui, me semble-t-il, n'est pas un bon plan de survie pour plus tard.

Gaël ne répondit pas mais ne se débattit pas. Guillaume avait raison, son orgueil avait été mis à mal il y a trois ans. Il avait été poussé dans ses derniers retranchements, ses dernières forces, par son idiot de partie pure qui n'avait même plus de magie ! Et même s'il en avait eu, Yaëlle et lui avaient été conçus pour être plus puissants que les originaux ! Des fois, il se demandait ce qui se serait passé si Stefan avait été en possession de toute sa puissance magique. Serait-il mort ? Aurait-il perdu ? Rien que l'idée heurtait sa fierté.

- Tu vas bientôt l'avoir ta vengeance, arrêtes de te torturer l'esprit.

- Tsk. Je t'ai pas demandé de me faire la morale, toi. Tu ne peux pas comprendre, tu n'as ni fierté ni orgueil. Et tu n'es pas enchaîné à cet endroit. Comment pourrais-je battre Yaëlle si je ne peux même pas vaincre un type sans pouvoir ?

- Alors c'est de là d'où vient tout le problème, tu en as marre de servir de réserve d'énergie à ta sœur et de n'être pas libre de tes mouvements, condamné à lui obéir parce qu'elle est bien plus puissante que toi.

Gaël ne répondit pas. Pour Guillaume, cela sonna comme un « oui ».

- Je pense que tu es plus fort que Yaëlle.

- Tch.

- Elle ne s'entraîne pas et reste posée sur ses acquis, persuadée que quoiqu'il arrive elle restera la plus puissante. Toi, je n'ai pas vu un jour passé sans que tu ne t'entraînes.

- Si tu crois que ça suffit…

Le guerrier haussa les épaules. La magie était une notion bien trop abstraite pour lui qui se battait à l'épée. Quand on est un guerrier, si on s'entraîne, on est fort, point. Si on ne s'entraîne pas, on rouille et on devient mauvais. Il ignorait s'il en allait de même pour la magie. Tout ce qu'il pouvait constater, c'était que la magie de Gaël avait atteint des sommets incomparables. Il avait vu la naissance de ce double vicieux et de sa sœur. Enfin, naissance...Aussitôt apparus avec des corps d'adolescents, il avait fallu leur apprendre à parler, marcher, réfléchir...La seule chose qu'ils savaient faire au début était détruire. Détruire avec leur magie trop puissante. La preuve, le premier acte de Yaëlle avait été de sauter sur Stefan pour aspirer sa magie afin d'être

plus puissante. C'était pour ça que Guillaume ne l'aimait pas. Les guerriers ne volaient pas la force des autres, c'était déjà impossible, ensuite, il trouvait que c'était un procédé lâche. Gaël ne l'avait jamais fait. Gaël avait grandi. Alors que Yaëlle restait concentrée sur la simple idée de détruire, de jouer, comme une enfant, Gaël avait cherché à grandir, à avancer. A vouloir être libre. Rester avec Matthis ne le dérangeait pas, il l'appréciait même. Mais c'était l'emprise de sa sœur qui le rongeait. Il voulait être délivré de ça et se savoir enfin libre de ses mouvements. Savoir qu'il respirait pour lui et non pour Yaëlle. Et pour ça, il fallait tuer la brune.

Certains se demandaient pourquoi il restait toujours collé à l'ombre du mage noir. Tout simplement parce qu'il considérait devoir veiller à ce qu'il ne devienne jamais comme sa sœur. Non, Gaël ne devait jamais sombrer dans cette folie qui habitait Yaëlle, il devait continuer à avancer, peu importe comment. Quitte à ce qu'il doive porter le surnom de « chienchien de Gaël » par Alessandro, Edwige et Alexia (quoique Alessandro n'avait pas trop son mot à dire, étant le « chienchien de Mattis » lui).

Christian réfléchissait tristement, le nez plongé dans la nuque chaude de Matthis qui lisait, tranquillement assis entre les jambes du paysan. Il appréciait énormément le petit roi. Enfin, plutôt, il avait l'impression d'apprécier énormément le masque que le petit roi s'activait à mettre…Il restait encore hésitant. Il avait surpris le brun le tromper avec son soi-disant « agresseur », mais cela signifiait-il qu'il était un tyran abominable ? D'après Hannah et Quentin, il était même pire que ça…Il ne savait plus qui croire…Il était peut-être temps d'en avoir le cœur net…

Ses bras se resserrèrent autour du corps frêle du petit roi.

- Matthis…

- Oui, Christian ?

- Et si je te disais que je savais tout ?

- Tout quoi ?

- Tu n'es pas un bon roi. Tu es un abominable tyran. Quentin n'a jamais rien fait de mal et le jumeau cruel, c'est toi et seulement toi. Qu'aurais-tu à répondre ?

Le petit brun resta silencieux quelques instants, intégrant les paroles du paysan. Alors c'était donc ça. Son fameux plan pour re-capturer, soi-disamment, Hannah et Quentin devait plutôt être pour les aider à fuir pendant que lui serait occupé autre part. Pas si bête que ça, le petit Christian. Mais il le sous-estimait.

- Je te répondrais…(il eut un léger rire) Echec et mat.

Christian :

Euh...Euh...Euh ?

Review ? :3

Chapter 12

Note de l'auteur : Bon, j'avais dit pendant la nuit mais j'ai regardé un film. Bonne lecture !

Christian se fit remarquer qu'il devrait tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de l'ouvrir. Ou bien envisager toutes les possibles issues à ses paroles. Parce qu'en déclarant à Matthis qu'il « savait » (ce qui était un peu prétentieux étant donné que toute cette histoire lui échappait complètement) il n'avait vu que deux éventuelles réactions de la part du petit roi. Soit il aurait nié, que ce soit vrai ou faux, il n'en était plus là. Soit il se serait énervé et lui aurait sauté dessus. Mais non, le brun aux yeux gris s'était contenté de rire doucement, lâchant son « échec et mat' ». A présent, il l'observait en souriant. Le petit paysan était mal à l'aise. Il avait l'impression de voir le réel sourire du petit roi. Plus ce timide sourire un peu gêné. Non, juste un grand rictus cruel et insolent. Ce n'était plus le même homme. Etait-ce donc là la véritable apparence de ce tyran ? Un monstre maquillé en délicieux petit ange ? Ce petit roi qu'il aimait et avait juré de protéger était donc…Ainsi.

- Tu as tout à fait raison, Christian. Il était une fois, dans le Royaume de Calais, deux héritiers au trône, un bon et un mauvais…Je n'irais pas dire que j'ai souffert pour devenir comme ça, que toute ma cruauté n'est que juste vengeance, non, ce serait mentir. J'ai juste envie de rendre la gentillesse de mes parents qui m'ont laissé vivre en sachant quel monstre j'allais devenir. Mais je vais la rendre en cruauté. Je suis l'incarnation même du mal qu'on laisse vivre, du criminel à qui on épargne la peine de mort par pitié…Je n'aspire qu'à devenir plus mauvais de jour en jour, il n'y a définitivement rien à sauver en moi, je suis affreux et ignoble. Et j'aime ça.

Le brun à la peau halée grimaça.

- Tes parents auraient vraiment dû te tuer à la naissance.

- Comme c'est cruel de souhaiter la mort d'un enfant, ça ne te pose pas de problème ? Peut-être es-tu aussi pourri que moi ! (il éclata de rire) Mais mes parents étaient trop gentils ! Ils se disaient qu'en m'aimant, en m'apportant tendresse et amour, je finirais par devenir comme Quentin, gentil et doux… Mais…Non. Et quands ils ont ouvert les yeux sur ma nature, il était trop tard pour eux ! Ils ne sont pas morts empoisonnés comme on l'a raconté au peuple ! Je les ai juste massacrés !

- Tu es ignoble !

- N'est-ce pas ? Et qu'est-ce que tu vas faire à présent, Christian ? Je dois m'avouer assez admiratif, tu as aidé Hannah et Quentin à me filer sous le nez. Mais et alors ? Il y a trois ans, il y avait Quentin, Hannah, Stefan, Nolwenn, Léan, Nathalie, Lorraine et Elizabeth et pourtant…Ils n'ont rien pu faire contre nous ! Tu penses vraiment qu'un petit paysan comme toi peut inverser la tendance ? Sachant que Nolwenn n'a plus de pouvoir. Certains supposent que Stefan les aurait récupérés mais, dans le cas où il l'aurait fait, il ne saurait même pas s'en servir. Je ne vois même pas en quoi je devrais m'inquiéter. Donc je ne vais pas t'enfermer. Je vais te garder ici. Dans ce château. Bon, voilà, tout est dit, tu t'es fait embobiner en beauté parce que tu es un crétin. Allez, ouste de ma piaule, mauvaise graine.

Christian était furieux. Contre lui-même. Matthis semblait disposé à le laisser sortir, ce qu'il fit. Une fois dans le couloir, il referma la porte et se prit la tête entre les mains. Il venait de se passer quoi là ? Le petit roi semblait bien sûr de lui pour le laisser aller ainsi. Prétentieux. Arrogant. Et bien soit, il allait lui faire regretter de l'avoir laissé en liberté.

Stefan ne savait pas quoi dire alors que Léan affichait un sourire satisfait par la tête qu'il tirait. Lorraine les avait rapidement conduits à Nolwenn et, lorsque le petit roux l'avait vu, il avait écarquillé les yeux et n'avait plus bougé depuis.

Cette jeune fille était son portrait craché en un tout petit peu plus jeune. Des cheveux d'un roux flamboyant qui formaient d'épaisses boucles en retombant sur ses épaules, encadrant un visage extrêmement pâle constellé de tâches de rousseur. Même sa nuque et le dos de ses mains étaient couverts de ces petits points orangés. La lumière passant à travers les arbres sublimaient ces cils flamboyants et les deux pierres d'émeraude qui l'observaient d'un air un peu gêné.

- Bonjour…Stefan…

- Euh, bah, euh, tu connais mon nom ?

- RAH MAIS IL RECOMMENCE IL M'ENERVE !

Nathalie tapota la tête de son frère jumeau pour le calmer, ajoutant que ce n'était pas son genre de crier.

- C'est ta petite sœur, Nolwenn, Stefan, déclara gentiment Quentin.

- Mais je…Bon. D'accord, on se ressemble mais…

- Mais y'a pas de mais. Tu as dis que tu nous laissais le bénéfice du doute. Et puis, honnêtement, c'est pas qu'elle te ressemble, vous avez juste la même tête à claque ! s'énerva Lorraine.

- D'accord, d'accord, je vous crois !

Il n'empêchait qu'il était toujours perturbé par cette ressemblance. Et s'il avait eu une sœur, il n'aurait pas pu l'oublier comme ça…

Ses pensées furent interrompues par Nathalie qui, en ayant visiblement marre de ce silence, avait pris la petite rousse dans ses bras.

- Nathalie et Nolwenn ont toujours été très proches, lui souffla Quentin.

- Euh, je vois ça…

- Bon, quant à toi mon petit Stefan, tu vas venir avec moi ! Léan, toi aussi, on va avoir besoin d'une brute.

Le blond protesta à l'appellation « brute », se trouvant plutôt pacifique, mais Lorraine ne l'écouta même pas. Elle attrapa une main du roux et une du blond pour les entraîner à l'écart.

- Stefan, tu te demandais en quoi tu pouvais nous être utile, je vais te le dire. Nolwenn avait une épée auparavant, habitée par un esprit. C'était Excalibur. Mais seul un mage peut la toucher et la manier. Je t'assure que même si tu n'es pas très fort, avec ça dans les mains, tu nous seras plus qu'utile.

- Mais ?

- Mais le problème, comme tu as deviné qu'il y avait un « mais », c'est que cette épée se trouve dans le château de Matthis. De plus, si tu arrives à la toucher, ça nous prouvera définitivement que tu as récupéré les pouvoirs de ta sœur.

- Et si je ne peux pas ?

- Ben comme tu nous serais inutile, je pense qu'on te laisserait caché dans la forêt, sinon tu mourras.

- Je vois…

Il se demanda tout de même ce que signifiait « seuls les mages peuvent toucher l'épée ». Il y avait un bouclier autour ou ça tuait les non-mages qui essayaient de la prendre ?

Lorraine ne lui laissa pas trop le temps de réfléchir là-dessus, l'attirant avec Léan dans les souterrains.

- Autre chose, elle n'accepte pas n'importe quel mage. Je sais que Yaëlle a essayé de s'en emparer. Il faut qu'elle voie que tu as de la valeur et que tu ne feras pas n'importe quoi avec.

- Euh…D'accord…

La brune ne mit pas longtemps à les infiltrer jusqu'à la porte de la salle d'armes, Léan ayant pour mission d'assommer les gardes leur posant problème. Lorraine lui fit signe de défoncer la porte, ce qu'il fit sans problème.

- Fufufu, désolé, mais je ne compte pas vous laisser Excalibur ~

- Nathalie…Je suis désolée…

La grande blonde haussa un sourcil. Nolwenn l'avait attiré un peu à l'écart, laissant Hannah expliquer en détail la situation à Elizabeth.

- Désolé de qu…Roh, tu ne vas pas remettre ça sur le tapis ! Edwige t'a roulé, dans ta situation, n'importe qui aurait fait ça ! Voire même pire ! Certes, c'est de ta faute, en quelque sorte, si Gaël et Yaëlle sont nés, mais est-ce qu'Edwige t'a dit « Oui, je peux t'aider, mais ça va créer deux mages noirs psychopathes complètement tarés » ?! Non.

La petite rousse soupira. Nathalie avait raison mais elle se sentait tout de même coupable. D'entre Stefan et elle, elle avait toujours été la plus puissante. Mais elle ne se contrôlait pas. Elle en devenait folle. Elle ne pouvait toucher personne sans risquer de la tuer. Et elle était folle amoureuse de Nathalie. Mais impossible de l'approcher…A deux doigts de devenir complètement folle, cette sorcière s'était présentée à elle en lui proposant de lui ôter une partie de sa magie pour la transférer à son frère qui saurait la contrôler. Mais ce n'était qu'un mensonge. Et elle avait utilisé cette partie de magie, en plus d'en voler à Stefan qui n'avait même pas voulu participer à l'opération , pour créer Yaëlle et Gaël pour le compte de Matthis. Si ces deux monstres existaient, c'était entièrement de sa faute. Si son frère s'était fait voler sa magie par Yaëlle, c'était de sa faute. Si son frère s'était fait torturer puis ôter la mémoire par Gaël, c'était encore de sa faute. Et s'ils avaient perdus la guerre il y avait trois ans, c'était

également de sa faute. Sans les deux mages noirs dans le camp de Matthis, ils auraient gagné.

- Ce qui est fait est fait, Nolwenn, on ne peut pas revenir en arrière. Inutile de s'apitoyer. Il faut agir.

Christian : Enfin j'ai l'air de faire autre chose que le con... Review ? :3

Chapter 13

Note de l'auteur : Et voilà l'awesome chapitre 13, vous devez sentir qu'on approche de la fin ! Bonne lecture !

Stefan jeta un coup d'œil à Lean et Lorraine et comprit très vite que la jeune femme en face d'eux n'était pas leur allié. D'ailleurs elle ressemblait un chouïa trop à Gaël, le type qu'il avait rencontré dans les souterrains. Gaël était sa partie vicieuse. Cette fille devait donc être celle de Nolwenn sa…Petite sœur. La vache, ça faisait vraiment bizarre.

- **Monstre roux, on l'occupe. Tu vas récupérer ça, là-bas.**

Eludant le « monstre roux », il plissa les yeux. Effectivement, au fond de la salle emplie d'armes diverses et variées, enfermée dans une cage de verre –histoire de faire bien cliché-, une longue épée effilée à la garde entourée de bandages déchirés et ensanglantés. Rassurant.

- **Le cavalier…La tour…Et le fou blanc contre le fou noir…Serait-ce la première véritable confrontation de notre partie d'échecs ? Mais votre roi est déjà en échec…**

- **Je capte rien à ce qu'elle dit…murmura le petit roux.**

Lean lui tapota le crâne, s'attirant un regard noir. Yaëlle les observa avec un sourire narquois et la tension augmenta encore d'un cran.

Matthis fronça les sourcils.

- **Comment ça on a été volés ?**

- **Et bien…**

Le garçon de cuisine se tortilla légèrement, ayant peur du courroux du roi. Ils avaient tirés à la courte paille qui irait annoncer la nouvelle et il avait perdu.

- **Nous avons pu constater que des récipients en verre, de l'alcool, des pièces de tissu et un briquet en acier. En grande quantité.**

- **Hm. Trouvez-moi le coupable avant ce soir.**

- **Oui, mon roi.**

Le garçon s'en alla rapidement. Matthis se laissa tomber sur le torse d'Alessandro derrière lui depuis le début. Il était songeur. Qui avait pu voler ces choses-là ? Et pourquoi ? Christian ? Mais pourquoi faire ? Se bourrer jusqu'à l'effondrement ? Mais ça n'expliquait pas le briquet en acier, le tissu et les récipients en verre…

- **Il s'agit peut-être de ce stupide paysan…**

- **J'y songeais aussi, Aless' , mais pourquoi faire ?**

- **Je n'en ai aucune id…Merde !**

Le châtain se redressa brusquement, faisant s'alarmer le petit roi.

- **Quoi ?!**

- **Matthis ! De l'alcool, du verre, du tissu et du feu ! Il veut faire des explosifs !**

Le brun aux yeux gris réalisa soudainement. Durant le fameux An noir où il avait massacré plus de la moitié de la population, il y avait eu un nombre impression de révoltes. Les paysans avaient mis au point un système consistant à remplir des récipents en verre d'alcool, introduire une pièce de tissu par l'ouverture avant d'y mettre le feu pour le lancer sur leurs cibles. Un effroyable explosif. Christian était paysan, il avait probablement connu tout ça.

- **PRENEZ CA BANDE D'ENFOIRES !**

Christian lança d'un geste rageur la bouteille sur ce qu'il savait être la réserve de nourriture du château. Il s'éloigna prestement et assista avec satisfaction à une monumentale explosion. Un sourire méchamment satisfait étira ses lèvres alors qu'il débouchait une autre bouteille et introduisait une nouvelle pièce de tissu dedans. Il dosa habilement la longueur de la « mèche » et se mit à chercher une nouvelle cible.

Matthis allait regretter deux choses. L'une, l'avoir manipulé. Deux, l'avoir laissé en vie.

Même s'il avait toujours mal de penser que cet adorable petit brun aux yeux gris pouvait être un tel monstre.

Des bruits de course retentirent et il sa cacha prestement au détour d'un couloir. Des gardes qui se dépêchaient de venir éteindre le feu causé par l'explosion. Il ferait mieux de ne pas rester dix plombes ici.

- Mais merde… !

Lean serra les dents, bien d'accord avec Lorraine. Ils étaient trois, bon, deux et demi étant donné que Stefan était désarmé et n'avait (plus) aucune connaissance en matière de combat. Mais Yaëlle parvenait à les empêcher d'avancer d'un seul centimètre avec sa magie pour seule arme. Et elle semblait y parvenir avec une facilité déconcertante. Seule la magie pouvait vaincre la magie.

- Fufufu ~ Vous êtes pitoyables et si faibles…La bataille ne sera même pas

intéressante ! Stefan se retint d'acquiescer. Il était vrai que ça

semblait mal engagé…

- Saloperie rousse, à mon signal, tu fonces, tu te préoccupes de rien, d'accord ? De rien !

- Euh…D'accord, tu vas faire une attaque-suicide…,

Il était à moitié flippant le blondie à dire ça. Il allait faire quoi ? Sauter sur la mage et la plaquer au sol quitte à se faire crâmer le visage et…

Lean attrapa violemment le bras de Yaëlle et l'attira contre lui sans qu'elle s'y attende. Le genou du blond vint douloureusement se loger dans l'estomac de la brune.

- MAIS COURS PUTAIN STEFAN !

Le roux sortit brutalement de sa contemplation pour se mettre à courir vers cette foutue épée. Elle avait intérêt à être ultra- puissante ou il ne savait quoi ! Après tout le mal qu'ils se donnaient pour la récupérer.

Il entendit un craquement glauque juste derrière lui et se retint à grand peine de ne pas se retourner. Il ignorait si Lean venait de briser un os de la mage ou si, au contraire, il s'était fait…

Il eut l'ultime réflexe de s'arrêter devant la vitre avant de se la prendre de pleine face. Vite, il attrapa une hallebarde qui traînait, sûrement la seule chose qu'il arrivait à peu près à identifier dans cette armurerie, et en donna un violent coup dans le verre. Mais il n'eut pas le temps de tendre la main qu'il fut violemment projeté au sol, sa respiration se coupant sous le choc.

- Fufufu ~ Dommage, si près du but ~

Son regard se fit flou alors qu'il sentait une pression sur son dos, comme si quelque chose de très lourd l'écrasait. Il parvint à jeter un vague regard en arrière et son estomac se noua de plus belle en voyant, écroulé au sol, un corps aux longs cheveux blonds. Et Lorraine ? Où était-elle ? Et surtout, cette maudite diablesse de mage qu'il ne voyait nulle part mais dont il sentait les terribles sorts le torturer.

Il eut soudainement l'impression que des milliers d'aiguilles brûlantes transperçaient son estomac et poussa un long cri de douleur. Le rire de Yaëlle retentit une nouvelle fois dans la pièce. Merde, ça ne pouvait pas se finir comme ça !

Il se redressa péniblement sur ses coudes alors qu'une nouvelle douleur l'assaillit en travers de la gorge cette fois-ci. Des larmes montèrent très vite à ses yeux alors qu'il parvint difficilement à se redresser sur ses genoux. De là où il était, il pouvait atteindr el'épée, en tendant bien le bras. Une nouvelle vague de douleur l'envahit mais il tendit le bras et posa la paume de sa main sur le rebord de la niche où logeait l'arme. Les débris de verre s'enfoncèrent dans sa chair et il tressaillit à un nouveau sort. Elle jouait avec lui. Il pariait que lorsqu'il serait sur le point de saisir la garde, elle le renverrait au sort.

- STEFAN FONCE !

Il sursauta à la voix de Lorraine. La douleur s'arrêta soudainement. Ses doigts se refermèrent

sur la garde de l'épée. Il ne se passa rien du tout.

Il se releva doucement, l'épée entre les mains, et nota le grand silence qui venait d'envahir la pièce. Léan avait relevé la tête pour l'observer. Yaëlle et Lorraine, la mage immobilisée au sol par l'autre, le fixaient aussi.

- **Euh…Ben…Peut-être que je suis pas vraiment un mage ? tenta-t-il d'un air gêné.**

- **Impossible, sinon Excalibur t'aurait tué ! cracha la mage noire.**

Ah. Ca, ce devait être le petit détail que Léan et Lorraine avaient omis de lui dire. S'il n'était pas vraiment mage, il mourrait. Chouette.

- **Peut-être qu'Excalibur est mort en même temps que la magie de Nolwenn… ? suggéra Lorraine.**

- **Sympa de m'enterrer. Vraiment. Je m'en souviendrais.**

Le petit roux chercha d'abord qui venait de dire ça. Avant de remarquer les yeux écarquillés de rage de Yaëlle. Et que la voix venait de juste à côté de luI. Il tourna la tête avec appréhension. Et hurla.

- **Yaëlle a du mal, on dirait.**

- **Gaël, tu as la tête typique du type qui prend son pied en observant sa sœur souffrir.**

- **Il y a une tête typique à ça ?**

- **La tienne.**

- **Va te faire foutre.**

Gaël effaça l'image qu'il avait fait apparaître dans la buée de sa vitre et s'étira. Guillaume l'observa vaguement, occupé à couper précautionneusement ses ongles de pied.

- **Stefan a récupéré Excalibur, c'est parfait.**

- **Grâce à toi.**

- J'ai seulement légèrement atténué la puissance des sorts de Yaëlle. Je veux qu'il soit au maximum de ses forces pour le battre.

- **Tu es le plus loyal des enfoirés, il n'y a pas à dire.**

Gaël haussa les épaules, le regard fixé sur ses mains. Oui, il voulait que Stefan soit au meilleur de sa forme pour leur combat. Solidement armé et avec sa magie revenue. Et il le tuerait. Il l'exploserait. Cette fois-ci. C'était une question d'orgueil.

D'abord, Stefan. Puis, Yaëlle. Et il serait libre.

Stefan : Je passe une fois de plus pour un

blaireau. Lean : bah blaireau, hermine...

Review ? :3

Chapter 14

Note de l'auteur : Et voilà le chapitre 14 ! Encore deux ou trois, et ce sera terminé...Bonne lecture !

Stefan tâcha de se calmer (du moins à peu près) en constatant que ni Léan, ni Lorraine et ni Yaëlle n'avaient l'air perturbés par ce qui se passait. Bon, ce genre de chose devait être parfaitement normal pour ces types qui vivaient dans ce monde de tarés où il n'aurait jamais dû mettre les pieds. Oui, c'était normal. Touuut à fait normal. Il arrivait tous les jours qu'un type apparaisse de nulle part, avec une coupe de cheveux brune aux reflets roux dont les mèches partaient en des directions totalement aléatoires et des yeux oranges. Il était également tout à fait normal que cette même personne ait les bras et les chevilles emprisonnés dans d'énormes chaînes rouillés et qu'un collier de fer pende à son cou, que ses vêtements soient composés de pièce de tissu noires et blanches posées à l'arrache sur son corps et cousus entre elles.

- Eh, pas la peine de me reluquer comme ça, hein ! D'abord on m'enterre, ensuite on ne me dit même pas bonjour ! Et la politesse ?!

- Euh...Ben...Bonjour ?

- Bien ! Tu dois être le frangin de Nono, tu lui ressembles comme deux gouttes d'eau, c'trop mignon. Bon. Il se passe quoi ? Enfin, il s'est passé quoi ? Non, c'est à peine comme si ça faisait trois ans que je prends la poussière, j'en ai marre, j'ai faim, j'ai envie de me battre et de crâmer des trucs -j'adore crâmer des trucs.

- ET BIEN TU VAS Y RETOURNER !

Contre toute attente, Yaëlle dégagea Lorraine avec une violente bourrasque de vent et se précipita vers l'homme qui flottait. Exaclibur -si c'était son nom- l'observa sans vraiment réagir avant de tourner son regard vers Stefan.

- Bon, là c'est le moment où tu es sensé faire quelque chose.

- Euh mais quoi ?!

- Ce que tu veux.

Perdu, le petit roux se contenta de se mettre en garde avec l'épée. "Faire quelque chose", il était gentil le brun, là, mais si on lui donnait pas le mode d'emploi, ça n'allait pas marcher. Bizarrement, la mage noire s'arrêta avec méfiance, plissant les yeux.

- Allez mon grand, il faut se réveiller ! Tu as déjà vu Nono faire, non ? Alors tu imites !

- Mais j'ai perdu la mémoire, j'en sais rien moi !

- ...Ah, bah oui, tout de suite, ça marche moins bien. Alors tu sais ce qu'on va faire mon grand ? Je vais te ramener près de Nono et elle va t'expliquer.

Ni Yaëlle, ni Stefan ne purent protester car tout disparut.

Christian cherchait à nouveau une nouvelle cible, satisfait de ne pas encore s'être fait attraper. Mais alors qu'il marchait tranquillement, une silhouette se plaça devant lui. Il n'eut aucun mal à reconnaître "lagresseur", en vérité l'amant, de Matthis.

- Bonjour, Christian.

- Erm...Bonjour ?

- Tu peux m'appeler Alessandro.

Le prénom aux consonances du sud roulait sous la langue de son propriétaire. La voix du châtain aux yeux bleu glace avait la douce lenteur d'un poison mortel. Ce qui n'augurait, évidemment, rien de bon pour le terroriste en herbe.

- Tu sais que tes agissements déplaisent à mon Roi ?

"Mon" Roi, au lieu "du" Roi...Christian se fit remarquer que ce type devait vraiment être proche de Matthis.

- Enfin, ça, en temps normal, j'aurais laissé les gardes s'occuper de ton cas...Mais...

- Euh...Maiiiiis ?

- Mais toi, je veux te massacrer personnellement.

Le brun déglutit. Charmant. Il devait prendre ça comme un compliment ? Ou juste se sauver à toutes jambes ?

- Ton corps a touché celui de mon Roi...Je dois le détruire...Et puis...Tu brises l'endroit où mon Roi vit...C'est à lui de le réduire à l'état de gravats.

- Ben, je lui avance le travail ?

- Très drôle. Mais trêve de plaisanteries. Je vais te tuer.

Christian se demandait bien avec quoi l'autre comptait le tuer. Il ne portait pas d'armes et ne semblait pas en avoir de cachées sous ses vêtements...Il portait un haut noir sans manche qui lui collait à la peau, sûrement du cuir, et un pantalon plus ample. Pas du tout un chevalier, ou un guerrier en armure...Mais ça lui donnait un air assez félin et...Inquiétant. Il ne doutait pas un seul instant de sa capacité à le tuer et même à le réduire en petits morceaux bien visqueux et gluants. Et il n'avait pas exactement envie de terminer ainsi.

Il posa son attirail de bouteilles et de chiffons au sol, se doutant qu'il pouvait difficilement s'en servir dans le combat à venir. Ses derniers alliés étaient ses poings et sa force forgée au travail des champs. Mais cela suffirait-il à rivaliser avec l'homme en face de lui ?

Alessandro sourit et continua d'observer son adversaire, s'amusant de constater que la tension faisait déjà suer le brun. Il n'en serait que plus faible. Il devinait d'ici son cœur qui battait la chamade au point d'être à deux doigts de l'explosion. Le paysan ne voulait pas mourir, et surtout, il ne s'était jamais préparé à mourir. Ce n'était pas comme les alliés de Quentin qui s'étaient tous déjà faits à l'idée qu'ils risquaient leur peau en luttant contre Matthis. Non, cet idiot n'était qu'une mouche sans défense empêtrée dans la toile de l'araignée. Il tentait de lutter comme il pouvait, il agitait les pattes, appelait à l'aide. Mais au final, il se ferait tout de même dévorer par les insatiables carnivores se déplaçant sur ces fils de soie.

- Une dernière volonté ?

- Euh...Pas mourir ?

L'autre ricana. Visiblement, cette option-là n'était pas envisageable. Conscient qu'il n'avait probablement aucune chance contre cet homme qui devait être vachement fort pour être aussi sûr de lui, Christian tourna les talons et tâcha de détaler le plus vite que ses jambes lui permettaient. Malheureusement, Alessandro n'eut aucun mal à le rattraper et empoigna son épaule pour l'envoyer percuter le mur. Sonné, le brun ne put réagir lorsque l'autre l'empoigna par les vêtements pour lui mettre un violent coup de poing, observant son visage déjà sanguinolent d'un air satisfait. Mais le paysan ne se laissa pas faire et lui mit un coup de tête, se dégageant pour souffler un peu. Le sous-fifre de Matthis passa sa main sur son front, vérifiant qu'il ne saignait pas, et sourit.

Un frisson passa dans la colonne vertébrale de Christian. Son adversaire l'attrapa à nouveau avec force par l'épaule, le plaquant contre son corps. Ses mains se positionnèrent d'elle-même sur la nuque basanée. Le paysan se débattit violemment en comprenant ce que l'autre s'apprêtait à faire. En désespoir de cause, il parvint à mordre le bras de son agresseur qui le lâcha quelques instants en jurant. Ces maigres instants furent suffisants au brun pour déguerpir. Le serviteur du mal voulut le poursuivre mais n'eut pas le réflexe d'éviter le tas de bouteilles posées au sol. Glissant dessus, il s'effondra. Le temps de relever la tête, et Christian avait disparu.

- Tu t'es ridiculisé, Alessandro.

- Merci, Edwige, j'avais remarqué.

Avec un grognement, le châtain se releva et tâcha d'éviter le regard moqueur de la jeune femme aux cheveux rouges qui avait suivi toute l'action.

- Tant pis, je le retrouverais plus tard.

- Il n'aura pas autant de chance, cette fois-ci.

- Non. Il n'a aucune chance contre moi...Ni contre aucun d'entre nous, d'ailleurs. Il n'a rien à voir avec nos autres adversaires, ce n'est qu'un petit dommage collatéral. Mais lui, il ne veut pas mourir.

- Comment le sais-tu ?

- Je t'ai déjà expliqué que je sentais ces choses-là, les battements de cœur plus fort, le sang qui pulse dans les veines... Chaque frisson qui parcourt le corps de mon adversaire...Chaque tremblement qui le

prend…Toutes les pensées de l'homme sont retranscrites dans ses spasmes et ses sursauts.

- Je ne sais pas comment tu fais pour ressentir tout ça, et pourtant, je suis une sorcière.

- C'est de l'entraînement.

- Guillaume s''entraîne et il ne sait pas faire ça pourtant.

- Lui, ce n'est pas pareil. En combat, il ne se concentre que sur une chose : Gaël. Tu sais bien combien il lui est dévoué. Moi, je me concentre sur l'autre.

Edwige haussa les épaules. Il n'y avait qu'Alessandro pour parvenir à rester aussi maître de lui-même et concentré durant un combat.

A bout de souffle, Christian s'autorisa une pause contre le muret extérieur du château. Il avait réussi à sortir. Ou, plutôt, à sortir vivant. Il avait bien cru sa fin arrivée face au châtain aux yeux de glace. Son cœur commençait à peine à ralentir et son sang battait encore furieusement ses tempes. Mais s'il restait trop longtemps ici, il allait encore se faire avoir. Et cette fois-ci, il n'était pas sûr de pouvoir survivre. Avisant la forêt, il se redressa sur ses jambes tremblantes et commença à se diriger vers elle.

- Nono !

Stefan, Lorraine et Léan avaient encore la tête qui tournait du fait du déplacement « musclé » opéré par Excalibur. L'esprit de l'épée n'en avait visiblement rien à faire et s'était jeté sur Nolwenn aussitôt qu'il l'avait vu, lui faisant remarquer qu'elle avait maigri parce qu'elle avait moins de poitrine.

Elle le frappa.

- Aieuh...Bref, ton frangin, là, il est un peu crétin et il sait pas comment se servir de l'épée. Faudrait lui apprendre.

- Ah...Oui, j'avais oublié ça. Stefan, approche-toi s'il te plaît.

Le petit roux prit l'épée et s'approcha docilement. Sa sœur lui sourit pour le rassurer.

- Ne t'en fais pas, ce n'est pas compliqué. Excalibur est un genre d'esprit magicien, tu as juste à lui dire « Excalibur, fais ci-fais ça ».

- S'il te plaît, hein. Et la politesse, alors ?

- Ne l'écoute pas, tu n'as pas besoin de dire « s'il te plaît » en pleine bataille. Mais, juste une chose, il n'a pas d'énergie. Il utilise la tienne. Si tu lui dis de brûler un petit bâton, tu ne ressentiras rien. Mais si tu lui dis de cramer toute une forêt, je ne suis pas sûre que tu tiennes le choc...Quoique, si, puisque tu es un mage, mais ça t'affaiblira fortement. Tu ne dois pas oublier cette règle, d'accord ?

- D'accord...

- Bien. Hannah ?

- Oui ?

- On y va ?

- On y va.

Excalibur : ET LA

POLITESSE ?! Review ? :3

Chapter 15

Note de l'auteur : Un petit Flash Back avant la fin ! Bonne lecture !

Alessandro se rassit, le regard dans le vide. Non. Non. C'était impossible. Ca ne pouvait pas arriver à Matthis. D'un geste rageur, il balaya son matériel de visionnage. Le mazzérisme…Un art bien délicat qu'il avait mis des années à maîtriser et qui, de toute manière, ne pouvait être acquis que lorsqu'une condition très particulière était remplie : mourir. Mais cet art ne montrait l'avenir que d'une seule et unique personne que le mazzeru devait choisir. Evidemment, pour Alessandro, le choix n'avait pas été très long. Matthis, évidemment.

Juste après sa confrontation avait Christian –où il s'était parfaitement ridiculisé- il s'était enfermé dans sa pièce personnelle pour voir si le paysan comptait retourner auprès de Matthis.

Et, en effet, il avait vu son petit roi en compagnie du brun. Mais le jeune homme aux cheveux noirs était étendu au sol, agonisant, et l'autre l'achevait.

Toute sa vie, il avait craint d'avoir ce genre de vision de la part de cet art. Non, il ne pouvait accepter une telle chose ! Matthis ne pouvais pas mourir, non…

Il ressentit un besoin urgent d'aller voir son compagnon, besoin auquel il répondit immédiatement en passant dans la pièce juste à côté. Il n'était jamais loin de son roi. Jamais.

- **Eh bien, Alessandro, tu en tires une tête ! Aurais-tu vu l'apocalypse ?**
- **Non, je…Je t'ai vu mourir…**

Malgré le visage décoloré du châtain, Matthis resta impassible et lui ouvrit doucement les bras. Alessandro vint s'y caler en embrassant les cheveux noirs de son roi. Le brun posa sa tête sur l'épaule de son amant.

- Si tu m'as vu mourir, c'est que je vais mourir Alessandro…Mais si tu le refuses, alors dis-moi ce que je dois faire pour survivre, je le ferais…Je remets ma vie entre tes mains…

Le châtain souffla un « Oui, mon roi… » presque imperceptible. Matthis lui répondait la même chose à chaque fois qu'il le voyait mourir dans ses visions. L'avantage de connaître l'avenir étant de pouvoir y remédier. Combien de fois Alessandro avait-il assassiné en prévision de la mort de son aimé des empoisonneurs, des meurtriers, des comploteurs ? C'était à lui de s'assurer que rien n'arriverait à son petit roi qui remettait sa vie entre ses mains.

- **Je ne veux pas que tu restes tout seul pendant que je règle ça.**
- **Très bien.**

Alessandro embrassa tendrement le roi de sa vie avant de lui prendre la main et de l'emmener dans les couloirs du château jusqu'à la salle d'entraînement. Sûrement la pièce la plus sécurisée du bâtiment car elle se devait d'être très résistante pour supporter la puissance de ceux s'y exerçant. Il ne fut pas surpris d'y trouver Guillaume en plein exercice de gainage, Gaël assis sur son dos pour rendre plus difficile la tâche. Et si le mage pouvait sembler léger, il connaissait une tripée de sorts pouvant augmenter sa masse corporelle sans le déformer.

- **Guillaume, Gaël, je suis navré mais vous allez devoir interrompre votre entraînement.**
- **Hm ?**

Les deux inséparables se relevèrent, observant tour à tour Alessandro et Matthis.

- **On est déjà attaqués ?**
- **Non, mais ça ne devrait plus tarder. Je veux que vous protégiez Matthis. Je vais prévenir les autres.**

Après un baiser pour son roi, le châtain sortit de la pièce pour trouver leurs autres partisans éparpillés un peu partout. Le mage et le guerrier observèrent le roi.

- **C'est quoi son problème pour vouloir réunir tout le monde autour de toi ? Tu as reçu une lettre de menace.**
- **Non, Guillaume, il a vu ma mort.**

Les sourcils du blond et du brun se froncèrent de concert. Guillaume s'approcha et attrapa Matthis par le bras pour le rapprocher d'eux, le gardant entre eux deux. Gaël approuva l'acte. Rien ni personne n'approcherait leur roi.

Peu de temps après, Alexia et Edwige arrivèrent et se placèrent d'emblée aux côtés des deux autres. Une fois Yaëlle et Agathe arrivées, ils encerclèrent leur protégé de manière à ce que rien ne puisse lui arriver.

Alessandro se repassa sa vision en boucle dans son esprit. Tuer Christian ne servirait à rien, bien au contraire. Il se rappelait nettement de ce qui se passait. Matthis au sol, le brun l'achevait. Mais trois pas derrière le paysan se trouvait Quentin, arme en main. S'il ignorait ce qui s'était passé avant, le châtain se doutait qu'après avoir vaincu le roi, l'albinos aux yeux mauves avait dû laisser à l'autre « l'honneur » d'achever son frère, ou quelque chose comme ça. S'il tuait Christian, ce serait comme l'effacer de sa vision. Donc ce ne serait plus lui mais Quentin qui achèverait le brun aux yeux gris.

Non, il devait ramener le paysan de leur côté de manière à ce qu'il sauve Matthis ou empêche l'albinos de le tuer. Car si lui, Alessandro, n'était pas sur la vision a essayer de sauver son roi, c'était sûrement qu'il n'avait pas la possibilité d'y être. Peut- être serait-il bloqué ou encore mort. Peu importait, tout ce qui comptait était Matthis.

Arrivant devant la forêt, il soupira. Il savait que Nolwenn s'y cachait auparavant et y avait installé une barrière magique. Une barrière magique contre tout être vivant avec de mauvaises intentions.

Il avait, certes, de mauvaises intentions mais la traversa sans problèmes.

A présent, il devait trouver sa proie. Il n'aurait aucun mal à le faire avec ses sens surdéveloppés.

- Mais meeeerde c'est quoi cette forêt diabolique, là ?!

Christian crut qu'il allait en devenir dingue. Il était perdu dans cette maudite forêt !

- Ah, je t'ai enfin retrouvé.

Il sursauta et blêmit en se retournant. Alessandro. Le type qui avait bien failli avoir sa peau dans le château.

- Rassure-toi , je ne compte pas te tuer, ce serait inutile. J'aimerais te parler de Matthis.

- Euh…

L'autre tenta d'avancer vers lui mais le paysan recula, pas fou. Quelques minutes auparavant, il voulait sa peau, et là, il voulait lui parler ?

Sans qu'il puisse réagir, Alessandro lui fonça dessus et le plaqua au sol, l'immobilisant.

- Que sais-tu de

lui ? Christian

resta muet.

- Tu ferais mieux de parler, ça ne te coûte rien.

- Je sais…Je sais que c'est le roi parce qu'il a tué ses parents et emprisonné son frère, je sais qu'il est démoniaque et…

- Démoniaque ?

- Euh…Oui ?

- Qui a dit ça ?

- Lui-même ! Il m'a dit qu'il était mauvais et qu'il n'aspirait qu'à devenir plus mauvais de jour en jour malgré l'amour que lui ont donné ces parents, un truc dans le genre…

Un vague sourire flotta quelques instants sur les lèvres d'Alessandro.

- C'est bien lui, ça. C'est ce qu'il aime bien dire. Sauf que c'est faux. Tu sais quoi, Christian ? Je vais te montrer La vie, non pas d'un démon, mais d'un ange aux ailes arrachées.

- Quoi ?

- Connais-tu le mazzérisme ?

- Oui, c'est une magie légendaire de mon île natale…

- Vraiment ? Tu dois venir de la République de Corse, alors…Bref, c'est sans importance. Mais cette magie n'a rien de légendaire. Et tu vas l'expérimenter.

Christian n'eut pas le temps de protester que sa vue fut brouillée. Il se mit à voir double. Peu à peu, Alessandro disparut. Les

arbres disparurent. Tout disparut.

Un rire d'enfant retentit dans les longs couloirs du château. Un homme aux cheveux rouges et aux yeux verts eut un sourire et souleva une des lourdes tentures pourpres.

- **Trouvé !**

- **Non, tu ne me vois pas !**

Le petit garçon tenta vainement de se cacher derrière ses mains mais l'adulte l'attrapa doucement et le porta contre lui, caressant ses cheveux noirs en bataille. L'enfant s'appelle Matthis Lefebvre de Calais et, comme le montre la particule de son nom, il n'est pas un simple enfant mais le fils du couple royal du Royaume de Calais. Pas l'héritier, celui-ci étant son frère jumeau, Quentin. L'homme, quant à lui, est Allistor Kirkland, son majordome, homme de compagnie et homme à tout faire. Et, accessoirement, la seule personne qui devait l'apprécier dans tout le château, même si, à quatre ans, le petit ne s'en rendait pas vraiment compte.

Pourquoi ?

La raison était simple.

Le roi et la reine ne pouvant avoir d'enfants, ils furent obligés de faire appel à une sorcière, reine du royaume d'Elzasse. Mais celle-ci les prévint que « le mal aurait un des deux corps », sans savoir lequel. Des jumeaux naquirent. L'un aux beaux yeux mauves de sa mère et aux cheveux blancs de son père. En pleine forme et déjà éveillé. L'autre chétif et au teint maladif, avec d'improbables cheveux noirs et des yeux gris que ni sa mère, ni son père n'avaient.

Même sans avoir lequel était, ou abritait, le démon, les parents choisirent très vite lequel serait l'héritier et lequel serait désigné comme maléfique. Ils ne firent cependant pas exécuter Matthis, afin de ne pas être mal vus par le peuple et la cour.

Mais Allistor n'était pas qu'un simple domestique. Il était également passé maître dans l'art de la magie. Ca, évidemment, personne n'en savait rien, la magie restant très mal vue par les gens –malgré le nombre de personnes y faisant appel pour des problèmes quelconques. Enfin bon, ça ne l'empêchait pas d'exercer un peu son art devant le petit garçon. Et, justement, à force de le côtoyer, il avait acquis la certitude qu'aucun démon ne logeait en Matthis.

Le réel possédé était Quentin.

Le Mazzérisme existe bel et bien (enfin, en tant que superstition corse) mais c'est une magie sur laquelle on n'a pas beaucoup de renseignements. On sait juste qu'un lien fort existe entre le mazzeru (ici, Alessandro) et sa "victime" (ici, Matthis). Le mazzeru a plus ou moins tout pouvoir sur sa "victime", voir son avenir, son passé et même le tuer à distance (oui, c'est charmant).

Review ? ;3

Chapter 16

Note de l'auteur : Et voilà la suite ! Bonne lecture !

- Votre repas, votre altesse.

Le domestique déposa le repas devant Matthis et s'inclina. L'enfant de quatre ans ne toucha pas à sa nourriture. Le serviteur s'en alla et jeta un regard plein d'espoir en arrière mais se rembrunit. Allistor avait pris l'assiette entre ses mains. Le petit brun applaudit et rit lorsque le mage déposa une pincée de petites étincelles vertes sur sa nourriture avant de lui rendre. Aux yeux du petit brun, c'était un joli sort pour décorer. En vérité, et il était contraint de le faire à chaque repas, il éliminait les poisons dissimulés entre les légumes et la viande.

Le monde entier était persuadé que le petit prince était un démon, un monstre caché derrière son visage d'ange. Et tous les moyens étaient bons pour essayer de l'éliminer discrètement, pour les puristes et autres fanatiques religieux. Et il ne permettait pas ça. Il arriverait à prouver que Matthis était innocent et en ferait quelqu'un de bien, quelqu'un qui changerait le monde.

- Que ferons-nous après le repas, Allistor ?

- Ce que tu voudras, mon ange.

- On pourrait aller pêcher !

- D'accord.

Il eut du mal à tenir l'enfant en place et à lui faire finir son repas, excité comme une puce qu'il était à l'idée d'aller pêcher avec son majordome. Il l'emmena ensuite à sa chambre pour le changer et lui mettre des vêtements plus adaptés à l'extérieur. Il vérifia que rien n'était caché entre les plis, qu'aucune substance empoisonnée n'enduisait le tissu. Certains assassins étaient très imaginatifs.

- Allistor !

La porte s'ouvrit sur un enfant aux cheveux blancs et aux yeux mauves. Le jumeau de Matthis. Il avait sûrement semé ses gardes pour arriver ici, en se cachant.

- Bonjour, Quentin, tu vas bien ?

- Non...J'ai essayé d'en parler à papa et maman mais ils m'ont traité de menteur !

- Les cons...Ne leur dit surtout pas que j'ai dit ça. Pourquoi ne te croient-ils pas ?

- Ils disent que c'est Matthis qui me force à mentir...

Allistor soupira. Qui leur avait fichu des crétins pareils pour souverains ? Quentin lui avait avoué avoir des absences. Des absences qui coïncidaient étrangement avec des animaux égorgés et des choses brisées. Dont on accusait Matthis. Car à chaque fois, le petit brun n'avait pas d'alibi. Le démon vivait en Quentin. Et il avait la capacité de prendre possession de lui. Et ce démon, cette chose, faisait tout pour continuer de faire accuser le jumeau de son hôte.

Ils auraient pu dire au roi et à la reine de rester avec leur enfant jusqu'à temps qu'il ait une absence mais non. Le démon n'était pas idiot. Et il restait caché devant les gens.

- Pauvres enfants, si vous aviez des parents moins cons...Ne leur dites pas que j'ai dit ça.

- Je dois y aller, à plus tard !

- A plus tard, Quentin !

Les deux enfants se serrèrent les mains et le roux sourit tendrement. Ces jumeaux étaient si attachés l'un à l'autre malgré les efforts du monde entier pour les séparer...

- C'est de pire en pire, il a assassiné un courtisan...

- Je continue d'espérer qu'il se fasse tuer par un de ces fanatiques religieux, mais ça n'a rien donné.

- Votre majesté...Il va falloir prendre des mesures.

- On ne peut pas le tuer ! Quelle image cela donnerait-il de nous ?

- Un exorcisme, alors…

- Hm…

Loin de cette pièce froide, dans une des chambres royales, un enfant enfilait ses chaussures sous le regard tendre de son majordome. Soudain, la porte s'ouvrit sur un homme un peu barbu aux cheveux blonds doucement ondulés et aux yeux violets.

- Fran…

Le roux n'eut pas le temps de finir sa phrase que l'autre lui sauta presque dessus pour lui dévorer les lèvres avec passion, oubliant complètement la présence de l'enfant qui avait stoppé tout mouvement pour les observer avec curiosité. Allistor se laissa faire, entourant la taille de son agresseur de ses bras. Finalement, l'autre le lâcha, les lèvres et les joues rouges, pour le regarder droit dans ses prunelles vertes.

- Tu m'as manqué.

- Toi aussi. Mais ce n'était pas une raison pour traumatiser Mat'.

- …Oups.

Ils se décollèrent l'un de l'autre et le blond alla saluer l'enfant en souriant.

- Bonjour, Matthis.

- Bonjour, Francis !

- Alors, ça te fait quel âge maintenant ?

- Six ans !

- Oh, mais quel grand garçon !

- Oui ! Tu es toujours l'amoureux d'Allistor ?

- Toujours ! Et toi, tu as une amoureuse ou un amoureux ?

- Hm…J'ai Allistor !

- Ah non, c'est le mien !

- Ah non, c'est mon amoureuse à moi !

Francis éclata de rire alors que le roux s'indignait.

- Je ne suis pas une femme !

- Mais, Allistor…Des fois tu portes des jupes…

- Ce ne sont pas des jupes !

- Boh, ça ressemble aux yeux d'un enfant, l'enfonça le blond.

- Ok, j'abandonne. Personne ne comprendra jamais les traditions de mon pays natal.

Francis lui tapa gentiment l'épaule en le traitant de « pauvre chou », faisant rire Matthis. Il savait qu'il ne devait pas dire aux gens que son majordome et le blond étaient amoureux, alors il ne disait rien, mais il les trouvait très drôles. Francis arrivait toujours à faire bouder Allistor mais à se faire pardonner juste après. Il était sûr que c'était un superpouvoir ! Francis avait le superpouvoir de contrôler les Allistor !

- Alors, les nouvelles de la maison ?

- Seamas dit que tu es un bon à rien.

- Je prends ça comme un compliment. C'est moi qui ramène la moitié de nos revenus avec mon travail, même si je ne quitte jamais le palais. Même s'ils m'ont forcé à ramener Stefan et Nolwenn avec moi. Ils disent que c'est mieux pour eux que de vivre à la maison, mais je sais qu'ils veulent garder un œil sur eux. Ils savent qu'on est une famille de mage. Ils attendent juste le bon moment pour s'en servir contre nous.

- Tu es paranoïaque, malheureusement, tu as raison…Et Matthis ?

- Ils veulent rien entendre, ils ont décrété qu'il était un démon et rien ne les fera changer d'avis.

Le blond soupira et caressa les cheveux du petit brun aux yeux gris. Triste destin que le sien. Ce qu'il craignait, lui, c'était qu'à force d'entendre dire de lui qu'il était mauvais, méchant et vicieux…Il ne finisse par le devenir réellement. Pour l'instant, Allistor avait su le préserver de tout ça, mais cette situation serait-elle éternelle ? Non.

- Dylan comptait venir me voir aussi, tu devrais rester le temps qu'il arrive.

- C'est une excuse pour que je reste plus longtemps ?

- A peine !

- Monsieur Kirkland ? On vous demande.

Le roux haussa un sourcil et suivit le domestique qui venait le chercher, indiquant à Matthis de rester avec Francis. Qu'est-ce qu'on lui voulait encore ? Ils entrèrent dans une salle et il grimaça en constatant que l'intendant du palais –un trou du cul, selon lui- s'y trouvait, accompagné de gens qu'il qualifierait de fanatiques religieux.

- Habillez Matthis de vêtements simples et amenez-le ici.

- Ce sera fait, monsieur.

Il s'inclina, son rang de domestique étant plus bas que celui de l'intendant, et s'en alla, retournant dans la chambre.

- Changement de programme mon petit Matthis, l'intendant veut te voir et il faut que tu te change.

- Oooh…

- On ira se promener une autre fois, ce n'est pas grave ! Allez, haut les mains, peau de lapin !

Francis sourit tendrement en voyant Allistor batailler pour changer le petit garçon. Lui et son amant étaient des hommes, ils n'auront jamais la chance d'avoir des enfants. Il supposait que c'était pour ça que le roux était autant attaché à Matthis. Peut- être aussi parce que, à cause de sa couleur de cheveux, il avait aussi été rejeté étant petit. Les roux n'étaient pas appréciés au Royaume de Calais. Ils étaient soupçonnés d'être des démons, ce qui était parfaitement ridicule.

Dylan arriva en plein milieu de l'habillage et salua Francis, attendant que son frère ait fini sa tâche pour aller l'embêter.

- Salut, Dydy !

- Va falloir que tu arrêtes cette manie des surnoms-raccourcis-des-prénoms.

- Pourquoi ? Ils sont mignons ses surnoms, mon petit dragon !

- Et toi Francis, il faut que tu arrêtes les surnoms-de-bestiole.

Le blond sourit et tira la joue de Dylan. Allistor lui tapota la tête et sortit en leur demandant de l'attendre, le temps d'emmener le petit prince.

Une fois qu'il lui eut confié, l'intendant lui indiqua qu'il devait revenir dans deux heures. Il acquiesça et sortit. Mais ne s'éloigna pas. Il se colla à la porte pour écouter. Il entendit qu'on plaçait Matthis dans une pièce à part.

« - Pourquoi ne pas prendre le majordome maintenant ?

-Il revient dans deux heures, à l'heure de l'exorcisme. Mais, plus important, êtes-vous bien sûr que cela va marcher ?

- Oui. En Matthis se cache un démon. Pour que ce démon sorte et soit ainsi vulnérable à nos attaques bénites, il faut briser le cœur du prince. En tuant une personne à qui il tient. Et ce majordome est la seule personne qu'il a.

- Et si ça échoue ?

- Ce sera que le démon est bien plus fort que ce qu'on croyait. Il faudra garder le sujet en observation. »

Le roux était devenu livide. Il allait mourir. On allait le tuer pour exorciser un gamin aussi pur et

innocent que l'agneau venant au monde.

D'un pas lourd, il retourna à la chambre. Arrivé devant la porte, il avala sa salive et tâcha de reprendre des couleurs, entrant avec sa joie habituelle pour aller embrasser passionnément Francis. Le blond l'enlaça avec plaisir. Il finit par le repousser et entraîna Dylan dans la salle de bain à côté.

- Eh, vous allez où tous les deux ?

- Je peux pas te l'dire, Franny, c't'une surprise !

- Eh !

Le roux tira la langue à son amant et ferma la porte. Ses épaules tombèrent et il posa ses mains sur celle de son frère aîné. Inquiet, le blond aux reflets roux lui demanda ce qui n'allait pas.

- Avec Francis, et les frangins et frangines, vous allez faire vos bagages pas plus tard que ce soir. Barrez-vous. N'importe où, je m'en fous, mais cassez-vous de ce Royaume à la con.

- Qu'est-ce qui se passe, Allistor… ?

- …Je vais mourir.

- Quoi ?!

- Chut. Ecoutes moi. Je ne peux pas partir avec vous. Je n'ose imaginer ce qu'ils feraient à Matthis. Et je dois trouver quelqu'un pour le protéger. Je n'ai que deux heures. Dans deux heures, ils me tueront. Soi disant pour exorciser Matthis.

- Mais…Stefan et Nolwenn ? Ils sont au château.

- Ils peuvent y rester, ils ne les toucheront pas. Dieu sait qu'ils ne les aiment pas parce qu'ils sont roux, mais ils sont amis avec Quentin. Et ils veulent éviter tout trouble ou traumatisme à Quentin.

- Mais…Et Francis ?

- Racontes lui n'importe quoi pour le déménagement et dis lui que je suis mort quand vous serez loin…Et quand il sera trop tard…

- C'est horrible.

- Je sais. Beaucoup de choses sont horribles. Surtout dans ce Royaume de merde.

Mouhaha

ha

Review ?

:3

Chapter 17

Note de l'auteur : On m'a renié pour ce chapitre...Bonne lecture !

Allistor n'avait absolument aucune idée de comment trouver une personne acceptant de prendre soin de Matthis à sa place. Cela dit, il n'avait pas eu besoin de chercher. Cette personne était venu à lui toute seule.

Alors qu'il marchait pensivement dans les couloirs, se rongeant les sangs et ne pouvant s'empêcher de songer à la possibilité qu'il avait de s'enfuir. Et vivre dans un autre royaume avec ses frères, ses sœurs et son amant. Mais non, il ne pouvait pas, il y avait Matthis. Matthis était comme son fils, jamais il ne l'abandonnerait entre les mains de ces idiots de dirigeants.
Soudainement, une femme avait surgi devant lui. Elle avait des cheveux rouge sang. Il la connaissait de nom.

- **La sorcière…**

- **Enchantée de te rencontrer, petit mage.**

- **J'suis pas petit.**

- **Face à moi, tu l'es.**

Il se fit remarquer que les gens vivant dans ce château devraient apprendre à être aimables, de temps en temps.

- **Qu'est-ce que tu me veux ?**

- **Tu vas mourir.**

- **Merci, je suis au courant, et ça me les brise déjà assez, pas la peine d'en rajouter !**

- **Tu vas laisser Matthis seul.**

- **Si je pars je le laisse aussi seul, hein. Et puis merde, en quoi ça vous regarde ?!**

La jeune femme l'observa quelques instants sans rien dire. Il eut la désagréable sensation qu'elle sondait son âme à travers ses yeux. Elle le faisait peut-être, après tout, c'était une sorcière…De toute manière, la seule chose qu'il avait à cacher, elle le savait. Sa nature de mage.

- **Je suis la seule responsable du malheur de Matthis.**

- **Oui, je sais, vous êtes la sorcière qui a fait naître les jumeaux.**

- **Tu ne m'en veux pas ?**

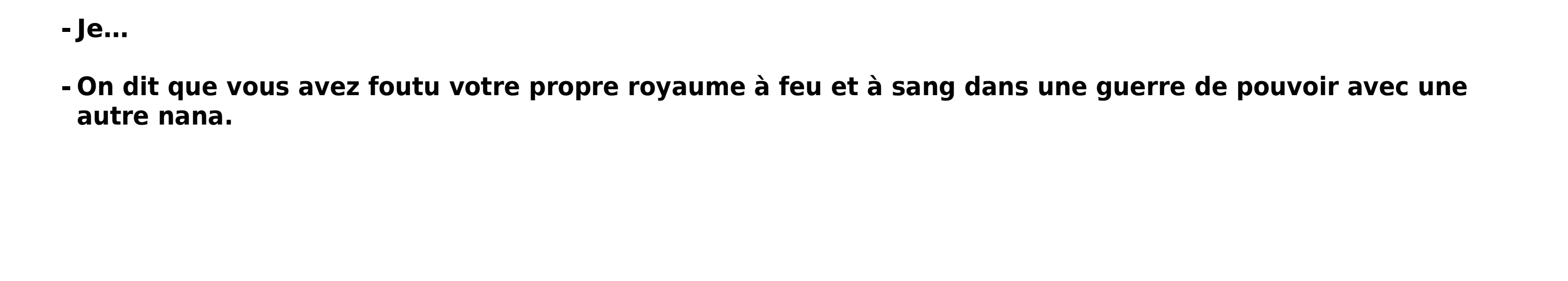
- Quoi ? Vous voulez un pain, c'est ça ? Bien sûr que non que je vous en veux pas ! La sorcellerie est un contrat inconscient avec le diable, chacun de vos sortilèges doit avoir une contrepartie au nom du Malin…Alors faire naître un héritier, c'était évident que ça finirait en jumeaux dont un serait promis aux Enfers. Bien que ce ne soit pas Matthis.

Une fois de plus, le regard de la sorcière le sonda.

- Tu es intelligent. En effet, Matthis est innocent. Quentin aussi est innocent. Seulement, il est… Possédé ? Non, ce n'est pas une possession totale. Ces stupides religieux ont tort. On ne peut pas faire sortir le Malin du corps du jumeau habité par le mal. Car Satan reste dans sa tanière, il n'en sort que lorsqu'il passe à l'action en prenant l'esprit de Quentin. Il est donc impossible de le faire partir. Dès la naissance de Quentin, son âme s'est ouverte au Diable, lui laissant libre accès. C'était le contrat. On ne peut rien pour lui. Mais si Matthis meurt, Quentin sera l'unique héritier du trône. Tu comprends ce que ça implique ?

Ce fut à Allistor de rester silencieux. Il n'avait pas envisagé ça. Et à présent qu'il y pensait, il devinait vite quel destin les attendrait tous si Quentin montait sur le trône. La désolation, la mort, d'infâmes tortures, la famine. Et pire que tout, la mort ne serait même pas le repos pour eux. Le Diable viendrait prendre leurs âmes à tous. Quelle horreur. Il fallait tout faire pour empêcher ça.

- **Je m'occuperais de Matthis. Tu peux mourir en paix.**



- **Comment puis-je vous faire confiance ?**

- **Je…**

- **On dit que vous avez foutu votre propre royaume à feu et à sang dans une guerre de pouvoir avec une autre nana.**

- Je sais. Mais Matthis, ce n'est pas pareil. C'est une autre histoire. Et ce n'est pas comme si tu avais vraiment le choix, pas vrai ?

- …Bordel.

Il était acculé. Il mourrait quoiqu'il arrive, la sorcière pourrait faire ce qu'elle voudra de Matthis. Confiance ou pas, il n'avait pas son mot à dire.

Matthis était terrifié. Il ne comprenait pas ce qui se passait. D'abord, on l'avait enfermé dans une petite pièce sombre et humide. Il y avait même des insectes. Il avait tellement peur des insectes qu'il avait pleuré, mais personne n'était venu l'aider à les écraser…Jusqu'à ce que deux hommes masqués viennent le chercher. Ils étaient habillés tout en blanc et son sang s'était glacé en les reconnaissant. Allistor lui en avait déjà parlé. Des juges. Des juges au tribunal de l'Inquisition. Un tribunal qui jugeait le Diable lui-même.

Mais il n'était pas le Diable, pas vrai ? Alors pourquoi l'avait-on amené dans ce vaste endroit sombre ? Deux tribunes s'élevaient sur les côtés et lui se trouvait entre les deux. En face de lui, ses parents. Il voulut échapper à l'emprise des deux hommes pour aller les rejoindre mais rien n'y fit. Les larmes montèrent à ses yeux tandis que son cœur tentait de s'échapper de sa petite poitrine.

- Démon, tu es acculé, sors, il est inutile de posséder cet enfant !

Evidemment, il ne se passa rien, il était aussi pur qu'un agneau. Le roi, son père, fronça les sourcils.

- Tant pis. On va devoir employer la méthode forte.

- Pa…Papa… ?

Une autre porte que celle par laquelle il était entré s'ouvrit. Un grand sourire s'étala sur son visage lorsqu'il vit Allistor entrer. Sourire qui fondit comme neige au soleil lorsqu'il remarqua que son seul ami était menotté, enchaîné et suivit par deux hommes en blanc.

On le força à avancer jusqu'à ce qu'il soit à côté de son majordome et on le lâcha. Il en profita pour enlacer les jambes du roux en pleurant, terrifié. Qui allait être jugé ? Lui ? Allistor ? Quelqu'un d'autre ? Pourquoi étaient-ils ici ?

- Allistor Kirkland, vous savez pourquoi vous êtes là ?

- Pour qu'on me tue pour faire sortir un démon de Matthis , à ce qu'il paraît.

- Exact.

- Vous faîtes une grave erreur.

- Oui ! J'ai pas de démon ! C'est pas moi ! C'est pas moi !

- Silence, toi ! Si tu n'avais pas le démon, qui l'aurait de toute manière ?

- Quentin ! continua l'enfant. Quentin il a le démon, mais c'est pas sa faute…

- Vraiment ? On n'aurait qu'à lui faire passer ce test, à lui aussi. Qu'en penses-tu, mage ?

Allistor grimaça. Lui qui pensait que son identité de mage était inconnue, il se trompait lourdement.

- Alors ? Matthis a le démon en lui ou Quentin l'a ?

Il avait bien réfléchi à ça. Il avait songé dévoiler qu'il était un mage et balancer dans la foulée que Matthis était innocent. Mais non. Il ne pouvait pas. S'ils faisaient passer le « test » au petit brun, ils le tueraient lui. Mais s'ils le faisaient passer à Quentin…Stefan ou Nolwenn y passeraient.

Il prit une grande inspiration. Il devait protéger ses cadets. Et puis, ce n'était pas comme s'ils allaient faire du mal à Matthis. Juste à lui.

- Matthis.

Il vit les yeux gris de l'enfant se noyer d'incompréhension et de larmes. Evidemment qu'il ne comprenait pas. Pauvre garçon.

Soudain, le roux fut mis à genoux sans aucune délicatesse. Ses bourreaux ne se préoccupèrent pas de Matthis qui, ayant perdu son support, était tombé sur le sol. Un des encapuchonné vint attraper l'enfant

et l'éloigna d'un bon mètre. Un autre se posta devant Allistor.

- Ca fait longtemps que je rêve de te voir dans ce tribunal, mage satanique.

- Eh, je suis un mage tout court. J'ai rien de satanique.

- Silence, créature démoniaque.

Le mage roula des yeux. Inutile de parler avec eux. Il n'y avait rien de plus buté qu'un fanatique religieux.

- Allez-y, qu'on en finisse.

- J'en ai assez ! Je rends mon tablier !

Le roi eut un soupir ennuyé. C'était bien le quatrième cuisinier qui les quittait en peu de temps. Pas étonnant, ils en avaient assez de constater les vols de nourriture chaque matin. C'était parfaitement incompréhensible. Chaque nuit de la nourriture disparaissait et les cuisiniers étaient bien souvent accusés, étant les seuls à y avoir accès.

En tout cas, ils allaient encore devoir en engager un nouveau.

Une semaine plus tard, une femme arriva pour avoir le travail. Pas exigeante et bonne cuisinière, sa seule condition était de pouvoir vivre avec son fils, qui ferait la plonge et éplucherait les légumes. L'intendant accepta sans aucun problème.

L'enfant avait douze ans. Ses yeux étaient cyans et ses cheveux châtains. Une jolie boucle s'en échappait. Il avait un visage adorable et une peau halée. Mais éplucher des patates, ça ne l'intéressait pas. Et bien vite, il se pencha sur ce fameux mystère de nourriture disparaissant. La solution la plus simple lui sembla être de se cacher dans la réserve. Mais en y réfléchissant, beaucoup avaient dû essayer avant lui. Le voleur devait s'y attendre et avait sûrement un moyen de le neutraliser...Hm...

- Maman, ce soir je vais rester enfermé dans la réserve pour attraper le voleur !

- Si tu veux...

Evidemment, elle s'en fichait. Il ne s'attendait pas à une marque d'affection, en disant ça. Cela faisait bien longtemps qu'il avait compris qu'elle n'était sa mère que pour bénéficier des aides données aux femmes célibataires avec un enfant.

Le soir venu, il alla dans la réserver et attendit que les lumières soient toutes éteintes. Une fois plongé dans le noir, il sortit discrètement et posta à moins de deux mètre de l'entrée. Soudain, une flamme mouvante apparut. Une flamme blanche. Il n'avait jamais vu ça. La flamme éclairait faiblement un visage. En plissant les yeux, il parvint à distinguer les traits d'un enfant. Huit ans, peut-être. Il semblait plus jeune que lui.

L'enfant à la flamme ouvrit la porte de la réserve et leva son autre main. Des étincelles blanches s'en échappèrent et envahirent la pièce. Le châtain devina que ça devait lui servir à neutraliser d'éventuels cuisiniers ou gardes en embuscade. Une fois assuré qu'il était seul, le petit garçon se mit à voler de la nourriture. Alors c'était bien lui.

- Salut, tu es un mage ?

L'enfant à la flamme sursauta et se retourna vivement, ses fameuses étincelles commençant déjà à briller dans son autre main. Le châtain s'extirpa de sa cachette et leva les mains en l'air en signe de paix.

- Je ne te veux pas de mal.

- Tu vas me dénoncer...

- Non, je ne vais pas le faire. Tu es un mage ?

- Non...Je connais un peu la sorcellerie.

- Alors je m'appelle Alessandro Ghjuvanni Ghjiseppu Giacobbi.

L'enfant à la flamme le fixa d'un air ébahi à travers la petite lumière blafarde. Normal, il venait de lui donner son nom complet. Et en sorcellerie, rien n'est plus puissant que le pouvoir des noms.

- Tu vois ? Tu peux me faire confiance. Tu t'appelles comment ?

- …Matthis…

- Comme le prince ?

- Je suis le prince…

- Quelle raison te pousserait à voler de la nourriture alors ?

- Tous mes repas sont empoisonnés...Je suis immunisé grâce à maman mais ça ne me nourrit pas, du coup...Et puis je dois nourrir maman aussi.

- Euh...La Reine ?

- Non, ma vraie maman. Celle qui n'a pas essayé de me tuer. Maintenant, tu vas tout oublier, Alessandro Ghjuvanni Ghjiseppu Gia...

- Tu vas mourir.

Matthis se tut,

intrigué.

- Je vais mourir ?

- Oui...Demain...Tu vas mourir.

- En mangeant ?

- Non. En allant à ta chambre. C'est un homme avec un arc. Il est embusqué. Juste après le repas du midi.

- Tu dis n'importe quoi.

La dernière chose que vit Alessandro fut cette pluie d'étincelles blanches.

Matthis termina son repas en grimaçant. Cyanure. Il avait horreur de ça. Allistor était mort il y avait déjà quatre ans. La sorcière, Edwige, avait pris la relève pour s'occuper de lui. Evidemment, il n'avait jamais retrouvé en elle l'affection que lui portait le mage. Et puis, elle ne vivait pas officiellement dans le château et se cachait dans les murs même du bâtiment. Mais ça avait des avantages. Elle l'avait rendu insensible aux poisons, toute nourriture se trouvant dans sa bouche se retrouvait détruite si elle contenait du poison. Bon, forcément, il était obligé de voler pour se nourrir. Mais bon, tant pis.

Une fois son assiette terminée, il alla à sa chambre. Dans le couloir, il hésita. Et si ce qu'avait dit l'autre enfant était vrai ? Non, c'était idiot...Il s'avança jusqu'à la porte. Mais avant d'entrer, il fut pris d'une immense inquiétude et recula brusquement. Il y eut un sifflement dans l'air.

Et une flèche se planta juste devant lui.

Alessandro : C'est quoi ce nom à rallonge que j'me

traîne ? Review ? :3

Chapter 18

Note de l'auteur : Bon et bien moi je vais courir derrière mes heures de sommeil ! Bonne lecture !

Alessandro ne comprenait pas. Il venait de dire à sa mère que, ce soir, il resterait dans la cuisine pour attraper le voleur de nourriture. Elle avait secoué la tête et lui avait dit qu'il l'avait déjà fait et que ça n'avait rien donné. Etrangement, il ne s'en souvenait pas. Il n'était pas idiot. Il avait vu quelque chose. Quelque chose qu'il ne fallait pas. Et on l'avait fait oublier de force.

On lui confia la tâche d'aller servir le repas du jeune prince. Il acquiesça et prit l'assiette, l'apportant dans la salle. Un enfant aux cheveux noirs s'y trouvait, assis seul à une immense table. Il semblait si... Fragile. Il posa le plat devant lui.

- **Ne mangez pas.**
- **Je sais. C'est empoisonné. C'est honorable de ta part de me prévenir.**

Malgré l'avertissement, le brun porta la fourchette à sa bouche et mâcha sans grande conviction.

- Je suis insensible. Parles-moi de toi, Alessandro. Hier, bien que tu ne t'en souviennes pas, tu m'as trouvé près du garde- manger. Et tu m'as prévenu que j'allais mourir d'une flèche juste devant ma chambre. Effectivement, quelqu'un a essayé de me tuer avec une flèche à cet endroit. Comment ?

- Je sais pas. Ca m'arrive des fois, comme ça, avec certaines personnes. Je vois qu'ils vont mourir. Tu vas mourir dans une semaine.

- **Encore ? Et comment cette fois ?**
- **Dans une ruelle du royaume. Tu vas être assassiné par un prêtre.**

- Je n'irais pas alors. Mais,

Alessandro... Le jeune prince

détailla un peu l'autre.

- **Tu sais qui je suis, non ?**
- **Le jeune prince Matthis. Les on-dit racontent que tu serais un démon, un diable et tout ça, tout ça.**
- **Et tu ne croie pas les on-dit ?**
- **Si tu étais un diable, je ne te verrais pas mourir, car tu serais immortel.**
- **Pas idiot...**

Matthis continua d'observer le petit châtain, pensivement. A une époque, il aurait été heureux de trouver quelqu'un qui ne voie pas en lui un démon. A présent, il s'en fichait un peu... La seule personne qui avait vraiment cru en lui était morte.
Evidemment, il y avait sa mère, mais son indifférence à son égard ne pouvait être comparée à l'attention que lui portait Allistor. Oh, Quentin aussi, le savait innocent, mais leurs relations étaient tendues, leurs parents faisant tout pour les séparer.

Alessandro l'observa mâcher son repas et passa d'un coup sa main sur le visage du brun pour remettre ses mèches en place, faisant hausser un sourcil interrogateur au jeune prince.

- **Je te trouvais mal coiffé et ça m'énervait.**
- **Je ne me coiffe pas spécialement...Et, dis-moi, ton pouvoir là...Ca ne sert qu'à voir la mort des gens ?**

- Et bien, il paraît que je peux le rendre encore plus puissant mais je n'ai pas vraiment compris, on m'a dit qu'il fallait mourir. Sinon, oui, ça ne sert qu'à ça.

- **Hm...Tu le mettrais à mon service ? Tu vivras dans une chambre confortable et tu auras un bon niveau de vie.**
- **D'accord ! Je te dis quand j'ai une vision, alors ?**

- Voilà, tu as compris. Même si elle n'est pas à mon sujet. Tu veux que j'installe bien ta famille aussi ?

- Je n'ai que ma mère. Et…Non. Laisse-la là où elle est, je m'en fiche.

Matthis acquiesça et repoussa son assiette, rassasié. Alessandro voulut aller la ramener mais le brun l'en empêcha, lui indiquant que quelqu'un d'autre s'en occuperait.

- Toi, tu restes avec moi.

- D'accord !

Alessandro découvrit ainsi ce qu'était qu'être une ombre. Car c'était bien ce qu'il devint. Toujours à moins d'un mètre de Matthis, vêtu sobrement, n'affichant aucune expression. Sa présence était vite oubliée. Sauf lorsque l'interlocuteur de son prince esquissait le moindre geste envers le brun. Dans ce cas, il surgissait, se rappelant brusquement à l'agresseur, et protégeait son maître. Il lui était plus dévoué que personne.

Il avait quatorze ans à présent, et Matthis une petite dizaine. Et c'était avec regret qu'il quittait le brun, sa mère ayant demandé à le voir. Voilà bien deux ans qu'il ne l'avait pas vu, à peine s'il l'avait croisée en passant près des cuisines. Et il s'en portait très bien.

- Alessandro ?

- Hm ?

- J'ai été…Renvoyée.

- Et alors ? C'est que tu faisais du mauvais travail voilà tout.

- On rentre au village.

- Tu y rentres seule. Je vis ici, moi.

- Je refuse de rentrer seule !

- Oh, je sais bien. Tu as peur que le connard qui t'a servi de mari ne te retrouve et tu ne veux pas être la seule à souffrir. Tu espères pouvoir t'en sortir en m'abandonnant entre ses mains. Ca fait des années que je veux que tu disparaisses. Alors n'espères pas m'emmener avec toi encore une fois.

La femme lui attrapa violemment le poignet mais il ne réagit pas.

- Tu es mon fils ! Tu iras où je voudrais !

Alessandro la fixa et posa sa main sur le bras qui le tenait. D'un tour de poignet sec, il brisa celui de sa mère, la faisant tomber au sol sous la douleur. Ses yeux cyans la dévisagèrent sans émotion alors qu'elle criait et il se pencha sur elle.

- Tu n'étais pas obligé de faire ça.

- Je ferais n'importe quoi pour toi.

- Y compris tuer ta propre mère.

- Je ne l'aimais pas.

Matthis observa Alessandro. Il ne savait pas quoi penser de l'attitude du châtain. Très vite, il avait réalisé qu'il était tout ce qui l'importait. Alessandro n'avait rien d'autre que lui. Un père violent, une mère détachée, nulle part où vivre, rien à aimer et aucune raison de rester en ce bas-monde. En lui demandant de devenir son ombre, c'était comme s'il lui avait demandé de rester en vie pour lui.

Une grande responsabilité pour un enfant de dix ans.

En tout cas, il ne pouvait pas se plaindre que l'autre l'encombrait, au contraire. Bien loin de se contenter de le prévenir des dangers, ils les repoussait et les combattait. Mais cet attachement lui semblait parfois…Malsain. Le châtain avait quatre ans de plus que lui, il comprenait sûrement des choses que lui ne comprenait pas. Entre autres, il ne comprenait pas pourquoi l'autre se sentait obligé de non seulement dormir avec lui mais en plus de le serrer contre lui comme une peluche. Avec Allistor, ça ne le dérangeait pas. Mais Alessandro…C'était une autre paire de manches.

- Tu es…Alessandro ?

Le concerné acquiesça. Il avait seize ans. Et il avait vu sa propre mort.

Cette fois-ci, pas moyen de l'éviter. Ce ne serait ni un assassin ni un poison qui lui ravirait son dernier souffle mais une maladie. L'idée d'abandonner Matthis l'insupportait. Son petit brun manquait de mourir tant

de fois…Pourrait-il survivre sans lui ? Non, évidemment que non.

Cela faisait quatre ans qu'il travaillait à la sécurité de son petit prince. Et il avait déjà repéré plusieurs personnes qui pourraient le protéger lorsque la maladie l'emporterait. Guillaume et Agathe, deux orphelins. Leur mère, Hannah, avait dû fuir le château alors qu'elle était enceinte d'un autre enfant (Alessadro avait d'ailleurs appris par quelques contacts que ce n'était pas un autre enfant mais une autre paire de jumeaux) abandonnant ainsi son premier fils et sa première fille. Il leur parlait souvent, ils avaient perdu tout espoir de vivre, devenus esclaves et abusés par l'intendant. Ils protègeraient Matthis s'il leur demandait et s'il leur rendait leur liberté.

Il y avait, bien évidemment, la sorcière, ainsi qu'Alexia, son amie, amante ou rivale, le châtain n'avait pas bien compris ce qui les liait. Quatre personnes pour protéger son petit prince. Ca devrait aller…

- Oui c'est moi. Et vous êtes la sorcière, Edwige. La « mère » de Matthis.

- Exact. Que me veux-tu ?

- …J'aimerais que vous créiez des mages pour protéger Matthis. J'ai déjà trouvé des guerriers, une sorcière –vous- et une espionne. Mais pas de mages. Enfin, pas qui le protégeraient jusqu'à la mort.

- Tu t'inquiètes beaucoup pour lui hein…

Alessandro ne lui fit pas la grâce d'un rougissement ou d'un regard détourné, se contentant d'acquiescer. Edwige l'observa d'un œil critique. L'attention qu'il portait au petit prince n'avait rien de saine et il n'en ressortirait rien de sain. De toute manière, elle s'était faite une raison, Matthis était condamné à mal tourner. Ce qui ne la dérangeait pas outre mesure.

Après avoir entraîné Nolwenn et Stefan, deux mages vivant au château, dans un piège, elle fit naître Gaël et Yaëlle qu'elle confia à Guillaume et Agathe, ne voulant pas s'encombrer d'eux outre mesure.

Comme l'avait prédit le châtain, son état de santé ne fit que se dégrader. Matthis n'était pas idiot, il avait bien remarqué tout ce que l'autre faisait pour lui, pour le protéger, malgré son état presque critique.

Et c'était à lui de faire quelque chose pour Alessandro.

- Approche-toi.

Le jeune homme à la peau halé obtempéra sans un mot, étouffant une nouvelle quinte de toux.

- Quoique je fasse, ne bouge pas. D'accord ?

- D'accord.

La fidélité du châtain n'était plus à tester, il avait dit qu'il ne bougerait pas, il ne bougerait pas. Matthis lui ordonna de fermer les yeux et fut rapidement obéit.

A vrai dire, Alessandro savait exactement ce qui allait lui arriver. Récemment, il avait eu une nouvelle vision. Il s'était à nouveau vu mourir, mais pas de la maladie cette fois-ci.

Un léger bruit de métal retentit, il en déduit que son petit prince avait sorti sa dague. Quelques instants passèrent, sûrement le brun hésitait-il. Alors il pencha la tête en arrière, découvrant sa gorge, lui montrant qu'il était prêt. Il ignorait pourquoi, tout à coup, son prince en voulait à sa vie. Et il ne lui demanderait pas. Matthis avait ses raisons, s'il ne les disait pas, c'est qu'elles étaient personnelles.

La lame froide se posa sur sa gorge et, frissonnant, il déglutit. Encore un instant d'hésitation.

- Allez-y, mon prince.

Dévoué jusqu'à la mort,

haha ~~ Review ? :3

Chapter 19

Note de l'auteur : Pfiou. J'ai enfin réussi à terminer ce chapitre. J'ai pas été très active en ce moment, j'essayais de montrer que j'étais pas morte en postant des ficlets, mais ça y est, I'm back à plein régime ! Bonne lecture !

C'était comme un bruit de tambour. Alessandro entendait un bruit de tambour. Boum. Boum. Boum. Régulier et fort. Ca ne semblait pas venir de l'extérieur mais plutôt…De l'intérieur. Ca venait de lui. Qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

Une seconde sensation s'ajouta à la première. Quelque chose qui…Circulait dans son corps. Oui, définitivement, quelque chose se déplaçait dans son corps. Des tas de choses même. Comme des tas de petits filaments…Et dans sa tête…Dans sa tête, des millions de petits courants électriques…Que pouvait-il bien se passer ? Et ce bruit de tambour, toujours ce bruit de tambour…

Oh. Il y avait quelque chose d'autre encore. Ca n'était pas vraiment agréable…Quelque chose se trouvait sur sa peau devenue si sensible…Sûrement du tissu.

- **Tu entends les bruits de ton corps.**

Il gémit. La voix était trop forte et venait de blesser ses tympans. Une excuse fut murmurée et il chercha à poser ses mains sur ses oreilles. Il sentit ses ligaments frotter contre ses os et ses muscles se tendre. Lorsque ses doigts se posèrent sur ses oreilles, leur chaleur entra en conflit avec le froid de sa peau. Il finit par les retirer de peur de se brûler l'oreille et commença à s'agiter. Peu importe ce qu'il faisait, il avait mal, le tissu de ce qu'il supposait être des draps frottait contre sa peau et l'irritait.

- **Alessandro. Calme-toi, t'agiter ne…**

Il gémit à nouveau et pesta silencieusement contre l'imbécile qui n'avait pas encore compris qu'il fallait parler tout bas. Ladite voix lui semblait à peu près féminine. Pas Matthis donc. Et bien si ce n'était pas Matthis la personne avait intérêt à lui crier une nouvelle fois dans les oreilles, sous peine de se faire agresser. Violemment.

- **Alessandro…**

Le châtain s'immobilisa à son prénom murmuré. S'il n'avait pas identifié l'autre voix, celle-ci était reconnaissable entre mille. Il se détendit, ignorant la sensation de brûlure que lui faisait subir les draps du lit.

- **Ouvre, doucement, les yeux…**

Docile, il ouvrit progressivement ses paupières, les refermant dès que la lumière le brûlait. Il entendit Matthis ordonner à l'autre personne d'éteindre les torches, les plongeant dans une douce obscurité, éclairés par les rayons de la Lune que laissaient passer une petite lucarne. Finalement, il parvint à ouvrir les yeux et regarda son prince, s'autorisant un léger sourire. Il ne savait pas du tout pourquoi il était encore en vie. Il ne sentait plus la maladie le ronger, à moins que cet étrange état d'hypersensibilité en fût un symptôme.

- **Mon prince…**

- **Alessandro ? Ca va aller…Concentre-toi sur autre chose que ton corps...**

Sans hésiter une seule seconde, le châtain concentra toute son attention sur son cher prince aux cheveux noirs. Matthis sembla le remarquer et lui prit doucement la main. Il frissonna, les doigts du brun lui semblaient brûlants. Sûrement n'était-ce encore qu'une exagération de son corps sur laquelle il ne devait pas se concentrer.

De longues minutes –ou étaient-ce des heures ?- plus tard, Alessandro ne souffrait plus au moindre contact et parvint même à se redresser, observant son environnement. Il faisait froid. Sûrement étaient-ils dans une des geôles souterraines. Mais qu'y faisaient-ils ? Matthias l'avait-il fait enfermer ? Ne l'avait-il pas tué ?

- **Mon prince ?**

- **Alessandro, tu es…Enfin…Ne le prends pas mal s'il te plaît, mais tu es mort.**

- **…Hein ?**

- Tu es mort. Mais tu bouges, tu penses, tu parles…Tu vis. Tu es…Mort-vivant.

- Euh…Excusez-moi mais…Je ne comprends pas tout là. Je suis mort ou je suis vivant ?

- Les deux. Je…Tu étais malade…Et on savait tous les deux que tu n'y survivrais pas…J'en ai parlé à Edwige, la sorcière… Elle a dit qu'elle pouvait te faire ça…J'ai pensé que tu refuserais alors je ne t'ai pas mis au courant. Ainsi, tu n'as plus le choix.

- …Le choix deeee… ?

- De mourir. Ou de vivre. Tu ne peux plus mourir à moins que je ne meure…Ta vie est reliée à la mienne, ton cœur ne bat plus qu'au rythme du mien. Tu es immortel.

- Oh ? Ce n'est que ça ?

- Que…

- Mais, vous savez, mon prince, mon cœur bat depuis toujours au rythme du votre.

- Et bien bravo ! Félicitations !

- Mais je voulais pas moi !

- Mais enfin lui balancer un truc pareil alors qu'il vient de te dire que vous êtes connectés ! Il a douze ans et toi tu lui sors ça, comme ça ! C'est normal qu'il s'évanouisse !

- Et j'étais sensé le savoir moi que ça le ferait tomber dans les pommes ?!

Edwige soupira et préféra ne pas répondre au châtain qui tournait en rond depuis un bon moment. Sa déclaration, plutôt brutale pour le garçon qu'était encore Matthis, s'était répercutée directement dans le corps du petit prince qui n'avait pas supporté le choc. Fort heureusement, il n'était qu'évanoui, une bonne nuit de sommeil et il s'en sortirait sans séquelles.

Celui dont elle devait s'occuper ici…C'était Alessandro.

- Alessandro ? Tu comprends ta situation ?

- Hm ? Je suis mort-vivant, oui ?

- Je ne parlais pas de ça. Je parlais de ta relation avec Matthis.

Le châtain fronça les sourcils. Evidemment, dès que ça en venait à parler de Matthis, il se mettait sur la défensive.

- Elle est malsaine, Alessandro.

- Je ne lui fais rien.

- Et jusqu'à quand tiendras-tu ?

- Jusqu'à ce qu'il soit en âge d'être prêt. Et qu'il veuille de moi.

- Et si tu ne veux plus de lui toi ? Tu n'as pas pensé que tu pourrais juste…Comment dire…Avoir une attirance pour les jeunes garçons ?

- Pardon ?!

Edwige eut un mouvement de recul instinctif en voyant le corps du châtain se tendre, comme prêt à la frapper. Mais il n'en fit rien, se contentant de serrer les poings.

- Je n'ai aucune attirance pour les jeunes garçons ! Ca n'a rien de physique, je me fous bien de son apparence ! C'est juste que c'est lui, voilà tout.

- Je vois. Si tu le dis. Tiens, les mages que tu m'as fait créer, Yaëlle et Gaël…Ils sont assez différents l'un de l'autre mais je peux t'assurer qu'ils sont plus loyaux que quiconque –sauf toi sûrement- à Matthis. Guillaume et Agathe sont…Et bien…Je pense qu'ils sont très loyaux aussi mais…

- Mais ?

- Comme ils sont moins proches de Matthis, je suppose, ils ont reporté leurs loyautés sur les deux mages. Enfin, tant que ces deux -là restent de notre côté, il n'y a aucun souci à se faire du côté d'Agathe et Guillaume.

- C'est parfait. C'est parfait…

- Le roi et la reine veulent ta peau, Alessandro.

Alexia s'étira, toute contorsionnée après sa petite séance d'espionnage dans le bureau royal.

Alessandro haussa les épaules. Ce n'était que maintenant que les souverains réalisaient qu'il était un danger ? Trop tard, bien trop tard. Depuis deux ans, déjà, il était un mort-vivant, ou peu importait comme cela s'appelait. Il avait appris à utiliser cette étrange sensibilité qui

caractérisait cet état. A oublier son corps pour se concentrer sur celui de l'autre seulement. C'était assez fascinant.

- C'est parfait.

- En quoi est-ce parfait, mon prince ?

- Il est temps de prendre le pouvoir. J'ai beaucoup réfléchi ces derniers temps. Nous allons détruire ce royaume impur et injuste puis le reconstruire pour en faire quelque chose de bien. Les premiers obstacles sont les souverains, ils ne seront pas bien difficiles à éliminer. Nous le ferons pendant ton procès, Alessandro. Ensuite il y a Quentin. Il a compris que nous serions gênants…Lui aussi a commencé à rassembler des partisans…Mais c'est trop tard, nous devons agir sans attendre qu'il se soit organisé.

A quatorze ans, Matthis avait définitivement pris sa décision. Il prendrait le pouvoir avec ses proches et détruirait ce royaume qui ne lui avait montré que mort, corruption et obscurantisme. Il ne voulait plus de la religion. Il ne voulait plus d'un peuple ignorant. Il ne voulait plus de tout ce qui l'avait entouré durant son enfance. Tout cela disparaîtrait dans de grandes flammes. Et ensuite, ils reconstruiraient.

- Pouvez-vous pousser l'opinion publique de manière à provoquer plus rapidement le procès d'Alessandro ?

- Bien sûr. Viens, Guillaume.

Le châtain caressa doucement les cheveux de Matthis. Si lui ne vieillissait plus et avait gardé l'apparence de ses seize ans, son prince lui avait commencé à perdre les traits juvéniles de l'enfance. Il savait qu'Edwige le surveillait du coin de l'œil, toujours persuadée que son adoration pour le brun n'était dû qu'à une attirance pour son corps d'enfant. Ridicule.

- Je suis désolé de t'envoyer ainsi en procès sans même te concerter.

- Peu m'importe. Et puis, vous m'avez tué, alors, franchement, un

procès à côté… Matthis rit et se mit à fixer le mur devant lui.

Bientôt.

Le procès d'Alessandro mit un an avant d'être prononcé. Matthis observa la salle. C'était la même que celle où, quelques années plus tôt, Allistor avait été exécuté. Cela ne recommencerait pas. Peu importe le nombre d'épées qu'ils enfonceraient en le châtain, le nombre de flammes qui brûleraient sa peau, le nombre de coups qu'il recevrait, il ne mourrait pas. Pas tant que lui serait en vie.

Les souverains assistaient évidemment au procès. Du coin de l'œil, le brun vit Yaëlle et Gaël se mettre en place. Grâce à leur magie, ils avaient pu se faire passer pour des nobles et siégeaient ainsi à proximité des trônes. Alexia se trouvait dans l'ombre de la salle. Edwige était également déguisée, anonyme dans le public. Guillaume et Agathe s'étaient cachés à l'intérieur même des tribunes de bois, prêts à briser les piliers les maintenant si hautes au moindre signal. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Quentin était là aussi. Toute sa clique également. Peu importait, il avait son plan.

Il écouta attentivement les juges, attendant qu'ils laissent la parole à l'accusé. Enfin, Alessandro put se lever et s'avancer vers l'assemblée pour se défendre.

- Je n'ai aucune défense. Je suis un révolutionnaire. Je hais le roi, je hais la reine. Je hais ce système. Je hais ce royaume. Nous le détruirons.

- Nous ? Qui est ce nous ? l'interrogea le roi.

- Si sa majesté veut bien se lever, je lui désignerais les traîtres œuvrant au sein de son royaume…

Poussé par la curiosité, le roi se leva. La reine suivit le mouvement. Alessandro ouvrit grand les bras et sourit.

- Votre petit jeu de roi est terminé.

TADAAAAAM !

Review ? :3

Chapter 20

Note de l'auteur : FREEEEE TIIIIIIME c'est les vacances ! Bonne lecture !

Dans la panique générale, Quentin cherchait son frère jumeau. Il était derrière tout ça. Il avait orchestré chaque seconde de ce procès, il en était sûr. Il n'eut même pas un regard pour les corps étendus de ses parents devant leurs trônes. Deux rayons noirs les avaient transpercés d'un seul coup, ne leur laissant aucune chance de survie. Cela aurait pu s'arrêter là. La haine de Matthis envers le couple royal était parfaitement légitime, l'albinos aux yeux mauves la comprenait. Lui-même n'avait jamais eu tant d'affection que cela envers leurs parents. Cependant, au moment où les deux corps s'étaient effondrés sur le sol, les fondations des deux tribunes latérales avaient cédées, entraînant les centaines de personnes assises dessus dans leur chute. Partout des morts, des blessés, des gens hurlants, des gardes tentant de ramener le calme… Et à quelques endroits de la salle, immobiles, comme intouchables par la terreur présente dans la salle, des gens. A droit, un grand blond aux cheveux courts. Plus loin, un plus petit aux cheveux noirs et longs. Derrière lui, Quentin avait vu une jeune femme aux cheveux rouges. Une blonde de haute stature. Une brunette à l'air arrogant. Une femme aux cheveux châtains. Les courtisans effrayés passaient en flot autour d'eux et ils ne bougeaient pas, comme dans un autre temps. Autre chose le dérangeait au sujet de ces personnes.

Elles semblaient toutes le fixer.

- Quentin ! Tu vas bien ?!

Il acquiesça distraitement à l'intention de Léan, encore perturbé par ces personnes, les partisans de Matthis. Mais il manquait son cher jumeau et le châtain, son plus fidèle subalterne, qui avait profité du mouvement de foule pour se cacher. Stefan et Nolwenn se rapprochèrent d'eux, bien vite suivis de Nathalie, Lorraine et Elizabeth. Chacun l'avait rejoint pour des raisons différentes. Les deux petits roux étaient ses amis d'enfance. Les quatre autres étaient avec lui par « esprit de contradiction ». Les deux blonds étaient les cadets de Guillaume et Agathe et refusaient de voir leurs aînés mal tourner parce que leur mère avait été contrainte de les abandonner. Lorraine et Elizabeth, elles, voulaient arrêter leurs mères respectives dans leur folie destructrice.

- Je cherche Matthis…Je ne sais pas où…

- Quentin, je suis juste là.

L'albinos aux yeux mauves recula sous la surprise. La plupart des courtisans avaient réussi à sortir de la salle, tout était brusquement vide. Ne restait plus que les six partisans de son frère, debout sur les décombres des tribunes, l'encerclant, et, en face de lui, Matthis et son fidèle châtain aux yeux cyans, légèrement en retrait. Il déglutit et tâcha de reprendre constance.

- Je peux comprendre que tu aie voulu la mort de nos parents…Mais faire effondrer les tribunes n'était pas nécessaire !

- Ces gens peuvent me remercier de la mort rapide qui leur a été offerte. Pas de sentimentalisme, Quentin, ils étaient tous venus voir l'exécution d'un jeune homme jugé comme un démon pour leur simple divertissement. Penses-tu que de telles personnes méritent de vivre ?

- Des enfants étaient présents, Matthis.

- Quel dommage. Ils seraient devenus comme leurs parents, c'est un cercle vicieux. Mais ce n'est pas le plus important ici, Quentin. Demain sera annoncé la mort du couple royal…Et l'un d'entre nous prendra le pouvoir.

Le pouvoir n'intéressait pas le brun aux yeux gris, Quentin en aurait mis sa main à couper. Il n'était pas mégalomane, il ne voulait pas seulement se sentir puissant. Il comptait faire…Quelque chose avec ce pouvoir. Mais quoi ? Au vu des personnes dont son frère s'était entouré, l'albinos aux yeux mauves craignait la réponse…

- Et je suppose que tu ne veux pas que ce soit moi qui accède au pouvoir.

- Ce n'est pas contre toi…Nous avons été séparés depuis trop longtemps, tu ne comprendrais pas, même si je pense que tu es quelqu'un de très intelligent Quentin…C'est pour ça que je veux que demain, tu abdiques en ma faveur. Puisque tu es l'héritier en titre.

- Que ferais-tu à la tête du Royaume ?

Matthis eut un moment d'absence, semblant réfléchir à la manière de dire ses pensées.

- Je le détruirais, je pense. Mais je le reconstruirais, en mieux. Les gens sont idiots, aveuglés par cette stupide religion qui vous envoie à la mort dès que vous avez un poil de travers…Tout est à refaire, à reconstruire…N'es-tu pas d'accord ?

- Sur le point de la religion, je le suis. Mais dis-moi, Matthis, si tu tues toute la population, tu comptes reconstruire le royaume

comment ? Quel peuple l'habitera ?

- Les exilés. Tous ceux qui se sont vus obligés de fuir. Ils sont nombreux. (il fit un signe de tête vers Stefan et Nolwenn) Votre famille par exemple. Allistor leur avait ordonné de fuir juste avant son exécution...Ce ne sont pas les seuls...Tous les mages et sorciers du Royaume, ou presque, ont fui... Tous ceux que la Religion a poursuivi...Les roux, les gens de couleur...Avouez- le vous deux, vous n'avez eu votre salut que grâce à Quentin. Tous ces gens bien comme il faut qui vivent tranquillement... Innocents ? Tu parles, ils sont toujours les premiers à dénoncer leur voisin pour se faire bien voir ! Un nettoyage est définitivement nécessaire, tu comprends, Quentin ?

- Oui...Je comprends ton point de vue.

- Iras-tu en mon sens ?

- Non. Je ne peux pas prendre le pouvoir, je suis rongé par le démon, nous le savons tous les deux. Mais toi, tu es rongé par la haine. Tu n'apporteras rien de bon à ce Royaume. Aucun de nous ne ferait de bons souverains. Demain, j'abdiquerais en la faveur d'Hannah. C'est une femme juste et mature. Je peux te promettre qu'elle sera sans pitié envers cette Religion que tu méprises et détruiras à jamais ce tribunal.

- Ca ne me suffit pas !

- Matthis ! Tu as enfin des compagnons, des gens que tu peux appeler ta famille, une personne qui restera à jamais à tes côtés ! Pourquoi risquer tout ça ?

Le brun aux yeux gris se tut, ébranlé. C'était vrai. Il avait enfin une famille ou du moins des gens à nommer ainsi. Il avait Alessandro, surtout, qui lui resterait fidèle à jamais et serait à ses côtés pour toujours. En s'engageant dans sa bataille pour son idéal, il risquait de les perdre.

Il secoua la tête.

- Si justement ils se sont ralliés à moi, c'est parce que nous partageons cet idéal. Tu n'abdiqueras pas en ma faveur donc. Je vais devoir te faire disparaître. Un contre un ?

Quentin respira profondément. Le camp adverse était en supériorité numérique d'une personne, mais quelle personne ! Il avait déjà remarqué que chacun de leurs partisans étaient complémentaires. Stefan et Nolwenn étaient les « originaux » de Gaël et Yaëlle. Léan et Nathalie, les cadets de Guillaume et Agathe. Lorraine et Elizabeth, les filles d'Edwige et Alexia. Lui, le frère jumeau de Matthis. Mais ils n'avaient pas « d'équivalent » à Alessandro qui était loin d'être un adversaire négligeable. Un... « Mort-vivant ». Un homme qui ne peut mourir tant que son cher brun aux yeux gris respire encore.

- Un contre un me semble très bien. Jusqu'à la mort... ?

- Je ne veux pas te tuer alors j'essaierais de t'épargner. Toi, fais comme tu veux.

- Soit.

Il indiqua à ses amis de s'éloigner. Les tribunes effondrées tout autour d'eux formaient une véritable arène pour leur combat. Les partisans de Matthis n'avaient pas bougés et Alessandro s'écarta à regret de son jeune prince. Quel âge avaient-ils... ? Quinze ans ? Etait-ce obligé de se terminer ainsi pour des frères de quinze ans ? Non, il éviterait de porter des coups mortels à son jumeau. Il ne voulait pas le tuer non plus. Il comprenait ses motivations, elles étaient on ne peut plus légitimes...Mais Quentin refusait de le voir partir dans une folie destructrice incontrôlable.

Le brun dégaina son épée à garde noire. Il se rappelait du regard apeuré de ses parents lorsqu'à douze ans il avait demandé à ce que son épée, élément essentiel du passage à l'âge adulte, aie une garde noire. « Ils te croient démoniaques, vas dans leur sens » lui disait Edwige. Il avait appris à apprécier les mouvements de recul des gens à chaque fois qu'il faisait un geste. Sauf Quentin, évidemment, Quentin n'avait pas peur de lui. Il savait qu'il n'avait aucun démon en lui. Son frère l'imita, sa lame était bien plus classique avec une garde couverte de cuir brun.

L'albinos aux yeux mauves voulut provoquer le premier assaut mais chuta brutalement au sol. Ses pieds refusaient catégoriquement de bouger, impossible de se relever.

- Quentin, c'est son mage !

Il devina plus qu'il ne vit Stefan s'élancer vers le mage noir de Matthis et maudit intérieurement cette tête brûlée de roux qui n'avait plus de pouvoirs mais se projetait tout de même au devant du danger. Très vite, la salle se transforma en véritable champ de bataille. Son frère s'avança vers lui et le regarda

quelques instants, ses yeux gris encore si jeunes emplis de tristesse. Il voulut ouvrir la bouche mais l'autre leva son épée et le frappa violemment à la tempe du plat de la lame.

Sa tête cogna contre le sol, rajoutant encore de la violence au choc qu'il venait de recevoir. Derrière un voile trouble, il vit son jumeau tourner les talons et parler à son fidèle compagnon. Il sentit également qu'il récupérait le contrôle de ses jambes.
D'une manière ou d'une autre, Stefan avait détourné l'attention du mage noir.

Les doigts de l'albinos aux yeux mauves se refermèrent sur la garde de son épée malgré son crâne qui le vrillait. Il se redressa sur un genou et s'en servit comme appui pour bondir. Alessandro tenta de protéger Matthis mais trop tard. Son dos était complètement exposé.

Christian se réveilla seul et complètement perdu dans la forêt, au pied d'un arbre, l'esprit encore rempli des images qu'Alessandro venait de lui imposer. Il se releva en tremblant, se servant du tronc d'arbre comme appui, et prit quelques minutes pour récupérer une respiration calme. Rien de tout cela ne pouvait être faux. Le mazzeru ne mentait pas, il ne pouvait pas mentir lorsqu'il montrait la vie de sa « victime ». Que s'était-il passé après ? Il s'en doutait un peu…Matthis avait survécu à sa blessure. Lui et ses partisans avaient finalement vaincu les autres et Quentin avait terminé en prison. Mais il manquait quelque chose, non ?

- **Matthis est devenu fou.**

Il sursauta violemment. Le châtain aux yeux cyans n'était pas parti, il était seulement monté sur une des branches de l'arbre pour se faire plus discret. Le cœur battant, le brun l'interrogea du regard.

- **L'an noir, tu te souviens ? C'était le début du plan de Matthis. Tout détruire, le plus rapidement possible. Ca se passait très bien. Mais je ne crois pas que son esprit si fragile ai été taillé pour autant de violence…Ca a emporté sa raison. Il a oublié qu'il voulait détruire pour reconstruire alors il a décidé de faire souffrir le peuple le plus possible. Il a ralenti la destruction du Royaume pour que chacun meurs à petit feu. Ses souvenirs se sont mélangés, il s'est inventé une autre vie. Une vie où il a toujours été cruel et où tous les autres autour de lui étaient bons. La vie que ses parents avaient essayé de lui mettre dans la tête, vois-tu. Mais je crois à un retour en arrière possible…Encore que pour cela…Il faudrait qu'il survive au conflit à venir… Comprends-tu ?**

- **Je n'ai aucunement l'intention de le protéger !**

- **Fais comme tu veux. Je me suis contenté de te dire la vérité pleine et entière. Le reste est entre tes mains de paysan.**

SJ'espère que ça vous a

plu ! Review ? :3

Chapter 21

Note de l'auteur : Bon ben Internet a décidé de prendre la poudre d'escampette toute l'après midi, donc j'ai pu finir ce chapitre. Bonne lecture !

- **Stefan, pourquoi tiens-tu ton épée comme si tu tenais un vulgaire outil ?**

- **Parce que j'ai jamais tenu d'épée de ma vie, tiens ! Connard !**

Léan roula des yeux et préféra ne pas relever l'insulte. Stefan avait toujours eu un langage de charretier et quelques années en tant que paysan ne l'avaient visiblement pas arrangé. Excalibur râlait d'avoir été relégué au rang de « vulgaire outil ». Il était une épée magique lui ! Un esprit destructeur, la flamme du chaos ! Pft, il aurait mieux fait de rester avec Nolwenn qu'avec ce barbare qui serrait sa garde comme s'il s'apprêtait à couper du bois avec sa lame. Malheureusement, sa rousse n'avait plus de pouvoirs et il était parfaitement inutile entre les mains d'une non mage (sans compter qu'il la tuerait sans le vouloir).

Conclusion : Il allait devoir supporter le barbare

paysan roux. Dure vie que la sienne.

- **STEEEEEF !**

Le petit roux se retourna et écarquilla les yeux. Il lâcha sans aucune pitié son épée (qui protesta vivement et jura que c'était la dernière fois qu'elle se laissait traiter ainsi) pour courir en la direction du cri.

- **CHRIIIIIIIS !**

Le brun l'attrapa par les épaules et le plaqua contre lui, lui coupant presque la respiration, le serrant contre lui de toutes ses forces. Nolwenn alla réconforter Excalibur (qui râlait toujours) en s'attendrissant devant la scène. Son grand frère, si prompt à cacher ses émotions, avec un air aussi heureux et soulagé sur le visage était un spectacle plutôt rare.

- **Bon dieu, Christian, mais d'où tu sors comme ça ?! Non, attends ! Plus important !**

Stefan poussa légèrement son ami, le décollant de lui, et lui mit une retentissante baffe avant de l'attraper à nouveau par les épaules, le secouant.

- BON DIEU CHRISTIAN ! Je te laisse seul quelques jours et tu te retrouves impliqué dans un complot anti-roi, je découvre que j'ai des pouvoirs, une sœur et une épée magique ! En plus je dois me taper la compagnie de l'autre abruti ! Et Elizabeth est la fille d'une sorcière complètement dingue ! Et t'as failli mourir ! Et nous tous aussi ! Plus jamais tu sors de la maison, compris ?! Plus jamais !

- **J'ai...Cru comprendre en effet. Tu as aussi un...Espèce de double maléfique, quelque chose comme ça...**

- **Oui, oui, entre autres, oui. Mais tu sors d'où là ? Tu étais pas avec Matthis ?**

- Je l'étais. Et puis...Euh...J'ai merdé et lui ai fait comprendre qu'il ne pouvait plus me manipuler et du coup...Je me suis retrouvé avec Alessandro aux trousses qui voulait ma mort, je suis allé dans la forêt mais il m'a rattrapé et...Euh...J'ai cru qu'il allait me tuer mais en fait non. Il m'a montré la vie de Matthis et je crois qu'il veut que je sauve Matthis, enfin, que je l'empêche de mourir dans le conflit à venir et...(il intercepta le regard méfiant de Quentin qui avait posé sa main sur la garde de son épée et secoua vivement les mains en les plaçant au-dessus de sa tête) Mais je ne compte absolument pas le faire, non, non ! Enfin euh...Je me demandais si, peut-être, par hasard...Vous pensez qu'il est « sauvable » ? Non parce qu'Alessandro a l'air d'y croire dur.

- Non. Et ce n'est surtout pas quelqu'un d'aussi fou d'Alessandro qui pourra le ramener à la raison. Je ne déteste pas mon frère, loin de là, et j'aimerais, oui j'aimerais croire à une guérison de sa folie. J'aimerais pouvoir effacer tout ce qu'il a subi et tout ce qu'il a fait. Malheureusement il n'y a que deux personnes capable de détruire les souvenirs dans ce royaume et je doute fort de leur coopération, ce sont les deux mages noirs. La mort reste la meilleure solution pour lui, il souffre trop pour revenir à une vie normale. Il y a quelques années, je ne dis pas, à présent...Non. Il sera mieux au ciel. Et on va s'en occuper sous peu.

- **Sous peu ? Euh...Genre...Vous y allez là ?**

- **Moui.**

- …Et vous avez un plan ? Une stratégie ? Un…

- On rentre et on voit ce qu'il se passe, le coupa Hannah.

Ah. Ca c'était du méga plan. Enfin, il n'était pas forcément un guerrier mais il avait participé aux soulèvements pendant l'an noir. Et la dernière fois qu'ils avaient tenté un « On rentre et on voit ce qu'il se passe » et bien ils avaient vu. Et ça c'était très mal passé. Ils s'étaient retrouvés face à la garde royale armée et surentraînée alors qu'eux n'avaient que des fourches, des outils et leurs bouteilles explosives. La situation ici lui semblait plutôt similaire. Les partisans de Matthis devaient être bien plus forts que ceux de Quentin…

- Je veux vexer personne mais…C'est une stratégie de merde.

- Absolument pas. C'est la seule qu'on puisse avoir, petit paysan, lui assura la grande blonde, Nos ennemis peuvent tout voir, où que nous soyons. Il y a fort à parier que c'est le cas en cet instant. Alors notre plan c'est de ne pas avoir de plan. Si nous ne savons pas ce que nous faisons, ils ne peuvent pas le prévoir. Et ce doit être perturbant pour des gens habitués à tout savoir…De ne pas savoir, justement.

- Ca reste une stratégie de merde parce qu'à mon avis ils savent un truc, c'est qu'ils sont sûrement plus forts que vous !

- Ca reste à voir, on les a déjà plus ou moins battus.

- Plus moins que plus plus ! Vous…

Son interlocutrice disparut soudainement, l'arrêtant immédiatement dans sa phrase. A vrai dire, tous les autres avaient disparus. Ainsi que la forêt. Où était-il ? La réponse lui glaça le sang. A l'intérieur du château. Il était de retour dans le château, dans une pièce quelconque qui lui semblait atrocement vide. Où étaient les autres ? Stefan ? Elizabeth ? Que la grande blonde, qu'il avait compris comme étant la mère de Léan et Nathalie, soit suicidaire la regardait, mais elle n'avait pas à emmener les deux seules personnes qu'il avait avec elle ! Deux de leurs adversaires étaient immortelles, deux autres étaient des mages très puissants. Alessandro lui avait montré qu'il possédait un talent très particulier en combat, Guillaume avait détruit un mur sous ses yeux et il avait cru comprendre qu'Agathe le surpassait. Et Matthis ne devait certainement pas être en reste vis-à-vis de ses lieutenants. Comment battre de tels combattants ?

- Fantastique. Il fallait qu'on soit séparé et il FALLAIT que je termine avec toi.

- Si j'étais à ta place, le nain, je m'inquièterais plutôt de qui nous a séparés et de ses motivations.

- Y'a pas à s'en inquiéter ça, on le sait ! Qui, un des deux mages et pourquoi…Pour nous faire la peau, je suppose. Un truc comme ça.

Stefan souffla bruyamment pour exprimer son mécontentement et avisa prêt de lui « son » épée magique. Il se pencha pour la ramasser. Ne l'avait-il pas jeté au sol en voyant Christian ? Leur adversaire avait une certaine grandeur d'âme pour la lui avoir laissée…Il entendit vaguement Excalibur protester au sujet du traitement qui lui avait été infligé. Où était son meilleure ami et Elizabeth ? Et sa petite sœur ? Et les autres, tiens, par la même occasion ?

Léan se retourna pour coller son dos à celui de l'autre, lui faisant comprendre qu'ils devaient être sur leurs gardes. Il avait en effet remarqué que la pièce dans laquelle ils se trouvaient comportait trois portes. Trois issues possibles par où leurs adversaires pourraient arriver, donc. Et quels adversaires ? Allaient-ils tous leur tomber dessus d'un seul coup, les éliminer puis passer à quelqu'un d'autre ?

- Je dis peut-être des conneries mais…Le mage noir des égouts là, il avait l'air de m'en vouloir pas mal, non ?

- Une question d'orgueil, tu l'as affronté par le passé, sans magie, sans épée magique…Il t'a battu. Mais tu l'as mis dans un sale état. Et puis je reste persuadé que tu lui as dis quelque chose qui ne lui a pas plu.

- Si c'était à propos de ses cheveux, je suis prêt à recommencer, c'est vraiment affreux il devrait se les couper.

- …Tu n'aimes pas les cheveux longs ?

- Ben pas les bruns. Enfin je sais pas, j'aime pas sur lui. Attends mais on s'en fout on est sur le point de mourir je te signale !

- Ce que tu peux être défaitiste. Mais justement, que tu parles de Gaël…Je pense qu'on ne risque pas de se retrouver contre tous nos ennemis à la fois. Gaël veut ta peau personnellement. Et si je suis là, ça

doit être parce que Guillaume est toujours à ses chaussures.

- Vous êtes liés ?

- Je suis son cadet. Je ne crois pas qu'il m'aime beaucoup. Ma mère a dû les abandonner, lui et Agathe, alors qu'elle était enceinte de nous. Son époux était…Violent. Et à l'époque, elle n'avait pas la force de se défendre, elle était si jeune…Enfin, je ne pense pas que Guillaume et Agathe nous détestent vraiment, Nathalie et moi. Ils n'ont juste pas vraiment d'affection pour nous et suivent Gaël et Yaëlle. Je ne peux pas leur en vouloir pour ça, je suppose.

Le blond soupira. Il n'avait pas spécialement envie de se battre contre son aîné une fois de plus mais il n'avait pas vraiment le choix. Il ne comptait pas se laisser faire sans rien dire. Surtout que Stefan ne pourrait rien faire à deux contre un. Déjà que son duel avec Gaël s'annonçait…Difficile, autant ne pas en rajouter en l'abandonnant.

- …Dis. Puisqu'on a été visiblement placés ici de manière à se retrouver face à face à Gaël et Guillaume. Il serait logique de penser que Nolwenn est en face de Yaëlle, la sœur de Gaël. Non ?

- …Oui.

- Mais elle n'a plus de magie. Et elle ne peut pas utiliser Excalibur. Elle a juste une épée normale. Face à Yaëlle… ?

- …Tu l'as bien fais, toi.

- Oui mais moi c'est moi et je sais même pas comment j'ai fait à l'époque !

- C'est ton imprévisibilité qui a eu raison de Gaël. Mais…Je dois t'avouer, en toute honnêteté, que ça ne marcherait pas sur Yaëlle, elle est folle.

- Et donc ? Elle va faire comment ? Et Elizabeth, elle serait face à sa mère, hein ? Elle est immortelle sa mère !

- Elizabeth n'est pas sans ressources. Et contrairement à toi, elle est en train de recouvrer la mémoire peu à peu. Et elle détient une information très importante sur sa mère, cachée quelque part dans sa mémoire. Son nom complet. Et il n'y a rien de plus puissant en sorcellerie. En magie, ça ne sert à rien, je précise.

- D'accord, d'accord. Et Christian ? Christian il a rien demandé et il n'a rien à voir avec tout ça donc techniquement, il n'a personne à combattre, hein ?

- Alessandro a l'air de vouloir qu'il sauve Matthis…C'est bon signe. Alessandro a des visions, s'il est parti demander à cet étranger de sauver la vie de son roi c'est qu'on va arriver à un moment où on sera sur le point de tuer Matthis…Donc on va gagner. Ca semble logique.

- Ca je veux bien, mais « On va arriver à un moment », c'est qui on ? Tu crois que le « on » c'est tout le monde ?

- …Je ne sais pas.

Le blond n'en dit pas plus, s'inquiétant également pour sa sœur, sa mère. Ses compagnons. Le monstre roux dans son dos.

- …J'ai envie de dire, personne ne vient, on peut prendre les devants et sortir. Nan ?

- C'est une très bonne idée, nain roux.

Sur un accord commun, ils prirent la première porte et arrivèrent dans une pièce parfaitement identique. Ils se regardèrent un instant avant de passer dans une autre pièce. Encore la même. Ils réitérèrent l'expérience deux fois, puis trois, puis quatre. Le résultat était toujours le même. Cette même pièce, circulaire à vous en donner le tournis, avec trois portes. Et ce qui terrifiait le plus Léan, c'était de savoir qu'ils n'y avaient aucunes pièces de ce genre en une telle quantité dans ce château. Le combat avait déjà commencé et, visiblement, ils avaient déjà perdus.

Stefan : C'est l'histoire de ma vie de me taper la compagnie de ce

branquignole ? Review ? :3

Chapter 22

Note de l'auteur : Demat d'an holl ~ J'étais en camping (le retour au pays !), raison de mon absence, mais je n'ai pas chômé ! Vous pouvez remercier les quelques jours de pluie qu'on a eu qui m'ont forcé à rester à l'intérieur ! XD Bonne lecture !

Nolwenn grimaça lorsqu'elle comprit, comme son frère et Léan un peu plus tôt, qu'elle était piégée dans un sort. Cet enchevêtrement de pièces toutes identiques lui faisait penser à une toile d'araignée et savoir qu'elle était empêtrée dedans ne lui faisait aucunement plaisir. Son adversaire ne semblait pas décidée à arriver, sûrement était-elle en train de choisir à quelle sauce elle allait la dévorer. Elle n'avait aucune chance contre Yaëlle. La mage noire avait le pouvoir de la tuer d'un claquement de doigts…

Un bruit sec retentit, la faisant sursauter. Elle se retourna et déglutit. La brune était là, les doigts croisés. Elle venait visiblement de claquer des doigts. Ah, et drôle avec ça, hein.

- **Fufufu ~ Ce ne serait pas drôle si cela devrait se terminer aussi rapidement, ne penses-tu pas ?**

- **On ne doit pas avoir le même humour…**

- **Sûrement…De toute manière, je veux faire des essais ~**

- **…Des essais de quoi ?**

Yaëlle ne répondit pas, semblant rêvasser. Fantastique, elle allait servir de cobaye à la mage noire. La rousse sortit silencieusement son épée de son fourreau. Quitte à aller en Enfer, elle préférait y aller tâchée du sang de son adversaire avec la satisfaction de lui avoir fait mal. Un rire échappa à la brune.

- **Tu peux ranger ton épée, je ne vais pas te faire de mal ~ Je veux t'aider à retrouver tes pouvoirs !**

- C'est ça, ça implique probablement le meurtre de mon frère ou quelque chose comme ça, te connaissant. Après tout, toi, tu n'aurais aucune pitié à tuer le tien pour du pouvoir.

- Gaël n'est pas mon frère, nous avons été créés à partir de vous, voilà tout. Rien de plus entre nous. Alors oui, si cela me permet de me rendre plus puissante, je n'aurais aucune pitié à le tuer. Et c'est bien ce qui va lui arriver, à ce pauvre imbécile… Mais je veux tout lui prendre, tout ! Tu n'as pas étudié la magie comme je l'ai fais…J'ai appris quelque chose d'important. Nous avons deux magies.

Nolwenn préféra ne pas l'interrompre. Plus elle discutait, plus le temps passait. Peut-être trouverait-elle une solution pour s'en sortir entre temps.

- Inutile de chercher une sortie, il n'y en a pas, tu es condamnée à subir mes explications ~ Donc, nous avons deux magies… Celle qu'on utilise tous les jours. Celle que je peux voler, par exemple. Celle que je peux très facilement soutirer à Gaël. Mais il y a autre chose…Une magie enfouie au fond de nos tripes… Et je sais comment la faire sortir. Alors je veux faire sortir celle de Gaël.

- **Pour la lui prendre. Et te débarrasser de lui derrière.**

- Exactement ! Mais pas seulement, je prendrais aussi la tienne et celle de Stefan. Mais d'abord, celle de Gaël. Je veux qu'il disparaisse, il m'agace. Vous…Vous êtes tellement faibles que je n'aurais aucun souci à le faire plus tard.

L'agacement était loin d'être la seule raison. Pour être tout à fait honnête, Gaël commençait à l'inquiéter. A ne cesser de s'entraînement, il devenait de plus en plus puissant. Peut-être l'avait-il même déjà dépassé. Il ne s'en rendait pas compte, évidemment, elle n'utilisait que rarement ses pouvoirs devant lui. De plus, il s'était mis dans la tête qu'elle était plus puissante que lui. Il en avait fait une obsession. Tant qu'il en serait persuadé, il ne tenterait rien contre elle.

-Eeeet…Donc ? Comment comptes-tu faire sortir cette fameuse magie qu'on aurait au fond de nous ?

- Il faut un objet magique. Mais il y a des conditions. Il faut que ce soit une arme. Qu'elle soit puissante. Et qu'un esprit se trouve dedans.

- **En plus court…Il te faut Excalibur.**

- **Précisément. Mais (elle grimaça) je ne peux pas le manier. Il ne veut pas de moi.**

- Tu m'étonnes. Il t'accepterait si tu avais de meilleures intentions…

- Tch. Peu importe. J'ai réfléchi, vois-tu. Et je me suis dit…Toi et Stefan aviez bien une partie vicieuse qu'Edwige a pu changer

en deux nouveaux êtres…Alors, l'esprit d'Excalibur en avait très certainement une aussi !

Un frisson parcourut la nuque de Nolwenn. Edwige n'avait pas pu créer un double vicieux d'Excalibur…Et pourtant, la brune tapota un fourreau qu'elle portait à la hanche. La rousse n'y avait pas prêté attention, idiote qu'elle était. Pourquoi aurait-elle eu un fourreau, hein ? Elle était une mage surpuissante, elle n'avait besoin d'aucune arme. Mais alors une arme vicieuse créée à partir de son épée à elle…

- Cela dit je ne suis pas sûre qu'elle fonctionne pour mon projet…Je dois l'essayer. Et si ça ne marche pas, tant pis. Stefan me rendrait bien ce petit service…

- Jamais il ne t'aidera !

- Oh, pour sa petite sœur, il…

- Haha ! Dommage pour toi, Gaël a balayé sa mémoire ! Je ne suis qu'une étrangère au visage semblable au sien pour lui.

- On verra. Avec un peu de chance, ça fonctionnera avec cette arme…

Le silence se fit entre Guillaume et Gaël. Le blond venait de lui demander pourquoi avait-il lancé un tel sort. Pourquoi s'enfermer ainsi dans une pièce menant à des milliers d'autres pièces identiques. Il lui aurait bien envoyé une réplique cinglante en le traitant d'imbécile au passage, malheureusement la réponse lui glaçait le sang.

- …Je n'ai lancé aucun sort.

- Tu te fous de moi ?

- Non, merde ! Je n'ai rien lancé, je n'ai rien fais ! C'est Yaëlle… La garce ! La sale garce !

Une des portes vola en éclats sous le coup de la colère du mage noir. Guillaume jugea préférable de s'écarter légèrement afin de le laisser passer ses nerfs. Yaëlle les aurait donc enfermés dans son sort ? Pourquoi ? Bizarrement, il était sûr que ça avait quelque chose à voir avec les pouvoirs de Gaël. Sa sœur voulait les lui prendre, ce n'était un secret pour personne. Se serait- elle décidée à passer à l'action ? Comme si c'était le moment !

- Tu peux peut-être…Briser son sort ?

- Elle est plus puissante que moi et tu le sais !

- Je n'en suis pas si sûr moi. Tu devrais essayer.

- Inutile.

- Tente le coup.

- Je ne ferais que m'épuiser.

- C'est mieux que de rester sans rien faire.

- Non. Elle est plus puissante que moi, ça ne servirait à rien.

C'en était presque douloureux de voir quelqu'un d'aussi orgueilleux se rabaisser à ce point. La brune ne s'entraînait jamais, elle ne devait pas être meilleure qu'avant. Alors que Gaël, lui…Il ne s'était pas passé une sainte journée sans qu'il ne mette les pieds dans sa salle ! Il avait juste besoin d'un petit coup de pouce pour…Croire en lui.

- Tu n'as peut-être pas tort.

- Hm ?

- Ben…Je vois mal comment tu pourrais briser son sort en fait.

- Normal, tu n'y connais rien en magie.

- Non mais même, c'est une question de niveau. Elle pourrait faire son sort le plus nul tu pourrais pas le défaire, c'est con quand même.

- Pardon ?

Le ton atrocement menaçant du mage lui indiquait qu'il allait dans la bonne direction.

- Tu l'as dit toi-même. Tu es plus faible.

- Non, j'ai dit qu'elle était plus puissante.

- Donc tu es le plus faible. Donc tu es faible. Bah…De toute façon je l'ai toujours su, hein, je m'occupe de toi depuis ta création. Ca se voyait que tu étais le plus faible des deux…

- Tu t'OCCUPES de moi ?!

- Bien sûr. Les gens faibles ont toujours besoin de quelqu'un pour s'occuper d'eux. Regarde, personne ne s'occupe de Yaëlle, au contraire, elle vit dans sa tour, en totale indépendance, avec Agathe qui elle-même est complètement indépendante. Mais toi…Tu as besoin de moi dans tout ce que tu fais…Et tu obéis complètement à Yaëlle. Si on devait te laisser seule, j'ai bien peur que tu ne fasses une crise d'angoisse, pauvre petit.

Il accompagna ses paroles d'une tape amicale sur le crâne du brun. Son visage incrédule était impayable. Il ne devait pas s'attendre à une telle rébellion de sa part…Une aura menaçante commença à émaner du mage noir.

- Je peux…Savoir ce qui te prend…De débiter de telles inepties, Guillaume ?

- Oh ça t'énerve ? J'ai fait mouche alors.

- Je vais te démolir…

Il sentit quelque chose d'invisible glissant sur sa gorge, l'enserrant. Le guerrier déglutit. Ca, ce n'était pas prévu.

- Gaël…

- Alors comme ça je suis dépendant de toi ? On pourrait voir ce que ça donne si tu disparais…

- Ah ouais… ? Et bien…(il chercha sa respiration) Pour ça il faudrait déjà que tu sois capable de surpasser ta sœur !

- Je surpasse ma sœur quand je veux !

- Alors prouve-le !

- Qu'elle vienne !

- Détruis son sort, si tu es si fort !

Léan redressa la tête, alerte, lorsque le sol se mit à trembler. Stefan se releva également en tenant son épée. Les murs se craquelèrent tandis qu'un grondement effrayant se faisait entendre.

- Il se passe un truc…

- Sans blague ! On va crever sans combattre, j'y crois pas !

Le blond l'attrapa par l'épaule et le plaqua contre lui, protecteur. Le roux grogna légèrement contre le traitement mais se laissa faire. Si tous les murs devaient exploser, il se sentirait plus en sécurité contre lui.

Et en

effet. Tout

explosa.

Gaël vient surtout d'exploser son regards de phrases exclamatives là. C'est trop de points d'exclamation qu'il ne peut en supporter.

Review ? :3

Chapter 23

Note de l'auteur : Demat d'an holl ! Voilà donc la suiiiiite !

Christian fut propulsé contre un mur par le souffle de l'explosion. Heureusement pour lui, il percuta Alessandro, légèrement plus mou que la pierre, et s'en tira avec une douleur à l'épaule. Le châtain, lui, n'apprécia que moyennement de se faire écraser de cette manière et le poussa sans façon pour pouvoir se relever. Il faillit même le tuer mais se retint, il avait encore besoin de lui pour sauver Matthis.

- **Aïe...**

- **Tch. Ne me dis pas que tu t'ai fais mal alors que tu t'es servi de moi comme amortisseur ou je te décolle la tête des épaules.**

- **Et bien tu apprendras que tu ferais une piètre carrière d'amortisseur !**

Le brun se redressa également et s'épousseta en observant son environnement. Il avait pas mal parcouru le château et s'y retrouvait bien à l'intérieur. Ils étaient dans une chambre de l'aile Ouest, il le devinait grâce à la vue que la fenêtre leur offrait. La question à présent était de savoir où étaient les autres. La même question semblait préoccuper Alessandro quoique "autres" devait se résumer à Matthis pour lui. Le châtain lui attrapa le bras et l'entraîna en dehors de la pièce sans écouter ses protestations.

- Je suppose que tu veux retrouver tes compagnons, alors tu as intérêt à me suivre. Selon ma vision...Hm...Je pense que Matthis se trouvait dans la grande salle, un pan de mur était détruit. J'ignore comment le reste de la bataille s'est déroulé. Je suppose qu'on ne le saura que si on y va. Tu n'as pas oublié ce que je t'ai montré j'espère...

Yaëlle étant l'épicentre de l'explosion, tous les murs autour d'elle furent soufflés, découvrant de nouvelles pièces. Dans l'une d'elle se trouvaient Stefan, Léan et leurs adversaires. Un choix de sa part évidemment, elle avait tâché de contrôler où chacun réapparaîtrait une fois son sort détruit. Tous les autres se trouvaient autour de la grande salle tandis qu'elle avait délibérément isolé les trois mages et elle même. Bon, et Léan et Guillaume mais ça, ce n'était pas prévu, elle ne pensait pas qu'ils seraient en contact avec Stefan et Gaël au moment du transport, les suivant malgré eux.

De toute manière, ils ne lui poseraient aucun problème, des guerriers contre une mage, tss...

Nolwenn profita de la confusion provoquée par le souffle pour s'éloigner vivement de la mage noire, préférant (et de loin) retourner à proximité de son frère qui l'attira vers lui dans un geste protecteur qu'il ne comprit même pas. Bon, en admettant qu'elle était VRAIMENT sa sœur, sûrement avait-il agi par instinct fraternel, ou un truc comme ça.

- **On est à trois contre trois, tu parles d'une merde...marmonna Léan dans une vulgarité qui ne lui allait pas.**

- **Pas vraiment, je dirais plutôt qu'on est à cinq contre une...**

Gaël tourna la tête vers elle et haussa un sourcil, n'appréciant pas que quelqu'un d'autre décide ainsi de son camp. D'ailleurs il faisait tout pour ne pas croiser le regard de Guillaume. Sinon il allait avoir droit à "tu vois que tu pouvais le faire !" ou un truc comme ça. Il lui ferait payer sa mini-crise de rébellion (dont il comprenait le but à présent mais ça ne l'excusait pas) plus tard.

- **Et pourquoi cinq contre une ? interrogea t-il.**

- Ne fais pas comme si tu ne comprenais pas... Yaëlle veut prendre tes pouvoirs, quitte à te tuer au passage. Tu as tout intérêt à t'allier avec nous...Pour un temps seulement. Ce qu'elle porte à la ceinture, c'est...Une sorte de double vil d'Excalibur. Un double comme toi ou Yaëlle.

- Je ne suis pas un "double". Et quel intérêt d'une copie de la véritable épée ? (il eut un sourire à l'intention de sa sœur) Aurais-tu été blessée dans ton orgueil lorsqu'Excalibur t'a repoussé, soeurette ? Au point d'en créer une pâle copie ?

Une protestation monta de l'épée que Stefan tenait, l'esprit d'Excalibur n'appréciant que moyennement d'avoir été cloné contre son gré.

- Une copie ne fera jamais l'affaire ! Il n'y a qu'un puissant esprit millénaire -comme moi- qui puisse prendre la magie des autres. Et ton pitoyable système de vampirisation, certes, mais je sais qu'il est

très limité et que tu ne peux pas absorber de très grandes quantités de magie en une seule fois. Sinon Stefan n'en aurait plus eu du tout après que tu l'ai attaqué, à ta création, mais je sais qu'il en avait encore ! ... Il était juste trop traumatisé -ou trop con- pour la sentir. Et ça, c'est de la faute de Gaël. Et maintenant, on en aurait bien besoin de la magie de Stefan. Merci, Gaël, pour être aussi inutile, vraiment.

Le brun grogna et haussa les épaules. De toute manière, il n'avait pas l'intention de s'allier aux autres. D'où croyaient-ils qu'il allait leur sauter dans les bras, comme ça ?

- Yaëlle, je te rappelle que nous sommes dans un conflit, nous réglerons nos litiges plus tard. Nous devons d'abord nous occuper de leurs cas.

- ...Tu réalises que seul tu ne pourras jamais me battre ? Ils t'offrent leur aide et tu la rejette ? Fufufu, tu es vraiment stupide ou...Oh, non, je sais, c'est ton orgueil, ton si précieux orgueil, tu ne veux pas t'allier avec tes adversaires contre ta propre soeur, comme c'est adorable !

Nolwenn grinça des dents. Il devait manquer une sérieuse case à Gaël pour repousser ainsi sa potentielle seule chance de se libérer de Yaëlle. Guillaume devait penser la même chose au vu du regard perplexe qu'il échangea avec Léan. Son mage noir était décidément bien trop imprévisible. Etait-ce un plan ? Allait-il attaquer sa soeur en traître ou quelque chose comme ça ? Et lui que devait-il faire ? Foncer dans le tas ou se retenir au cas où ils auraient besoin de l'aide des autres plus tard ? C'était bien trop compliqué là, il n'avait pas signé pour ça !

Quentin et Matthis roulèrent l'un sur l'autre, n'ayant pas attendus bien longtemps avant de commencer leur combat. Cette fois, c'était réellement une bataille de vie et de mort. L'un d'entre eux disparaîtrait ce soir, cédant sa place sur le trône. Le brun ne pouvait s'empêcher de maudire Yaëlle et sa maudite manie des échecs. Avait-elle trouvé ça si drôle que ça que d'opposer les deux reines, isolées de tous ? Et dans ce cas, elle s'était probablement amusée à mettre les cavaliers blancs face aux noirs, de même pour les fous et caetera...Alessandro lui avait dit qu'il l'avait vu mourir dans cette bataille mais lui avait cependant assuré qu'il ferait le nécessaire pour que cela n'arrive pas. Il était son roi, dans le jeu, contre qui se retrouvait-il ? Le paysan ? Drôle de roi pour son cher frère.

- En es-tu encore avec tes stupides projets de donner le trône à Hannah ou je ne sais qui ? lança-t-il.

- Absolument. Elle saurait s'occuper du Royaume. Je ne peux le faire, tu sais bien pourquoi.

- Le démon, oui, je sais. D'ailleurs, penses-tu vraiment qu'il va te laisser faire ? Si tu me tues, il prendra totale possession de toi et refusera de céder le trône !

- Il ne prendra pas possession de moi, cela fait des années que je le garde confiné.

- Oh mais ta joie de voir ta soif de mon sang apaisée te fera sûrement perdre le

contrôle ~ L'albinos manqua s'étouffer. LUI avait soif du sang de L'AUTRE ?! Il y

avait inversion de rôles, là !

- Le démon est scellé et rien ne le fera sortir de là normalement. Céder le trône à quelqu'un d'autre est juste une précaution. Je veux surtout m'empêcher de devenir comme toi. Moi aussi je déteste l'église qui a fait de toi ce que tu es aujourd'hui, qui a tué ceux que tu aimais et qui t'a forrcé à vivre dans la peur de mourir. Et je dois autant manquer de diplomacie que toi alors...

- Alors pourquoi ne pas simplement me laisser détruire le royaume ? Ca t'ôtera ce poids de la conscience ! Pft, de toute manière, tu vas mourir ce soir. Je ne peux pas mourir, j'ai Alessandro. Et je suis bien plus fort que toi.

C'était vrai. Il ne s'imaginait pas gagner seul à seul contre Matthis qui connaissait la sorcellerie et s'entraînait sans cesse alors qu'il avait longuement été confiné dans une petite cellule humide. Tout ce qu'il devait faire était gagner du temps pour que ses compagnons arrivent. Il se sentait...Extrêmement impuissant ce qui n'avait rien d'agréable.

Hannah se força à ne jeter aucun regard derrière elle. Elle s'était retrouvée avec Nathalie et Agathe, ses deux filles. Yaëlle avait vraiment un sens de l'humour malsain. Mais elle devait retrouver Quentin et le protéger. La mage noire semblait la considérer comme un troisième cavalier, ayant décrété que Christian serait le roi blanc. Mais ce rôle lui allait mieux à elle puisqu'elle devait toujours rester aux côtés de la Reine (cela incluait de vivre dans les murs du château lorsqu'il avait été emprisonné). Aussi, elle avait abandonné Nathalie. Sachant pertinnement que son aînée était bien plus forte, bien plus expérimentée. Sa cadette lui avait dit de ne pas s'en faire et d'aller s'occuper de son travail pendant qu'elle faisait le sien. Cette phrase avait un goût amer d'Adieu et d'abandon pour elle. Une fois de plus, elle abandonnait ses enfants à un avenir incertain impliquant potentiellement leur mort.

Mais elle devait retrouver Quentin.

Soudain, deux silhouettes passèrent devant elle. Elle fronça les sourcils et sourit. Tiens, tiens, Alessandro avait été séparé de Matthis et se trouvait face au paysan. Il ne semblait pas prêter attention

aux alentours, cherchant très probablement sa Reine. L'occasion était trop belle de l'épingler une bonne fois au mur ou de le couper en petits morceaux histoire que cette saloperie de mort-vivant ne puisse définitivement plus bouger.

Sans attendre une seconde de plus, elle se jeta sur lui, le projetant contre le mur dans un grand fracas. Elle ordonna rapidement à Christian de s'en aller le plus vite possible pendant qu'elle bloquait les poignets halés de son adversaire contre le sol. Alessandro semblait légèrement sonné mais se débattit de toutes ses forces, la repoussant comme il le pouvait.

- **Oh non je ne te laisserais pas entraver Quentin, saleté de cadavre !**

- Lâches-moi, salope ! siffla-t-il, visiblement furieux d'être ainsi retardé.

Il parvint à se faufiler hors de l'emprise de la blond et s'éloigna autant qu'il le pouvait d'elle, la fixant avec défiance. Il ne pouvait pas se permettre de perdre du temps dans une futilité pareille. C'était probablement elle qui, dans sa vision, l'avait empêché d'être présent à la mort de Matthis. Donc, il avait perdu contre elle, d'une manière ou d'une autre. Il devait trouver le moyen de changer la donne.

Pfiou l'internat c'est la mort des artistes, j'vous

l'dis XD J'espère que ça vous a plu !

Review ? :3

Chapter 24

Note de l'auteur : On dit merci qui ? merci l'angine, et oui ! (tuez moi). Bref, bonne lecture ! :D

Excalibur avait rapidement fait comprendre à Stefan qu'il était le seul à pouvoir tenir tête à Gaël et Yaëlle. Des combattants sans magie n'avaient aucune chance contre des mages, ils ne pourraient pas les approcher. Léan était déjà aux prises avec Guillaume, qui semblait perturbé et ne cessait de jeter des coups d'oeils à son mage noir. Il ne savait toujours pas s'il devait se retenir ou non au cas où ils auraient besoin des autres plus tard. Il aurait pu lui envoyer un message télépathique, tout de même ! Ce système à la con ne marchait que dans un sens, il lui était impossible de contacter lui-même le mage...Bon. Dans le doute, et en attendant d'avoir une réponse assez claire, il se contenterait de parer les coups. De toute façon, son frère cadet était bien trop pacifique pour réellement tenter de le tuer, il n'était pas dangereux.

La lame qui passa à un centimètre seulement de son nez, le faisant loucher, lui confirma le contraire. D'accord. Les deux nains roux étaient plus important pour lui que son propre frère aîné, sympa !

- **Et bien, qui l'eut cru, tu es prêt à me tuer ?**
- **S'il le faut.**
- **La cohésion dans cette famille, c'est un truc de dingues...**
- **Personne ne vous a forcé à rejoindre Matthis...**

Guillaume préféra couper la conversation là en forçant son adversaire à reculer d'un habile coup d'épée. Il grogna en remarquant qu'il s'éloignait ainsi de Gaël. Et si sa soeur l'attaquait en traître pour prendre sa magie ? Et Nolwenn, où était-elle ? Son regard se détourna de son frère, perturbé. Où était passée la petite rousse ? Léan s'arrêta dans son attaque, ne comprenant pas pourquoi son aîné s'était arrêté et suivit son regard, craignant le pire. Bon, non, personne n'était mort chez les mages. Ah. Mais où était Nolwenn ?

Yaëlle se faisait la même remarque. A tous les coups, Excalibur ou Stefan avait dit à cette petite peste rousse de fuir pour ne pas se faire prendre sa magie, ce qui risquait de compliquer les choses. Elle allait, en plus, bien trouver le moyen de se mêler d'un autre combat et ça allait encore être de sa faute. Bah, de toute manière, elle s'en fichait, une fois qu'elle aurait pris la magie de son frère, celle de Stefan puis celle de la peste, plus personne n'osera rien lui reprocher. Plus personne n'osera même lui parler sans baisser les yeux tant elle serait puissante ! Mais elle comptait commencer par les deux petits roux pour être sûre de vaincre Gaël...Elle devait faire très attention avec lui, il était dangereux. Elle ne devait pas se donner à fond dans ce combat. Sinon le brun verrait que leur différence de puissance n'était pas si grande que ça (voire qu'il était plus fort qu'elle).

Mais ce stupide roux ne lui rendait pas la vie facile ! Comment pouvait-il leur tenir tête à tous les deux ?! Il n'aurait dû être qu'une formalité, tous ses souvenirs perdus...Mais forcément, avec Excalibur, ça compliquait la chose. En plus, Gaël semblait se retenir, tout comme elle. Il était donc bien conscient de ce qui suivrait l'élimination de Stefan...

Le concerné leur tenait tête, oui, mais difficilement. Il avait beau être muni de ce qui était censé être l'épée la plus puissante du monde ou il-ne-savait-quoi, il n'avait aucunes compétences en combat ! Et il ne pouvait pas faire de magie lui-même, dépendant entièrement d'Excalibur. Ca s'annonçait très très compliqué, à vrai dire, il commençait à fatiguer, perdant son énergie en mouvements inutiles qui auraient fait déprimer n'importe quel combattant, et ne pensait pas tenir très longtemps. Mais s'il faiblissait, c'en était fini de lui. Et si Yaëlle prenait sa magie...C'était fichu.

Soudain, une nouvelle faille dans sa garde permis à Gaël de s'approcher au plus près de lui. Il eut un mouvement de recul mais trop tard, la main du brun se posa sur son front. Le temps sembla s'arrêter. Allait-il brûler ? Son coeur allait-il juste s'arrêter de battre ? Son cerveau, lui, s'était complètement arrêté de battre sous la peur. Alors c'était fini. C'était ainsi qu'il mourrait. Sa vie défila devant ses yeux.

Il eut un choc.

Sa vie défilait devant ses yeux. Sa vie. Ses souvenirs. Tout ce qui avait disparu après leur dernière bataille. Est-ce que c'était parce qu'il était en train de mourir ? Ses jambes le lâchèrent, ne le soutenant plus, sous le regard perplexe de Yaëlle et satisfait de Gaël. Il revit tous ces moments passés avec sa petite soeur, Nolwenn. Il avait d'autres frères et soeurs, partis plus loin. Un aîné, décédé pour Matthis.

Son amitié pour Quentin. La création de Gaël et Yaëlle. Comment il avait perdu sa magie.

Il revit tous ses entraînements passés à se battre contre Léan. Tous les sorts qu'il avait appris dans le cas où il récupérerait un jour sa magie.

Il n'avait jamais été un

paysan. Et il n'était pas

mort.

Il battit des paupières, perplexe, et se releva tant bien que mal en s'aidant de son épée. Il leva ses yeux verts sur Gaël.

- **C'était pas censé me tuer, rassure-moi ? Parce que là tu t'es bien planté.**

- **Ca a fait exactement ce que je voulais que ça fasse.**

Le brun s'éloigna agilement de lui, ignorant royalement Yaëlle qui lui demandait mentalement ce qu'il venait de faire. Guillaume et Léan s'étaient également arrêtés, l'air aussi perplexe l'un que l'autre (leur air de famille était immanquable lorsqu'ils tiraient cette tête). La brune fronça les sourcils. Stefan ne semblait souffrir d'aucune blessure. Pire encore, la panique qui occupait son regard jusqu'ici avait disparu. Pour la première fois depuis qu'elle l'avait revu, il ne semblait pas en train de se demander ce qu'il faisait là. Sa prise autour de la garde semblait plus assurée.

- **...Ca va, Stefan ? interrogea Léan, l'air inquiet de ce changement d'attitude soudain.**

- Ca va. Je me faisais juste la remarque que Gaël était très puissant. (il se tourna vers l'intéressé et pointa le blond du doigt) Tu as sérieusement réussi à m'effacer ce con de la mémoire pendant des années ?!

- **Eh !**

- **De rien. Un de ces quatre tu devrais me rendre la pareille et effacer Guillaume.**

- **EH !**

- **Je note.**

- **Que...Tu lui as rendu la mémoire ?! Quel intérêt ?!**

Yaëlle grinça des dents en se mettant en garde. Malgré sa question, elle en voyait très bien l'intérêt. Alors il avait menti et se rangeait du côté des autres...Il avait juste joué la comédie le temps que l'occasion de rendre sa mémoire au roux se présente... Elle était donc seule contre quatre. Dont deux mages expérimentés au lieu d'un seul comme prévu...Plus Excalibur.

- Ma chère soeur. Je ne suis pas idiot au point de t'aider à le battre pour que tu prennes sa magie et pour qu'ensuite, profitant de ma fatigue, tu ne me tues et prennes la mienne. Puis, tu massacrerais tout le monde, n'est-ce pas ?

- **Et ton orgueil ? Ca ne le blesse pas, ça ?!**

- Si. Mais ma vie passe avant. Et celle de l'autre imbécile aussi. Ma profonde amitié avec Alessandro m'est également très chère, sans compter ma loyauté sans faille à Matthis.

Guillaume s'étrangla presque en apprenant qu'il comptait dans "les trucs passant avant l'orgueil de Gaël" (déjà, il ne savait même pas qu'il en existait). La vie était décidément pleine de surprises.

Une aura noire commença à émaner de Yaëlle qui enrageait. Elle ne pouvait pas perdre. Face à personne ! Stefan recula d'un pas prudent et passa Excalibur dans sa main gauche, se libérant l'autre pour invoquer un bouclier si le besoin s'en présentait.

- Je vais vous massacrer ! Je vais vous réduire en miettes ! Vous ne pouvez pas me battre, je suis la plus puissante ! Je l'ai toujours été ! Je peux prendre votre magie si je le veux !

Voulant prouver son affirmation, elle se mit à canarder les deux mages qui s'en protégèrent à l'aide de bouclier. Gaël fronça les sourcils. Pourquoi une attaque aussi désordonnée et facile à parer ? Ce n'était pas digne de sa soeur, même en colère. Leur champ de vision était obstrué tant il y avait de rayons noirs s'abattant sur leurs défenses. Il s'autorisa alors à s'insinuer dans la tête de Guillaume pour observer par ses yeux, cherchant à voir le visage de Yaëlle. Etait-elle si furieuse que ça ?

Son coeur loupa un battement.

A travers les yeux bleus de son compagnon, la dernière chose qu'il vit fut une tornade de flammes avant d'être violemment expulsé de son esprit. D'un violent mouvement de bras, il détourna les dernières attaques de sa soeur qui avait de toute manière arrêté, l'observant avec un sourire cruel.

- **Qui est le suivant ? Alessandro, c'est ça ?**

Léan écarquilla les yeux alors qu'il éteignait une petite flamme qui commençait à roussir une de ses mèches de cheveux. Alors qu'ils s'entretenaient rapidement sur un plan d'attaque, ayant l'intention de

profiter que Yaëlle était concentrée sur les deux mages, Guillaume l'avait violemment plaqué contre le mur le plus proche. Il allait se débattre quand il avait vu ce que son aîné avait remarqué avant lui. Une malsaine odeur de brûlé s'était immédiatement répandue dans la pièce.

Le blond aux cheveux courts s'effondra sur lui, respirant avec difficulté et il fit de son mieux pour le soutenir, encore sous le choc. Il s'était interposé pour le sauver ?

- Merde...Je crois que je viens de faire un régime express...

Guillaume passa avec difficulté sa main dans son dos et grimaça de douleur alors qu'il toucha sa chaire brûlée, à vif. Ses doigts rencontrèrent une surface dure et lisse qui semblait ressortir de son corps. Il l'identifia comme étant sa colonne vertébrale. Il leva son regard torve sur les yeux gris de son cadet. Et s'évanouit.

- ...Tu t'occupes d'elle et je vais le soigner, si tu veux...? proposa Stefan à voix basse.

Gaël acquiesça presque mécaniquement. Lui ne pouvait rien faire, sa magie vicieuse ne pouvait pas soigner. Elle ne pouvait que détruire. Et ça tombait plutôt bien puisque c'était précisément ce qu'il comptait faire en ce moment. Yaëlle les attaqua brusquement en ricanant.

- Hors de question ! Laissez-le donc se vider de son sang, ce pauvre chéri ! Il n'en a plus pour très longtemps, de toute manière !

- Léan, sors avec, j'arrive !

Le roux empêcha la brune de les attaquer en les protégeant d'un bouclier alors que le blond aux cheveux longs portait son aîné jusqu'à la sortie, cherchant à s'éloigner le plus possible du combat. Grand bien lui en prit puisqu'une violente explosion retentit, les manquant de peu. Après réflexion, il allait aller encore plus loin, tiens. Guillaume laissa échapper un faible grognement, toujours inconscient mais n'appréciant pas d'être ainsi transporté. Tout son dos, ainsi que ses épaules, était brûlé, une partie de sa chair avait fondu et, par endroits, on pouvait apercevoir ses os. Léan l'allongea sur le ventre et s'assura qu'il respirait encore, soutenant sa tête sur ses genoux. Il fronça les sourcils en direction du lieu du combat. Il était à moitié caché par un mur mais...Au vu du bruit et de ce qu'il entrevoyait, Stefan n'était pas près d'arriver. Yaëlle était vraiment très puissante...

Et Guillaume passa d'un poids tout à fait raisonnable pour quelqu'un de sa corpulence au poids de Gaël. Il vous conseille son régime, sisi.

Review ? :3

Chapter 25

Note de l'auteur : Il arrive le dénouement, il arrive XD Bonne lecture !

Inconscientes de la temporaire alliance de leurs alliés respectifs, Agathe et Nathalie se battaient. Un combat à mort entre deux sœurs n'avait rien d'agréable, c'était simplement douloureux, chacune défendant son propre camp. Chacune sachant que les mots étaient inutiles et qu'il leur était impossible de faire basculer l'autre dans le leur.

Nathalie avait l'avantage de l'allonge, avec sa grande double hache, mais Agathe la dominait sans conteste au niveau de la puissance brute. Son épée s'abattait sans pitié et sans répit, elle cherchait à acculer sa cadette contre un mur où elle serait handicapée par sa longue hache. Mais elle n'était pas si bête que ça et tournait agilement, cherchant à fuir dès qu'elle se sentait trop proche d'un des murs de pierres. L'aînée grinça des dents. Ca allait se jouer à l'endurance, si cela continuait, et elle risquait de se mettre en difficulté.

Elle ressentit un mouvement derrière elle et eut le réflexe de s'écarter rapidement. Elle grogna en constatant que Nolwenn venait de surgir et avait tenté de l'attaquer en traître.

- **Que fais-tu là ? Tu as fui Yaëlle ?**
- **Seule la magie bat la magie, je ne pouvais rien contre elle.**
- **Stefan ne peut rien contre elle non plus.**
- **Stefan tout seul, non, en effet.**

Agathe fronça les sourcils. Qu'insinuait-elle ainsi ? Gaël aurait joint ses forces à celles du petit roux pour vaincre sa sœur ? Afin de se débarrasser définitivement de la menace qu'elle représentait ? Non, impossible, il était trop orgueilleux pour ça. A moins que la « menace Yaëlle » ne pèse plus que sur lui à présent ?

Elle fut prise d'un doute alors qu'elle évitait une feinte de Nolwenn. Yaëlle était instable, elle le savait. Et si le climat de bataille lui avait complètement fait perdre la tête ? Gaël était toujours collé à Guillaume…Se pourrait-il que la mage s'en soit pris à lui ? Elle lui avait toujours juré qu'elle ne le ferait jamais, sachant qu'elle tenait à son frère, mais…Elle savait aussi qu'elle ambitionnait de voler la magie du mage noir, quitte à devoir le tuer. Et Guillaume ne laisserait pas Gaël mourir comme ça.

- **…Yaëlle a…Décidé de prendre la magie de Gaël ?**
- **Oui.**
- **Bordel, comme si c'était le moment !**
- **Quant à Guillaume…**

Agathe fut ébranlée l'espace d'une seconde à l'idée que son frère ait pu être tué par la mage dans un accès de folie. Nolwenn en profita pour se glisser derrière elle et planta sa fine lame dans l'arrière de la cuisse de la blonde, juste au-dessus de son genou. Avec un cri de douleur, la guerrière l'assomma d'un coup de coude mais s'effondra, sa jambe ne pouvant plus la soutenir. Nathalie la désarma et la menaça de sa hache, jetant un œil au corps évanoui de la rousse mais, heureusement, en vie.

- **Nathalie…gronda-t-elle.**
- **Penses-tu qu'elle ait dit la vérité ?**

- …C'est possible. Yaëlle est si instable…Et elle veut le pouvoir de Gaël. Alors…C'est possible. Et c'est sûr que si elle s'en prend à Gaël, l'autre imbécile va le défendre tout de suite…

La cadette acquiesça silencieusement, réfléchissant. Devait-elle la tuer ? Elle n'était pas mauvaise comme Matthis ou, pire, Yaëlle, pouvaient l'être. La preuve, elle s'inquiétait pour son jumeau. Et elle était sa sœur aînée, malgré tout, elle pouvait difficilement le nier avec leurs ressemblances.

- **…Tu veux qu'on aille voir ?**
- **Tu ne me tues pas ? Je te croyais sans pitié, comme Hannah.**

- Je ne suis pas maman. Et…Guillaume et toi êtes mes aînés.

- …Soit. Allons voir, alors.

Elle permit à son aînée de se relever, toujours sous la menace de son arme, et la contourna pour ramasser aussi doucement que possible le corps évanoui de Nolwenn, le glissant sur son épaule. La longueur de sa hache lui permettait de tenir Agathe à une distance raisonnable d'elle et elle la fit avancer au-devant. Dommage que la rousse soit évanouie, elle seule savait où se déroulait l'autre combat. Le temps qu'elles le trouvent...Il serait peut-être trop tard.

Ce qu'elle faisait était risqué. Elle savait sa sœur très forte physiquement. Elle était capable de la maîtriser si elles en arrivaient aux mains, même avec sa jambe blessée sur laquelle elle boitait. Mais... Mais elle était une chiffe molle, voilà tout ! La notion de famille était trop importante pour elle pour qu'elle en arrive à tuer sa propre sœur, si peu qu'elle l'ait connu.

Soudain, une spectaculaire explosion retentit à quelques mètres d'elle, faisant trembler le sol dans un grondement de fin du monde. Nathalie écarquilla les yeux en voyant ce même sol commencer à se fendre en deux, les séparant de la source de l'explosion. Agathe vacilla sur ses jambes et sembla vouloir sauter mais le trou était déjà trop grand, sa sœur la tira en arrière pour l'en empêcher, les faisant tomber.

- Ne te mêles pas de ça, Agathe, déclara une voix froide.

La poussière retomba doucement, dévoilant Yaëlle, visiblement blessée et couverte de saletés, décoiffée, les vêtements déchirés. Ainsi, elle ressemblait vraiment à l'image populaire qu'on pouvait se faire d'une mage ou d'une sorcière. Mais ce qui fit frémir Nathalie fut de voir qu'au bout de son bras, empoigné par la gorge, se trouvait le corps inconscient de Stefan. La brune le jeta négligemment au sol avec mépris.

- Où est Guillaume, Yaëlle ?!

- ...Guillaume ? (elle sembla réfléchir) Je crois qu'il est mort. Je ne sais pas où Léan l'a planqué. J'irais les trouver tout à l'heure.

Quelques mètres derrière la mage se trouvait Gaël, reconnaissable par ses cheveux noirs. A demi-allongé contre un mur, il était impossible de dire s'il était conscient ou non.

- Yaëlle, tu es de notre côté je te rappelle !

- Votre côté ? Je suis du mien. Tant que le vôtre est du mien, je suis du vôtre, mais dès lors que le vôtre s'oppose au mien, je suis du mien. Gaël et Guillaume sont votre côté et ils se sont opposés à ma quête de puissance. Comprends donc que j'ai été obligée de prendre des...Mesures.

- Elle pense avoir trouvé une technique qui lui permettrait de prendre toute la magie de quelqu'un...Mais ça implique de tuer la personne...

Nathalie et Agathe sursautèrent et se tournèrent vers Nolwenn qui venait de se réveiller, se redressant avec difficulté.

- Il faut...L'en empêcher sinon...Elle massacrera tout le monde...

- On ne peut pas atteindre l'autre côté avec ce trou...

- ...Merde...

La rousse balaya le champ de bataille du regard et frémit lorsque Yaëlle lui désigna malicieusement le corps de son frère qu'elle retourna sur le dos. Utilisant le sang de ses blessures, la mage noire se pencha et commença à dessiner sur son visage et ses bras, mettant très probablement en place son sort. Ils étaient perdus.

« Réveille-toi, merde ! »

**Gaël ouvrit vaguement les yeux, cherchant d'où venait la voix. De sa tête. Bon. Ca l'avançait grandement, ça, encore. Qui ça pouvait bien être ? Seuls les mages pouvaient communiquer ainsi...Yaëlle ? Impossible. Stefan ? Il était au sol, immobile.
Alors qui...**

« C'est Excalibur ! Ecoutes, mon grand, comme ta sœur l'a deviné, les mages ont deux magies. Je sais que t'as plus d'énergie du tout, que tu as sûrement la moitié des os brisés, mais j'ai besoin de toi. Tu as encore ta deuxième magie ! Mais d'une, il faut la faire sortir, ça, je peux le faire. Mais de deux, ça te tuera à petit feu. C'est pour ça, Nolwenn peut encore me manier mais je devrais prendre dans cette énergie la et ça le tuerait...Donc bon, je lui ai pas dit pour être sûr qu'elle ne me demanderait pas de faire ça, tout ça, tout ça... Ah, et, au fait, tu ne vas sûrement pas survivre à l'attaque. Mais on aura

détruit Yaëlle. C'est toujours mieux que de la laisser faire, nan ? En plus, Guillaume est encore en vie, je le sens. Bon, je te cache pas que c'est pas la grande forme, mais Stefan pourrait aller le soigner si Yaëlle crève. Et puis… »

La ferme, je sais qu'elle tuera tout le monde sinon. De toute façon, hors de question de lui servir de réservoir d'énergie… Explique-moi comment on fait ton truc, on a pas le temps là.

« Ravi de te voir si réceptif. Touuuut ce que tu as à faire, c'est attraper ma garde. Et ne pas me lâcher. Je ferais le reste. »

Je suis un mage noir, non ?

« Seuls ceux qui ont de bonnes intentions peuvent se saisir de l'épée légendaire. Et je trouve que vouloir trucider cette pétasse est une plutôt bonne intention. Bon sauf si ton intention cachée et de tuer tout le monde après, là, ça marcherait pas, tu mourrais. Donc vaut mieux que tu sois sûr. »

Je suis sûr. Où es-tu ?

« Erm…Tu vois Yaëlle

? » Oui ?

« Juste derrière elle. »

Une flopée d'injures pensées échappa au mage noir. Comment était-il censé arriver jusque là-bas ? Il y avait au moins cinq mètres et il était en pièces détachées ! Elle en aurait sûrement fini avec Stefan avant qu'il n'arrive et là, elle se retournerait et se serait définitivement fichu.

Bon. Tu peux communiquer avec Nolwenn ?

« Bien sûr. Pourquoi ? »

Dis-lui de faire diversion. N'importe quoi. Yaëlle la veut absolument, c'est sa partie pure, absorber sa magie n'en sera que plus…Gratifiant.

« Charmant. Bon. Je fais ça alors. »

Nolwenn répéta immédiatement le message de l'épée à ses deux compagnes d'infortunes et Agathe n'hésita pas une seconde. Si elle voulait revoir son frère en vie, elle devait coopérer avec l'autre camp le temps d'éliminer la menace. Elle poussa Nathalie d'un coup de pied, la faisant tomber au sol et… S'évanouir ? Non, sa respiration était normale. Elle faisait semblant. Pas bête, la cadette. Elle attrapa ensuite la petite rousse et la brandit, presque au-dessus du vide, attirant l'attention de la mage noire.

- Yaëlle ! Je veux voir mon frère en vie MAINTENANT ! Ou je l'élimine. Tu veux sa magie, n'est-ce pas ? Moi, je veux mon frère.

- Que…Agathe ! Toi aussi, tu te dresses contre moi ?!

- Je veux seulement Guillaume. Rends-le moi et je te la donne.

- Il est en vie, je t'ai dit.

- Peut-être mens-tu ? Comment puis-je être sûre ?

- Mais j'en sais rien où il est !

Nolwenn vit Gaël se déplacer tant bien que mal à quatre pattes vers l'épée, profitant de la dispute. Elle espérait sincèrement que Yaëlle n'aurait pas l'idée d'utiliser sa magie pour l'attirer à elle. Ou peut-être, n'avait-elle plus assez d'énergie ?

- Jure-moi que tu le soigneras !

- Je ne peux pas soigner, imbécile.

- Alors au moins que tu ne le toucheras plus !

- Bien, bien ! Je te le jure, ça te va ? Garde moi la peste, pendant ce temps là…

Agathe acquiesça en reposant la petite rousse qui fut ravie de retrouver le sol sous ses pieds. Ca y était, il y était. Les doigts fins et meurtris de Gaël s'enroulèrent autour de la garde d'Excalibur, avec une légère appréhension. C'était leur dernière chance. Il y ajouta son autre main afin d'avoir une prise solide pour être sûr de ne pas la lâcher. Sentant sa présence, Yaëlle se retourna et écarquilla les yeux en le voyant en possession de l'épée. Un sourire narquois se dessina sur le visage de celui qu'elle ne considéra jamais comme son frère. Ce fut, à vrai dire, la dernière chose qu'elle vit avant d'être emportée dans un torrent de flammes.

Gaël sentit littéralement sa vie le quitter. L'esprit légendaire n'avait pas menti en disant qu'il « mourrait à petit feu ». C'était comme une gangrène qui remontait du bas de ses orteils et progressait lentement tout le long de son corps, le consumant comme les flammes consumaient Yaëlle. Alors, c'était ainsi qu'il finissait. En se sacrifiant. Un rire sardonique lui échappa alors qu'il laissait sa tête reposer sur le sol,

n'arrivant plus à la soutenir. Quelle ironie.

Non, ce n'est pas le moment de chanter "On ira tous au Paradis", non. Review ? :3

Chapter 26

Note de l'auteur : Bonne lecture à tous !

Alessandro avait réussi à échapper à Hannah. Ca n'avait pas été simple et il avait bien failli y laisser un bras. Son épaule était bien entaillée et entravait un peu ses mouvements mais tant pis, il n'avait pas le temps de le recoudre. Il pouvait encore le bouger alors il ferait avec. Elle était trop sensible malgré tout. Il savait qu'en combat physique, il ne pourrait pas gagner, le rapport de forces était trop inégal, la force que cette femme avait était monstrueuse. Mais quelques mots sur les deux enfants qu'elle avait dû abandonner suffisait à l'ébranler, il l'avait bien senti, il avait nettement entendu son cœur changer de rythme. S'échapper, une fois qu'il avait saisi l'instant où ses réflexes seraient le plus bas, anesthésiés par la culpabilité, n'avait pas été bien sorcier. Par contre, il avait perdu Christian. Tant pis, de toute manière, il avait déjà altéré sa vision puisqu'il avait réussi à ne pas rester bloquer quelque part pendant que Matthis serait en danger. Sûrement avait-il, dans sa vision initiale, tenté de se battre contre la guerrière. Et avait perdu, bien sûr. Bon, là, elle était très probablement à ses trousses mais tant pis. Elle l'avait perdu pour le moment, sinon il la sentirait.

Une des portes de la grande salle se profila devant lui et il s'arrêta, l'ouvrant prudemment. Il n'eut aucun mal à trouver Matthis. Après tout, il était le seul debout dans la salle. Il entra silencieusement et s'approcha de lui, cherchant du regard son adversaire.

- Il a fui. Il m'a eu.

- Par où ?

- Je ne sais pas. Il m'a balancé une de ces…Choses que les paysans utilisaient pendant les révoltes de l'An noir, les espèces d'explosifs qui font de la fumée. Et le temps que je puisse voir à nouveau, il n'était plus là. Il est sûrement parti dans un de ces saletés de passages secrets. Il sait qu'il ne peut pas gagner seul. Tu t'es débarrassé du paysan ?

- Non, Hannah m'a distrait. Et je pense qu'il peut être utile, il me semble assez malléable.

- Si tu le dis. Mais fais attention, il est loin d'être bête.

Et pour cause. Profitant de la diversion parfaite dont Hannah lui avait fait grâce, Christian avait pris de l'avance sur Alessandro et atteint la grande salle avant lui. Là, il avait vu Quentin en difficulté face à son frère. Il n'imaginait pas Matthis si fort, lorsqu'il se battait à l'épée, il semblait danser tant il lui était aisé de se déplacer et de porter ses coups. Son adversaire n'était pas mauvais, mais tout ce temps passé en cellule pesait sur ses acquis. Il semblait évident qu'il allait perdre. Mais que pouvait-il y faire ? C'était là qu'il s'était souvenu de toutes ces trappes et portes cachées qu'il avait trouvé alors qu'il déambulait dans le château sans but, cherchant à faire passer le temps. Utilisant une autre entrée, il s'y était glissé et avait rampé à l'intérieur jusqu'à atteindre une trappe non loin des deux frères. Il avait malheureusement dû abandonner plus tôt, lors de sa première confrontation avec Alessandro, les explosifs qu'il avait fabriqué. Mais il n'avait pas que ça, ces révoltes lui avaient appris à faire un paquet d'autres choses. Entre autres ces petites sphères déclenchant une épaisse chape de fumée. Mais il avait plutôt intérêt à ne pas louper son coup, sinon il était bon pour passer au fil de l'épée du roi. Ouvrant discrètement la trappe, il avait jeté son « arme » et laissé la fumée aveugler Matthis alors qu'il entraînait Quentin jusqu'au passage (il s'était d'ailleurs pris un bon coup de coude dans le nez, l'autre n'ayant pas compris tout de suite qu'il était un allié). Une fois à l'intérieur, ils n'avaient pas attendu avant de s'éloigner le plus vite possible, restant cachés. Il entendait, de loin, les voix du roi et d'Alessandro qui l'avait rejoint, elles résonnaient dans le passage. Il espérait être suffisamment loin pour que le châtain ne puisse les localiser.

Quentin lui adressa un petit signe de tête en guise de remerciement, l'observant dans la semi-obscurité du passage. Il était vraiment loin d'être bête, Matthis avait raison. Mais il semblait préoccupé. Sûrement était-il inquiet pour Stefan et Elizabeth, après tout il s'était retrouvé impliqué là-dedans sans avoir eu le choix et les deux personnes qui comptaient pour lui étaient en danger de mort…Et les explosions qui avaient secoué le château n'avaient pas dû le rassurer. Lui aussi était inquiet pour eux, ainsi que pour Lorraine, Hannah, Nolwenn, Léan, Nathalie…Pour être tout à fait honnête, il ne croyait pas vraiment en leur victoire à l'issue de cette bataille mais…Ils étaient la dernière chance du royaume.

Matthis et Alessandro finirent par sortir de la salle, décrétant qu'ils ne risquaient pas de les trouver en restant immobiles. Ils attendirent encore quelques instants avant de s'extirper de leur cachette, s'étirant.

- Merci encore. Christian, c'est bien ça ?

- C'est ça. Et de rien. Ils doivent penser utiliser l'espèce de capacité bizarre d'Alessandro pour nous retrouver…On a un peu de temps. Mais il faudra les attirer à nouveau ici.

- Pourquoi ? Je ne pense pas qu'on soit de taille pour…

- Ah je n'ai pas l'intention de les affronter en face. On va leur tendre un piège. Et prier pour qu'Alessandro n'ait pas de vision

qui le préviendrait de notre plan…

La porte s'ouvrit et ils s'immobilisèrent, craignant le pire. Craignant qu'ils aient eux-même été pris dans un piège. Mais ce n'était qu'Hannah qui observa prudemment les environs avant de les approcher.

- **J'ai vu Matthis et Alessandro s'éloigner et j'ai craint que…Enfin, tu es en vie, c'est l'essentiel. Et toi aussi, paysan.**

- **Merci pour la diversion de tout à l'heure, j'ai pu aider Quentin.**

- Mouais…Il m'a échappé, saloperie de mort-vivant. Si on veut se débarrasser de lui, il va falloir tuer Matthis d'abord…Ou le couper en tellement de morceaux qu'il ne pourra plus bouger.

- Ca tombe bien, on compte leur tendre un piège. Et…Euh…Tu aurais des

nouvelles des autres ? La blonde secoua la tête, préoccupée.

- Non. Mais…Vu comment on a tous été séparés…Je me suis retrouvée avec Nathalie face à Agathe, je suppose qu'elle a fait de même pour tous. Quentin face à Matthis. Gaël et Stefan, Yaëlle et Nolwenn, Guillaume et Léan, Alexia et Lorraine, Edwige et Elizabeth…Toi et Alessandro, visiblement.

- **Et…Les explosions de tout à l'heure, c'est forcément l'œuvre d'un mage, n'est-ce pas… ?**

- Oui. On ne peut qu'espérer que ce soit Nolwenn et Stefan qui s'en soient sortis. Mais pressons-nous, explique-nous ton piège.

Elizabeth avait retrouvé ses souvenirs. Pas tous. Il restait des trous, des flous. Mais elle savait pourquoi elle était là, ce qu'elle combattait et comment le combattre. La sorcellerie n'était pas aussi puissante spontanément que la magie. Elle pouvait elle aussi créer des flammes et autres attaques dans le genre, mais jamais elle ne pourrait produire de spectaculaires explosions comme les mages en étaient capables. La puissance de la sorcellerie résidait dans les noms. Et elle avait le nom complet de sa mère, elle en était sûre, elle n'arrivait juste pas à le retrouver !

Elle évita de justesse un couteau que venait de lancer Alexia, non loin de là. Lorraine pesta contre son manque de vigilance et tâcha d'éloigner sa mère de la blonde qui avait déjà bien assez à faire avec la sienne. Leurs ennemies semblaient… Infatigables. Etait-ce une caractéristique de leur immortalité ? Peu importe les blessures, elles ne semblaient pas ralentir, peiner. A ce rythme-là, elles perdraient assurément.

- **Eli il va falloir qu'on trouve une solution, là !**

- **Je cherche ! Je…Attends, j'ai une idée ! Mais…J'ai besoin d'un peu de temps et…Du nom d'Alexia.**

Lorraine acquiesça. Le nom de sa mère, elle le connaissait, mais si elle le donnait maintenant, Alexia risquait de concentrer ses attaques sur Elizabeth pour l'éliminer avant qu'elle n'applique son plan. Il valait mieux lui donner au moment venu. La blonde, elle, réfléchissait à comment agir tout en tâchant d'éviter les assauts d'Edwige. Un sort particulièrement vicieux atteint son épaule gauche et elle eut un cri de douleur, ayant l'impression qu'elle gelait littéralement, bloquant tout mouvement de bras. Elle répliqua immédiatement avec un sort de répulsion qui repoussa la rousse contre le mur.

C'était l'occasion.

- **Lorraine, couvre-moi, je t'en prie !**

La brune hocha vivement la tête et s'interposa entre elle, qui se réfugia au fond de la salle, et leurs deux adversaires. Elle doutait pouvoir réellement tenir tête aux deux mais…Elle devait essayer le temps que son amie fasse ce qu'elle avait à faire. Edwige grimaça en se relevant, n'appréciant que très peu l'initiative de sa fille. Les sorts les plus puissants avaient besoin d'un peu de préparation, si elle avait besoin d'être couverte, c'était qu'elle avait une idée en tête. Une idée dangereuse. Elle voulut contourner Lorraine mais fut bloquée. La salle n'était pas suffisamment grande pour qu'Alexia et elles puissent partir chacun d'un côté afin d'empêcher la brune de les bloquer toutes les deux. Pour passer, elles allaient devoir se débarrasser d'elle d'abord.

Elizabeth s'ouvrit le poignet avec les ongles. C'était douloureux mais nécessaire, pour le coup, elle n'avait rien d'autre pour tracer son pentacle. Elle devait faire vite ou Lorraine ne tiendrait pas suffisamment de temps, et il lui fallait encore le nom d'Alexia. Celui d'Edwige lui était enfin revenu. Malheureusement, elle, elle avait le nom complet de Lorraine et le sien, alors si elle voulait leur lancer un sort dans le même genre…

- Lorraine, ça y est ! Donne-moi le nom d'Alexia !

- Deux minutes !

La brune évita un coup de couteau visant ses côtes de justesse.

- Alexia Aloyse…

Edwige parvint à lui mettre un coup de coude dans le ventre, la pliant en deux. Elle parvint néanmoins à reculer, tâchant de reprendre sa respiration.

- Alexia Aloyse Jolaine Muller !

- Tiens encore un peu, je t'en supplie !

Lorraine acquiesça juste avant de se prendre un nouveau coup au visage qui lui cassa très probablement le nez. Elle cracha le sang qui coulait dans sa bouche et se remit correctement en garde. Elle devait tenir. Pour Elizabeth. Encore quelques minutes et ce serait terminé. Un sourire se dessina sur ses lèvres alors qu'elle parvint à repousser légèrement ses adversaires. Après cela, elles seraient libres toutes les deux. Elles pourraient retourner à Elsass. Arranger les choses. Elles pourraient enfin être ensemble. Après ces années de séparation… Enfin.

Elle entendait sa bien-aimée scander des incantations derrière elle et se concentra sur Edwige, voulant l'empêcher de lancer le moindre sort mais Alexia en profita pour lui lacérer le flan, la faisant mettre un genou à terre. Malgré la douleur, elle se releva. Elle ne devait pas abandonner, pas maintenant. Pas alors qu'elles y étaient.

- Lorraine, va-t'en !

La brune s'écarta vivement et écarquilla les yeux. A côté d'Elizabeth se trouvait un…Un…Elle ne savait même pas comment nommer cette chose, c'était…Une sorte de maelström noir qui tournait sur lui-même. La blonde murmura des remerciements pour son amie avant d'invoquer les noms de leurs deux adversaires qui ne purent qu'hurler alors qu'elles se faisaient aspirer. Lorraine était terrifiée. La sorcellerie était vraiment capable de ce genre de choses ?

- Que…Qu'est-ce que…C'est… ?

- C'est…Une sorte de passage pour…Un autre monde. Loin. Où Edwige ne pourra lancer aucun sort contre personne ici. Elles sont immortelles…Je n'avais pas le choix.

Prisonnières pour l'éternité…Voilà qui semblait bien pire que la mort. La brune s'approcha et caressa doucement la joue d'Elizabeth, replaçant une de ses tresses derrière son dos.

- Tu n'avais pas le choix. Nous sommes libérées de cette menace à présent.

- Tu l'es…Je dois fermer le passage.

- Fais-le, alors, et on pourra enfin partir d'ici.

Elle eut un sourire atrocement triste. Un de ces sourires qui indiquaient à Lorraine que ce « on » n'existait pas. Qu'elle repartirait seule. Elizabeth se pencha doucement sur son visage, posa ses lèvres sur les siennes. Elle profita de l'instant quelques secondes avant de se détacher.

- Je dois le fermer de l'intérieur…

- Que…Non ! Non ! Non, on a qu'à…Qu'à…Qu'à murer autour du passage ! Construire des murs !

- Elle pourrait lancer des sorts contre nous…Je dois le faire…C'est la loi de la sorcellerie, chaque sort a une mauvaise contrepartie…Je suis désolée…

Elle l'embrassa à nouveau avant de la lâcher à regret, reculant vers le tourbillon noir. Lorraine tendit les mains, voulut la retenir ou dire quelque chose, n'importe quoi, mais rien ne vint. Sa blonde lui fit un dernier sourire avant de disparaître définitivement, ruinant à jamais tous ses espoirs.

Je suis motivée en ce

moment, eh- Review ? :3

Chapter 27

Note de l'auteur : Allez vieeeeens c'est bientôt la fiiiin... Bonne lecture !

Matthis haussa un sourcil lorsqu'Alessandro ferma la porte, les enfermant dans une petite pièce. Il comprit en le voyant se tenir la tête et prit son mal en patience. Son fidèle compagnon était visiblement en proie à une nouvelle vision, ce qui n'était pas très bon signe. Lorsqu'il en était frappé, généralement, c'était qu'il était en danger de mort. De toute manière, il avait un mauvais pressentiment vis-à-vis de ce conflit. C'aurait dû être réglé très simplement et pourtant…Il avait cette sale impression qu'une série d'évènements imprévus allaient changer la donne. Et Christian l'inquiétait. Il n'aurait pas dû le laisser en vie, il le sentait. Il avait été prétentieux.

- …Ils sont dans la grande salle.

- Pardon ?

- Quentin, Christian et Hannah. Ils sont dans la grande salle. Ils préparent un piège.

- …Qui en est l'instigateur ?

- Christian.

Le brun grinça des dents. Alors c'était ainsi. Par rapport au dernier conflit, la plupart des compétences de leurs ennemis avaient baissé. Quentin était resté enfermé, Hannah, Nathalie et Léan n'avaient sûrement pas pû s'entraîner aussi souvent qu'ils l'auraient voulu. Nolwenn avait perdu sa magie, Stefan ses souvenirs. Elizabeth s'était vu aussi privée de sa mémoire et Lorraine avait dû vivre cachée. La seule « augmentation »…C'était Christian. Il s'était ajouté à l'équipe adverse. Mais il n'était qu'un paysan, il ne pouvait pas changer la donne ainsi, c'était…Physiquement et mathématiquement impossible. Sauf s'il y avait d'autres détails qu'il n'avait pas vu. Yaëlle ? Elle lui avait souvent semblé instable ces dernières années et elle louchait un peu trop sur les pouvoirs de Gaël à son goût mais elle lui était loyale, elle n'irait pas attaquer son frère dans un tel moment. Guillaume et Agathe, qui lui avaient toujours semblé les moins loyaux ? Non, tant que les mages noirs restaient de son côté, ils y resteraient aussi. Alexia et Edwige ? Impossible. Alessandro, même pas la peine d'y penser.

Le châtain le prit dans ses bras, sentant son tourment. Il le laissa faire, appréciant son étreinte réconfortante.

- J'aurais envie de te proposer de laisser tomber et de venir avec moi, loin, où nous serions en paix.

- Mais tu sais que je refuserais. Je ne serais en paix tant que ce royaume sera debout… Je crois que j'ai fait une erreur. Je n'aurais pas dû laisser ce paysan en vie.

Le brun fronça les sourcils, songeur. Déjà, d'où il sortait ce paysan ? D'après ce qu'il avait compris, il vivait avec Elizabeth et Stefan. Comment et pourquoi ? S'il remettait tout dans l'ordre, lorsque, quelques années auparavant, ils avaient battu leurs ennemis, ils avaient tous réussis à fuir sauf Quentin, Nathalie et Léan. Lorraine, Nolwenn et Hannah étaient toujours resté dans les environs en guettant l'occasion de faire s'échapper leurs trois amis. Il s'était souvent posé cette question. Qu'est-ce qu'ils avaient fait de leurs deux amnésiques ?

- …Ils leur ont trouvé un protecteur.

- Pardon ?

- Je réfléchis. Stefan et Elizabeth, après la bataille, ils étaient amnésiques. Léan et Nathalie étaient en prison. Quentin aussi. Les autres restaient dans les environs pour les libérer. On s'est toujours demandé où ils étaient, Stefan et Elizabeth. Ils leur ont trouvé une sorte de…Protecteur ? Le paysan. Il vivait avec eux. C'est lui le protecteur. Mais il n'avait l'air au courant de rien…Ils ne lui ont rien dit ? Et pourquoi lui ? Qu'est-ce qu'il a de spécial ? C'était au hasard tu penses ?

- …Non. Non, tu as raison. C'était forcément prémédité. Lorraine, Hannah et Nolwenn…Elles sont trop intelligentes pour laisser leurs deux amnésiques dans la nature. Ca se tient, ce que tu dis, elles ont cherché quelqu'un qui pourrait les protéger si on venait à les localiser…Il serait donc vraiment dangereux ? Il n'a l'air de rien…

- Il t'a battu pourtant.

- Par chance, j'ai glissé. Tu crois qu'il l'aurait prévu ?

Matthis se mordit la lèvre. C'était une possibilité à ne pas écarter. Jusqu'ici il ne voyait en Christian qu'un paysan certes pas idiot mais pas génial non plus… Sûrement un peu naïf puisqu'il était venu jusqu'ici pour le rencontrer…Et si c'était prémédité ? S'il voulait relancer le conflit ? S'il avait joué un rôle depuis le début ?

D'accord, là, ça l'angoissait. Ils avaient un adversaire de force inconnue.

Lorraine avait rejoint Quentin, Christian et Hannah. Devant son visage fermé aux visibles traces de larmes, personne n'avait osé demander où était Elizabeth. Ce genre de questions douloureuses viendrait après. Peu après, Stefan, Nolwenn, Nathalie, Agathe et Léan étaient arrivés, les ayant localisé grâce à la magie du roux. Roux à qui il ne fallait plus rien demander, en bien trop sale état pour faire quoi que ce soit. Il sortait à peine de son coma, avait failli être emporté avec Yaëlle dans l'attaque ultime de Gaël et avait dû soigner Guillaume. Avec le peu d'énergie qui lui restait, ça ne ressemblait pas à grand-chose. S'il avait été en forme, la blessure aurait complètement disparu. Là…Et bien le blond en garderait une sacrée cicatrice toute sa vie. Mais il n'avait pas intérêt à se plaindre. Il était de toute manière encore dans les vapes, porté par son cadet. Par égard, ils avaient également emporté le corps de Gaël qu'ils avaient mis dans un coin avec son compagnon. Stefan envisageait vraiment de les rejoindre et piquer un somme. Mais la bataille n'était pas finie, il restait un gros morceau.

Il soupira en entendant Léan batailler avec Quentin et Lorraine, plaidant la cause de Guillaume et Agathe –et du cadavre de Gaël, que l'albinos et la brune verraient bien dans un grand feu. Il avait déjà mal au crâne, il aurait aimé que personne n'en rajoute.

- Guillaume je veux bien, il t'a protégé. Mais…Agathe ne vous a aidé que par intérêt. Et Gaël, je ne t'en parle même pas. De toute façon, il est mort !

- Il a raison, je ne compte pas vous aider contre Alessandro et Matthis. Je voulais juste sauver Guillaume, s'enfonça la blonde.

- Agathe, je te défends, tais-toi s'il te plaît. Et d'accord, elle nous aidera pas contre eux. Mais…

Interrompant son jumeau, Nathalie brandit sa hache au-dessus de son aînée, la prenant par surprise. Tous virent nettement le mouvement qu'Hannah enclencha pour protéger sa fille mais elle s'arrêta en voyant que la cadette ne faisait que l'assommer. Elle aligna le corps évanoui à côté de celui de son frère et se frotta les mains en soupirant.

- Voilà. C'est réglé. Comme ça elle ne pourra pas prévenir nos adversaires. Je pense qu'on devrait reléguer ce genre de discussions à après la bataille. Ils ne sont pas mauvais.

- Mais…

- Quentin. Touche à un seul de leurs cheveux sans légitime raison et ce n'est pas seulement Nathalie et Léan qui te tomberont dessus mais moi aussi.

L'albinos aux yeux mauves acquiesça en soupirant, ne tenant pas à se mettre la mère et les jumeaux sur le dos. Plus tard. Ils verraient ça plus tard.

Christian profita de l'accalmie pour prendre prudemment la parole, cherchant ses mots.

- Hannah, Quentin et moi étions en train de mettre en place un…Piège avant votre arrivée et…Disons que je cherchais un moyen de les attirer ici. J'en ai trouvé un qui ne me semble, certes, pas très éthique mais…Ce serait parfait, je vous avoue. Alessandro…Il était très proche de Gaël, non ?

Alessandro et Matthis étaient finalement ressortis de leur refuge avec prudence. Tout ce qu'ils savaient c'était qu'un piège leur était tendu dans la grande salle, bien qu'ils en ignorent la nature. Ils s'en rapprochèrent, bien conscients qu'il leur faudrait en passer par là pour éliminer leurs adversaires.

Soudain, le cœur du châtain qui marchait en tête loupa un battement. Ils étaient cachés par un mur et il regardait si le couloir était dégagé lorsque ses yeux cyans étaient tombés sur un corps inconscient qu'il connaissait bien. Gaël. Etait-il vivant ? Mort ? De là, il lui était impossible d'entendre son cœur. Il voulut s'approcher mais le brun derrière lui l'en empêcha d'une poigne ferme, visiblement plus lucide que lui.

- Alessandro, c'est sûrement pour nous attirer dans le piège.

- Mais…Gaël…Tu crois que c'est lui ? C'est peut-être une sorte d'illusion…Impossible qu'il se soit fait capturer, il est plus fort qu'eux…

- C'est vrai…Il vaut mieux ne pas s'approcher. Faisons lui confiance. Il est sûrement en vie. Et s'ils pensaient nous avoir avec quelque chose d'aussi évident…Passons plutôt par les passages secrets, ils ne nous verront pas venir.

Alessandro acquiesça pensivement, l'observant en réfléchissant. Il l'aimait tellement, Matthis. Même s'il était devenu complètement fou, il ne perdait pas espoir qu'il revienne à son état normal une fois son

dessein accompli. Et même malgré cela, il avait conservé certaines des qualités qu'il possédait auparavant. Notamment le courage. Il était très courageux. Un peu trop.

- Non, ce n'est pas assez prudent. Fais-moi confiance, j'ai une autre idée.

Le châtain eut un rictus en retirant une flèche plantée dans sa poitrine. Il avait eu raison, leurs adversaires n'avaient pas seulement piégé l'entrée principale mais aussi les entrées des passages secrets. Si Matthis l'avait accompagné, il n'y aurait pas survécu.

- Un des avantages d'être immortel, voyez-vous…Je vois à vos mines déçues que vous comptiez éliminer Matthis. Dommage, je n'y tiens pas. C'est contre moi qu'il va falloir vous battre. Ca s'annonce mal, hein ?

Ils se mirent en garde. Un des seuls moyens de vaincre Alessandro était de le prendre par surprise, au moment où il s'y attendrait le moins. Où ses sens ne seraient pas éveillés. Pour le coup, c'était fichu, il semblait tout ce qu'il y avait de plus alerte. Et même s'ils arrivaient à le blesser, il se relèverait.

Mais le châtain grinça néanmoins des dents. Dans sa vision, il n'avait vu qu'Hannah, Quentin et Christian. Ils avaient visiblement étaient rejoints entretemps par Nathalie, Lorraine et Nolwenn. Et il pouvait voir Agathe et Guillaume, évanouis car il entendait leurs cœurs. Tous les autres étaient probablement morts alors.

Christian avait décidément pensé à tout. Envisageant la possibilité où seul Alessandro débarquerait, il avait préféré assurer leurs arrières. Stefan et Léan s'étaient dissimulés dans un des fameux passages secrets, non piégé celui-là, et avaient attendu de voir si leurs cibles arriveraient ou non. Seul le châtain était venu, Matthis était donc ailleurs. Ils étaient alors discrètement sorti de l'autre côté du passage (au grand malheur du blond qui détestait se déplacer dans ce genre d'étroits endroits, n'ayant pas exactement la carrure pour ça).

- Bon. Un mage en pièces détachées et un guerrier abruti, on a une chance contre Matthis ?

- Je crois que je te préférais amnésique.

- C'est de la mauvaise foi, ça. Mais bon…On a plutôt intérêt parce que les autres ne peuvent pas vraiment vaincre Alessandro…Je peux essayer de débusquer Matthis avec ma magie, en espérant que j'en ai encore la force. Le combat contre Yaëlle a été…Epuisant. Et j'ai failli y passer. Et je sais pas ce qui s'est passé mais…

Son regard se baissa sur son épée dont il caressa pensivement le fourreau.

- Je ne sens plus Excalibur. L'épée est là mais… C'est comme si l'esprit n'était plus là. Peut-être que l'énergie de Gaël n'était pas suffisante pour tuer Yaëlle et qu'il a dû utiliser la sienne… Nolwenn va me trucider, je lui emprunte son épée dix minutes et voilà le résultat.

- C'pas vraiment de ta faute…Bon. Je te couvre, dégotes moi Matthis.

T'façon, amnésique ou pas, Stefan et Léan ça a toujours été une grande histoire d'amour. Le prochain chapitre est le dernier et il y a un épilogue déjà écrit derrière. Et ce sera le FIN en lettres capitales, quelle émotion.

Review ? :3

Chapter 28

Note de l'auteur : Et voilà le dernier chapiiiitre ! Bonne lecture !

Stefan localisa leur cible dans la grande réserve de nourriture du château, une pièce vaste mais encombrée. Il ne tenait pas à jouer au chat et à la souris dans ce truc avec Matthis mais…Ils n'auraient sûrement pas le choix. Il se redressa et se mit en route avec Léan malgré ses jambes tremblantes. Il n'allait pas être d'une grande utilité, il le sentait. Mais quitte à y rester, ils devaient éliminer le brun aux yeux gris, sinon ils n'en finiraient jamais avec cette guerre.

- On va y rester.

- C'est optimiste, ça, encore, crétin blond. Tu vas nous porter la poisse.

- C'est réaliste, Matthis est bien trop fort. Bon. Je suis content que tu ais retrouvé la mémoire avant qu'on ne meure.

- On va pas mourir, je te dis.

- Au cas où…

- Chut. Quoi que tu ais à dire, tu le diras après. Et on sera en vie, d'accord ?

Le blond acquiesça avec un soupir, visiblement pas aussi convaincu que lui. Arrivés devant la réserve, ils entrèrent prudemment, veillant à ne tomber dans aucun piège. Rien. La pièce était plongée dans le noir. Léan alluma rapidement une torche et enflamma un long filet d'huile qui entourait toute la pièce, l'éclairant d'une lumière plutôt inquiétante.

Matthis connaissait la sorcellerie mais il n'était normalement pas assez fort pour leur jeter de sorts à distance, il avait besoin d'être très proche d'eux. De ce côté-là, ils n'avaient pas d'inquiétude. Enfin, le fait qu'il maîtrise la sorcellerie sans avoir d'antécédents sorciers dans sa famille était inquiétant, au fond, mais ça aurait pu être pire. En revanche, il pouvait surgir de n'importe où avec son épée.

Leurs pas résonnaient comme dans une caverne. Ils n'osaient pas se séparer, restant presque dos-à-dos alors qu'ils se déplaçaient. Les grandes étagères de ferraille les dominaient, projetant leurs ombres menaçantes sur eux. Dans cette pièce vaste, sombre et froide, tout semblait monstrueux.

Aucun bruit à part ceux qu'ils produisaient. Matthis était sûrement immobile. Ou très discret. Il comptait sûrement gagner du temps en se cachant. Chaque seconde était un risque qu'un de leurs amis ne se fasse tuer par Alessandro. Ils firent le tour de la réserve, lentement, retenant leurs respirations, à l'affût du moindre indice sur la présence de leur adversaire. La tension était palpable et leurs cœurs battaient si forts qu'ils semblaient vouloir s'enfuir de leurs poitrines.

Le seul avantage que cette attente avait était de laisser Stefan se reposer et recharger un petit peu son énergie. Il ne serait peut-être pas si inutile que cela finalement.

Soudain, il fut tiré en arrière et plaqué contre son compagnon de route alors qu'une forme atterrissait souplement sur le sol, son épée à la main. Epée qui aurait dû initialement finir dans son crâne. Il déglutit. Il ne l'avait pas du tout entendu ni sentit arriver.

- Tu peux remercier les réflexes de Léan…

- En effet…

Le blond le lâcha et il se plaça à côté de lui, faisant face à leur adversaire qui se montrait enfin.

- Dommage, je comptais éliminer Stefan et profiter de la confusion pour en terminer avec toi aussi. Vous auriez dû rester dans votre village. Ce n'est pas ce à quoi tu as toujours aspiré, Léan ? Une vie paisible dans un petit village ?

- C'est difficile d'avoir une vie paisible quand un fou se trouve au pouvoir, Matthis.

- C'est moi, le fou ? C'est MOI le fou ?! C'est vous les fous ! Vous pensez pouvoir nous battre mais vous vous trompez. Que s'est-il passé pour que vous ayez Gaël ?

- Ca, c'est pas nous. Yaëlle a voulu prendre ses pouvoirs, ceux de Nolwenn et les miens. C'est elle qui a tué Gaël. Enfin…Il s'est sacrifié pour l'éliminer définitivement. Elle avait comme plan de tous

vous, et nous, tuer après cela.

Une douleur diffuse passa dans le regard gris où se reflétaient tristement les flammes éclairant la pièce. La trahison. Comme c'était douloureux de voir celle en qui on a cru retourner sa lame contre soi. Et Gaël était donc vraiment mort. Il avait eu l'espoir que le corps qu'ils avaient vu n'était qu'une illusion, ou qu'il était évanoui. Il tenait au mage noir, c'était son ami. Oui,

plus qu'un compagnon, qu'un allié, c'était un ami.

- Guillaume est mort aussi, je suppose.

- Non. Agathe non plus. Mais Edwige et Alexia le sont. N'alourdissons pas les pertes plus qu'elles ne le sont déjà, Matthis, rends-toi. Vous pourriez être épargnés, Alessandro et toi !

- Oh, sûrement. Sûrement arriveriez-vous à plaider notre cause et nous faire épargner. Mais quel intérêt de vivre dans cette société morte, je te le demande. C'est le dernier combat, semble-t-il. Et je…

Ses yeux s'écarquillèrent et il s'immobilisa. Sous les regards interloqués de ses deux adversaires, il s'effondra sur ses genoux puis sur le ventre, secoué de spasmes. Stefan recula d'un pas, méfiant, mais n'eut pas le temps d'empêcher Léan de se pencher sur le brun, fidèle à son naturel compatissant. Le petit roux pouvait presque voir la scène au ralenti, alors que Matthis plaquait sa main droite sur le visage du guerrier.

- Léan Guillaume Rollon Marie, je te condamne à la cécité !

Tiens, il n'avait jamais fait attention au fait que le deuxième prénom de son ami était celui de son frère aîné. Cette pensée irrationnelle fut la dernière qu'il eut avant que son corps ne réagisse tout seul, cherchant à planter son épée dans l'avant-bras du roi. Mais le brun s'écarta trop vite avec un rire tandis que Léan se redressait en titubant, se frottant le visage.

- Ca va ?

- J'en sais rien, il m'a fait mal aux yeux, j'y vois rien…C'est quoi la cécité ?

- …Tu es sérieux là ? La cécité c'est être aveugle ! Dis-moi que tu

vois encore ! Le blond cligna des yeux et agita un peu sa tête de

manière anarchique.

- Je crains que non.

- …Formidable.

- Tu peux pas me soigner ?

- C'est en dehors de mes compétences c'est…Ce genre de sorts de guérison est plus complexe que le simple fait de refermer une plaie ou arrêter un saignement. Si on en sort vivant, je verrais ce que je peux faire, mais là, maintenant, sur le tas, non.

- Tu n'as pas changé, Léan ! Si compatissant, si naturellement gentil ! Ton ennemi tombe brusquement et tu te penches vers lui pour l'aider ! Alors, un guerrier aveugle et un mage épuisé, qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire ça ?

Alessandro était au point mort. Ils n'arrivaient pas à le battre mais il n'arrivait pas à les battre. Seule l'usure pourrait les départager, puisqu'il était infatigable, mais il n'avait pas le temps, il ne devait pas exclure la possibilité que Matthis soit en danger. Après tout, il n'avait pas la preuve de la mort d'Elizabeth, Stefan et Léan, ils pouvaient très bien être face à son roi en ce moment-même. Ils étaient trop nombreux pour qu'il puisse tenter le moindre mouvement un peu risqué. Grâce à ses sens surdéveloppés, il pouvait prédire leurs mouvements, ce qu'ils s'apprêtaient à faire, mais n'arrivait pas à trouver une occasion d'attaquer franchement. Il devait trouver une solution.

Son regard glissa sur les corps étendus d'Agathe et Guillaume. En vie, puisqu'il entendait leurs cœurs. Puis vers Hannah. Oh, il en avait une de solution qui lui venait, vicieuse et peut-être un peu risqué pour ses compagnons de route mais après tout, s'ils perdaient, ils seraient tous bons pour l'emprisonnement ou la mort alors… Cette fois-ci, il n'allait pas prévoir les actes de ses adversaires. Il allait les provoquer. Ou au moins ceux de l'impitoyable guerrière. Qui n'avait rien d'impitoyable, au fond, il le savait.

C'était tellement facile finalement qu'il s'en voulait de ne pas y avoir pensé plus tôt. Hannah, Hannah, Hannah…Son amour maternel pour ses deux aînés la mènerait à sa perte, c'était écrit. Elle qui n'avait jamais voulu les oublier, qui avait souvent cherché à revenir au château pour les récupérer. Qui avait donné leurs noms aux deux autres. Et puis, il avait déjà remarqué que les membres de cette famille avaient une tendance au sacrifice et à l'auto destruction. Tout allait se passer comme prévu.

Il changea brutalement de trajectoire et bondit en direction des deux évanouis, poignard brandi.

Personne ne comprit la raison de son geste. Et Hannah ne chercha même pas à le comprendre. C'était tellement facile. L'amour poussait vraiment les gens à se sacrifier sans réfléchir. Il en savait quelque chose, après tout.

- C'est ta manière d'essayer de te faire pardonner l'abandon de tes enfants ?

Il n'eut pas le temps de savourer sa victoire, sentant son cœur s'accélérer brutalement. Son cœur qui n'était pas vraiment le sien puisqu'il était directement lié à celui de Matthis. Son roi était si calme d'ordinaire, qu'est-ce qui avait bien pu provoquer une telle réaction. Il eut un rire nerveux. Semblait-il que lui aussi avait des pulsions autodestructrices et une tendance au

sacrifice.

Profitant de la confusion provoquée par la mort d'Hannah, qui ne lui faisait ni chaud ni froid, il prit la fuite par la porte mais fut bloqué quelques mètres plus loin par Lorraine.

- Tiens, Matthis serait-il en mauvaise posture pour que tu te précipites comme ça ?

- C'est possible. Tu penses pouvoir faire quelque chose, toute seule ?

La brune serra les dents et l'attaqua, le sachant bien meilleur qu'elle en combat, en plus d'être bien plus résistant et infatigable, contrairement à elle qui n'en pouvait plus après son précédent combat. Mais elle n'avait plus rien à perdre, de toute manière.

La panique de Matthis n'avait été que de courte durée. Léan avait réussi à le plaquer au sol mais il avait aussitôt retourné la situation. Le guerrier avait beau être plus fort, il était énormément handicapé par son récent aveuglement. Quant à Stefan, il ignorait où il était passé, mais dans l'état où il était, il n'était pas bien dangereux.

La pointe de son épée posée sur la gorge du blond, qui n'osait pas bouger, il contempla quelques instants sa victoire. Il avait gagné, n'est-ce pas ? Il y avait perdu des amis chers, mais, au final, leur sacrifice ne serait pas vain. Il atteindrait son but, leur but, éliminer cette société maudite et corrompue.

Un grincement de fin du monde retentit, faisant sursauter Léan, incapable de voir. Un nœud se forma au creux de l'estomac de Matthis, comprenant avant même de voir tandis que l'ombre immense des étagères s'abattait sur lui.

Alessandro s'affola complètement et projeta son adversaire contre le mur du couloir pour pouvoir passer, courant à perdre haleine. D'abord, son cœur s'était accéléré, puis calmé. A présent, il le sentait oppressé, comme pris dans une cage de fer. Un fracas de ferraille se fit entendre dans tout le château, ses échos rebondissant contre le mur. Ses yeux s'écarquillèrent et ses jambes ne le soutinrent plus. Il respirait avec difficulté et toussa violemment, crachant du sang. Il avait échoué, il avait échoué à protéger Matthis. Sa vue se brouilla et il tomba sur le côté, respirant frénétiquement, sentant sa vie, non, pas sa vie, sentant la vie de son roi lui échapper. Incapable de bouger, il ne put bientôt plus respirer du temps. Il ferma les yeux, recroquevillé sur lui-même.

It iz zi end.

y'aura un épilogue ;)

Chapter 29

Note de l'auteur : Et voilà la fin ! Bonne lecture !

Guillaume s'éveilla douloureusement, il était complètement courbaturé. Il grogna et chercha à se redresser, tentant de comprendre où il se trouvait. Il s'était évanoui après avoir été attaqué par Yaëlle… Il se souvenait s'être réveillé de temps en temps, il se rappelait avoir été soigné par Stefan. Il n'avait plus vraiment mal au dos, alors ça avait dû marcher. Il était dans un lit, dans une pièce confortable et éclairé par les rayons du soleil. Son regard tomba finalement sur Nathalie qui le surveillait, ou veillait sur lui, au choix, et qui l'observait s'éveiller en silence.

- On a perdu ?

- Tout le monde a perdu. Nous avons tous subi des pertes. Mais pour répondre à ta question, oui. Matthis est mort.

- …Je vois. C'est une cellule, ça ?

- Non, une chambre. Mais si tu préfères une cellule, ça peut s'arranger.

- On va être exécutés ?

- Non. Il n'y a plus que toi, Agathe et…Gaël.

Il fronça les sourcils au ton hésitant qu'elle avait pris en évoquant Gaël.

- Il va bien ?

- On ne sait pas. On le croyait tous mort mais…Comment dire ? L'esprit d'Excalibur est apparu à Nolwenn, alors qu'il avait disparu après la bataille contre Yaëlle. Il a dit que…Hm…Pour tuer Yaëlle, Gaël aurait dû utiliser toute son énergie et en mourir. Mais il a décidé de l'épargner en lui laissant un peu d'énergie, palliant avec celle qui lui servait pour survivre et rester dans l'épée. Résultat, lui a enfin rejoint le ciel. Et Gaël dort, il est vivant, mais dort.

Guillaume acquiesça et ferma les yeux quelques instants, soulagé. Gaël était vivant. En sale état, comme la plupart il supposait, mais vivant. Et Agathe aussi. Il rouvrit les yeux et voulut descendre de son lit, grimaçant en sentant à quel point ses jambes étaient tremblantes et peu coopératives. Nathalie vint l'aider à se mettre debout et l'observa longuement avant de détourner le regard. Que voulez-vous dire au frère aîné que vous n'avez jamais connu ailleurs que sur un champ de bataille ?

- Et...Léan ? Toi, tu semble aller bien.

- Je vais bien. Blessures superficielles. Léan...

- Disons que ce con est aveugle. Et probablement cocu vu la chance qu'il a eu pour s'en sortir vivant.

Les deux blonds se retournèrent vers la porte. Stefan lâcha un petit « aie » quand Léan le gratifia d'une baffe derrière la tête pour sa remarque.

- Disons que j'ai été écrasé par une des grandes étagères de la réserve. Mais je m'en suis sorti vivant et le nain roux m'a à peu près soigné.

- Eh, un peu de gratitude, j'étais complètement à plat moi. Sans moi tu serais six pieds sous terre.

Ils préférèrent ne pas mentionner le fait que la survie du blond était surtout dû au fait que Matthis avait, bien involontairement, fait rempart de son corps et lui avait ainsi évité d'être transpercé par une des barres de fer soutenant les étagères. Il s'en était fallu de peu, très peu.

- Je te sauve de Yaëlle et tu trouves quand même le moyen de manquer mourir.

- A ce sujet...Merci.

- De rien. C'était pas volontaire, j'ai

trébuché. Un rire nerveux échappa

au cadet.

- Tu penses faire croire ça à qui, là ? On a tous bien vu que c'était volontaire.

- Oh, et puis il n'y a pas de honte à avoir, la tendance à se sacrifier, c'est de famille. Mère vous a protégé, Agathe et toi, alors que vous étiez évanouis.

- ...Je vois. Je vais...Aller dormir encore un peu, si ça ne vous dérange pas.

Ils le laissèrent se reposer. La bataille avait été rude pour tout le monde, il tentait d'éviter de nouveaux conflits, de nouvelles pertes. Pour Agathe et Guillaume, ils n'avaient pas vraiment de souci à se faire, c'était plutôt Gaël qui les inquiétait. Il était loin d'être aussi instable que sa sœur mais il était vraiment fidèle à Matthis et à leur idéal de société reconstruite. Né du vice de Stefan, il portait en lui toute la haine et la rancune qu'il portait à l'encontre de ceux qui avaient forcé sa famille à fuir et tué son frère aîné, Allistor. Dieu savait ce qu'il ferait.

Lorsque Stefan alla le voir, ayant abandonné l'aveugle de service entre les bonnes mains de sa sœur, il eut la surprise de le retrouver bien réveillé et assis dans son lit, l'air pensif.

- ...Bonjour ?

- Ah. Ca répond à ma question.

- Laquelle ?

- Je me demandais où j'étais. Une sorte de...paradis ? Tu as toujours été bon, dans ta vie, et courageux, alors je vois mal ce que tu ferais en Enfer.

- Tu n'es ni au paradis, ni en enfer. Tu es vivant.

- Ah.

Un long silence s'en suivit, se savoir en vie ne faisait visiblement ni chaud ni froid au mage noir.

- Je ne sens plus mes jambes. Je n'arrive plus à les bouger. C'est ennuyeux.

- Excalibur t'a pris beaucoup d'énergie...Mais il a essayé de t'en laisser suffisamment pour survivre. Lui est...Et bien, il est monté au ciel. Pour tes jambes...Je suppose que ça doit être à cause de l'énergie que tu as perdu. Au lieu de mourir entièrement, tu es mort partiellement...Je pourrais peut-être arranger ça, mais...Je n'en ai pas encore les compétences.

Le brun acquiesça. Ainsi, ils ne comptaient pas le tuer. Ce n'était pas si étonnant au fond, il savait que leurs adversaires étaient loin d'être cruels. Il ferma les yeux et chercha quelques instants l'esprit de Guillaume, n'osant pas poser la question. La dernière fois qu'il l'avait vu, il était gravement brûlé et aux portes de la mort. Il chercha, chercha. Rien. Bien malgré lui, un sanglot étranglé remonta le long de sa gorge, interpellant le roux.

- Eh ! Qu'est-ce qui se passe… ?

- J'ai…Guillaume, il est mort ?

- Ben…Non. Il est en vie, là je crois qu'il dort.

Ah. Ceci expliquait cela, il ne pouvait pas sentir les esprits s'ils étaient en sommeil. Crétin de blond. Même endormi, il l'emmerdait. Il venait d'avoir la peur de sa vie. Stefan eut la gentillesse de ne faire aucune remarque sur le fait qu'il avait failli se mettre à pleurer. Il était encore beaucoup trop sur les nerfs.

- Qui a survécu ?

- Guillaume, Agathe. Et toi.

- Qu'est-ce qu'on va devenir ?

- Bon…Je vais te faire le speech que j'ai fait à Agathe, hein. Vous n'êtes pas mauvais, enfin, quand on regarde Yaëlle, Edwige ou Alexia, qui étaient vraiment animées de haine et de folie destructrice, elles, nous ne les aurions pas laissées en vie. Mais vous…Enfin…On comprend que l'idée de base, c'était de reconstruire une nouvelle société. Toi, j'ai pas besoin de chercher bien loin, je sais bien ce qui t'a animé, je l'ai en moi aussi. Guillaume et Agathe, avec ce qu'ils ont subi, c'est assez évident aussi. Ce qui vous a été reproché…Outre le fait que Matthis ait un peu perdu de vue l'objectif de base et soit devenu fou (Gaël acquiesça) ce sont les moyens utilisés. On est d'accord avec vous, et on va œuvrer dans le même but. Mais par réformes, pacifiquement. Alors…Vous êtes libres. Vous pouvez nous aider, vous pouvez juste vivre dans le château. Vous pouvez partir si vous voulez. Je pense que vous êtes conscients que ce conflit n'a que trop duré et qu'il a été…Meurtrier. Pour nous tous.
Personne n'a intérêt à ce qu'il reprenne.

- C'est vrai.

- Alors on vous fait confiance. Vous êtes libres.

Christian resta interdit en fixant tour à tour Quentin et Lorraine. L'albinos aux yeux mauves haussa les épaules, n'étant au courant de rien à l'origine. La brune venait de lui annoncer que s'il avait été entraîné dans ce conflit, ce n'était pas un hasard

mais un choix conscient et réfléchi de sa part.

- Pourquoi un paysan comme moi ?

- Parce que un « paysan comme toi », ce n'est pas juste un paysan. Je suis infiltrée un peu partout, alors penses-tu que les révoltes paysannes, j'y étais aussi. Et en cherchant bien, un « ingénieux immigré idéaliste et tête brûlé », ça se retrouve.

- …Les gens m'appelaient comme ça ?

- Entre autres. Tes stratégies de bataille et tes idées ont marqués les esprits, tu avais même reçu le surnom de Général, un moment. Alors…Je cherchais quelqu'un qui accueillerait Elizabeth et Stefan. Qui réagirait au quart de tour en cas d'attaque, qui saurait les protéger et qui aurait suffisamment bon cœur pour les aider. Je n'avais juste pas prévu que tu serais suffisamment suicidaire pour te pointer au château mais au final, ça nous a aidé.

Le brun hocha pensivement la tête. Il avait toujours cru qu'Elizabeth et Stefan, qu'il avait trouvé évanouis dans la forêt, avaient perdu la mémoire durant une des révoltes paysannes et, ne leur trouvant ni famille ni amis dans les environs, les avait accueilli chez lui. Tout avait donc été orchestré à leur insu à tous les trois. Bon. Ce n'était pas vraiment agréable à apprendre mais tant pis.

Stefan ricana alors qu'il sortait du bureau de Quentin, rejoignant Léan qu'il avait abandonné sur le pas de la porte. Il vint se coller à lui, passant son bras autour de sa taille pour le guider comme il en avait pris l'habitude (et non, il n'y avait aucune question d'attirance entre eux. C'était juste pour l'aider. Absolument).

- Pourquoi tu ricanes, encore ?

- Oh rien, c'est Quentin qui me fait marrer…Tu le verrais… Tu as Christian qui lui parle –de je ne sais quelles histoires politiques auxquelles je n'ai jamais rien pigé- et il est là, à le dévorer des yeux… Franchement, ça crève les yeux qu'ils vont finir ensemble ! Chris' est vraiment aveugle de pas le voir.

- Il faut vraiment que tu arrêtes cette manie d'essayer de placer toutes les expressions que tu connais en rapport avec les yeux dès que tu me parles.

- Ah, pardon, j'ai pas réalisé…Ca te saute aux yeux toi ?

Son sourire malicieux (que Léan ne voyait pas mais devinait) lui valut une baffe derrière le crâne.

- Roh, je profite d'avoir la supériorité sur toi avant que je ne te soigne !

- Donc, tu admets que j'ai la supériorité en temps normal ?

- …Kaoc'h.

- Tête de pioche. Que propose Christian ?

- Et bien…C'est un immigré, tu sais, le système de la royauté de Calais, ça lui est toujours passé au-dessus de la tête. Du coup il essaie de convaincre Quentin des bienfaits de la république et de la démocratie. Il m'a l'air en bonne voie. Ils comptent mettre sur pied un gouvernement provisoire formé d'un conseil…On va donc devoir s'y coller. Et le temps de restaurer un peu la situation et remettre le pays sur pied ce sera comme ça…Puis quand ça ira mieux y'aura des élections et tous ces trucs démocratiques.

- Et beh…J'espère que je serais guéri d'ici là.

- Ouais, sinon ça va pas être très clair pour toi, c't'histoire.

- Je vais vraiment t'en coller une.

Le petit roux éclata de rire et se serra de plus belle contre lui. Il ne pouvait s'empêcher d'être optimiste pour la suite malgré l'épreuve qu'ils venaient de traverser. Ils avaient perdu Elizabeth, Hannah et Excalibur mais ne s'en sortaient pas trop mal pour un conflit qu'ils pensaient perdu d'avance. Léan y avait perdu sa mère mais retrouvait sa fratrie au complet. Lui ses souvenirs. Et peut-être bien qu'avoir des gens comme Guillaume et Agathe qui avaient réellement souffert du régime antérieur à celui de Matthis les aiderait à concevoir une société meilleure. L'avenir n'était pas radieux, sûrement de lourds nuages le couvraient encore, mais il n'était assurément plus aussi sombre qu'il l'était trois ans plus tôt.

Et voilà c'la fin, j'ai essayé de terminer sur une note un peu plus optimiste :D Merci d'avoir lu :D